

Hou

121

Un essai d'interprétation

De

# Pand e Saleh

**(Conseils Vertueux)**

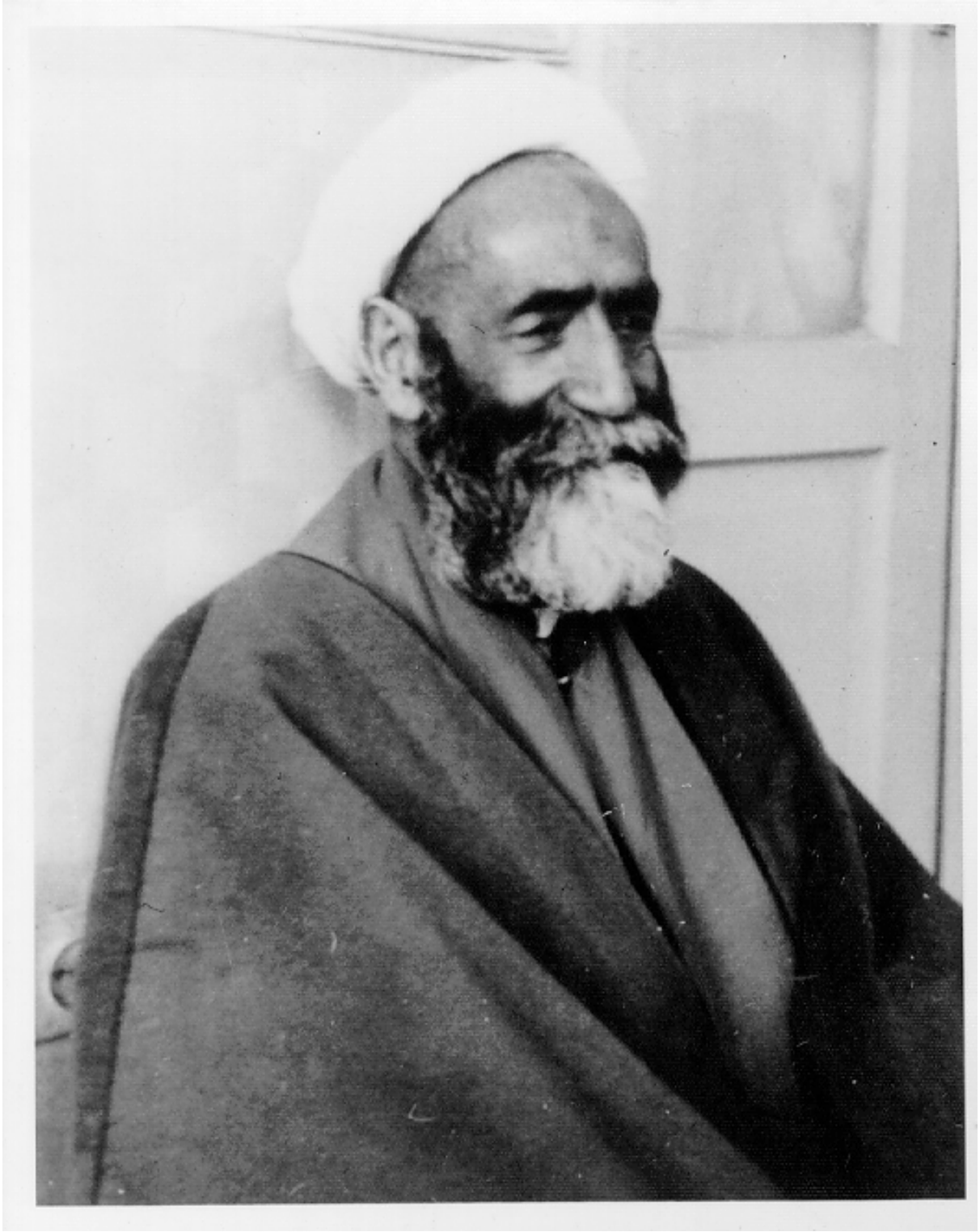
Ecrit Par

**Hazrate Hajj Muhammad Hassan Saleh Ali Shah**

***Qutb* (Maitre)**

De

**L'Ordre Nematullahi Sultan Ali Shahi Gonabadi**



Hazrate Hajj Muhammad Hassan Saleh Ali Shah

## **Note de l'interprète**

Le livre Pand-e-Saleh est un livre écrit en persan et peut être considéré comme le guide du Soufisme. Rédigée sous la forme d'une lettre par le maître vénéré haj Mohammad Hassan Saleh Ali Shah Beydokhti, elle est destinée à chaque itinérant de la communauté Soufie de l'Ordre Nematullahi Soltan-Ali- Shahi Gonabadi. L'auteur est descendant de la famille [tribu] Bani Assad, nommé Bitchareh par Imam Reza.

Le présent livre n'est pas la traduction du livre de Pand-e-Saleh (Conseils du Vertueux), mais juste une tentative d'interprétation. L'original en persan, bien qu'écrit d'une manière simple et abordable à tous, reflète le pouvoir de compréhension du lecteur et arrose son cœur à sa capacité personnelle. Il cache au fond une musique qui restera impossible à traduire et à transmettre. Une musique qui chirurgie le pouvoir de réflexion et l'élargit, traduit en plus par des mots et des phrases.

Le soufisme, en tant que tronc mystique et philosophique de toute religion, a été omniprésent. Le présent est une version mystique islamique.

Dans ce texte les termes sont simplifiés et repris à l'original persan ou arabe. Il a été essayé de tout simplifier pour rendre les propos le plus accessible possible.

Des commentaires et des exemples, sont extraits, choisis et adaptés parmi les discours des maîtres soufis, spécialement ceux de mon maître vénéré : Haj Docteur Nourali Tabandeh Majzoob-Ali-Shah, aussi bien que des expériences personnelles.

Un grand Merci à tous ceux qui m'ont réchauffé le cœur et m'ont aidé pour le finir, même si pas à la hauteur et partiellement. Que cela soit une chandelle parmi tant d'autres pour aider les assoiffés de la voie de la perfection et de la connaissance mystique.

N'oubliez pas de me dédier des prières, ce qu'on appelle des énergies [ou pensées] positives de nos jours.

Firouz BIDABAD

Téhéran, Janvier 2016

## Préface

Hou

121<sup>1</sup>

### Au nom de Dieu le Miséricordieux, le Clément

#### A Lui avons-nous confiance et espoir

Louange pure est digne de l'unique possesseur, du rayonnement duquel, toutes existences proviennent<sup>2</sup>, ainsi dévotion et prières vaut l'unique [sans pareil<sup>3</sup>] Dieu, qui est sage, clairvoyant et puissant, à Lui retournent tous, et l'Apparition en vient<sup>4</sup>. Le miséricordieux qui, dans les étapes de la création, empli le souhait du talent de chaque particule [toute espèce], et le bienveillant qui a grand-ouvert le chemin du retour vers « Lui-même » pour les fidèles<sup>5</sup> [attentifs], dont le plus proéminent est le guide à son suivi [à sa servitude], par l'intermédiaire des messagers, ainsi son meilleur don est de nous élire pour suivre le messager de « *l'Akhér-o- zaman, [ou Akhar-o-zaman]*<sup>6</sup> ».

- 
- 1 Prononcé comme Hou, le terme soufi qui fait allusion à Lui ; l'Unique, Celui qui est derrière le rideau de toute la création. Pronom qui signifie 'Lui' en arabe, le même en persan sans prononcer le « h ». Le chiffre 121 dans la cybernétique Islamique équivaut le terme « Ya Ali ». Le nom d'Imam Ali comme le symbole du représentant de Dieu sur Terre, à qui nous demandons l'intermédiation et Guide vers Dieu.
  - 2 Le verset coranique 24-35 : « Allah est la Lumière des Cieux et de la Terre », révèle le même point. Des récentes recherches scientifiques ont démontré que la définition de la matière jusqu'à nos jours, ne vérifie plus le résultat de ces expérimentations. Des soupçons d'ondes électromagnétiques, ou une gamme de la lumière, qui est d'ailleurs de la même nature, fait objet des recherches.
  - 3 Considéré comme l'unique source. Rumi propose cette idée que dans le monde matériel tout se fait connaître par son pareil ou son contraire...
  - 4 Vers qui est le retour de tous. Imaginons des bulles qui se forment sur la surface de la mer, montrant une apparition en constituant une forme qui ressemblerait à quelque chose, comme une existence, ensuite disparaissent et retombent dans l'eau de mer et redeviennent « la mer ».
  - 5 L'auteur a bien précisé dans la phrase précédente que le retour de tous est à Lui (dans les deux sens, à considérer le verset coranique : (2-156) « Nous sommes de Lui et nous retournerons vers Lui ») et il parle du chemin du retour vers Lui pour les fidèles. Ceux qui ont admis ou ont réalisé qu'un retour à une ou plusieurs autres étapes [vers Lui] est imminent, et chercheraient à connaître cette voie de perfection, dans laquelle toute particule s'achemine, dans le but d'évoluer le plus rapidement vers la perfection, dans cette vie matérielle, qui n'est qu'une étape du parcours.
  - 6 Ce terme a plusieurs significations ; fin des temps, les temps présents, autre temps. Cela peut faire allusion au verset coranique (2-30) :

« إِنِّي جَاعِلٌ فِي الْأَرْضِ خَلِيفَةً »

“Je suis fondateur (en permanence) d'un calife sur terre”. En effet les soufis en se référant à des versets coraniques ainsi qu'à un grand nombre de narrations et de preuves historiques, sont de cette foi que la Terre ne pourra jamais être vide d'un Maître, représentant ou remplaçant du Dieu, dans un ordre de succession de

Ô Dieu le Clément ! ... nous prétendons la servitude envers toi et nous nous accrochons à ta corde serrée<sup>7</sup>, accorde nous l'honneur de nous tourner [le cœur] vers toi grâce au guide de ton messager bien-aimé, et de ton pur dévoué *Mahomet Ben Abdullah*, (que Dieu le bénisse et le salue, ainsi que son clan [spirituel]<sup>8</sup>), et de nous comporter en accord avec ses commandements, ainsi qu'illuminer notre cœur au Walâyat<sup>9</sup> et suivre résolument les

---

poste, en tant que calife de Dieu. Ce calife ou « Maître du Temps », est chargé de guider les chercheurs de la voie spirituelle, la voie de la perfection. D'après le coran, telle voie et tel guide existent ; le verset (76-3) :

« إِنَّا هَدَيْنَاهُ السَّبِيلَ »

“Nous l'avons guidé vers le chemin” ou dans le verset (2-38):

« فَإِنَّمَا يَأْتِيَنَّكُمْ مِنِّي هُدًى فَمَنْ تَبِعَ هُدَايَ »

“Jusqu'au moment où un guide viendra pour vous de ma part » et encore le verset (29-69):

« وَالَّذِينَ جَاهَدُوا فِينَا لَنَهْدِيَنَّهُمْ سُبُلَنَا »

“Ceux qui se battent [fournissent d'efforts] pour nous [connaître], nous leur montrerons notre chemin” démontrent qu'un chemin et un guide existent en permanence sur terre.

7 Allusion au verset Coranique (3-103) :

« وَاعْتَصِمُوا بِحَبْلِ اللَّهِ جَمِيعًا وَلَا تَفَرَّقُوا »

“Et cramponnez-vous, tous ensemble au “Hable” (câble) d'Allah et ne soyez pas divisés”. Ce câble fait allusion à la chaîne de Walâyat. En tant qu'êtres humains en voie de perfection, l'attachement à l'essence humaine devrait nous guider vers le développement de nos sens humains, et réduire la bestialité qui existe en homme. Nos sens et nos caractères divins humains, évoluent plus rapidement par l'attachement à cette filiale spirituelle. Comme dans une école. En effet les soufis, ont foi au fait que l'être humain est composé de deux vecteurs ; un vecteur matériel qui est son corporel avec ses appartenances et ses besoins comme tout animal, et un vecteur spirituel qui le distingue des animaux. Le vecteur corporel et matériel est comme un véhicule nécessaire à son voyage spirituel dans ce monde matériel. Le voyage spirituel ne pourrait être réalisé sans un support matériel dans ce monde, en tant qu'une étape parmi d'autres. De nos jours l'exemple de l'informatique est très présent. Le disque dur et l'ordinateur sont des supports matériels créés pour contenir des données non matérielles qui sont nos informations. Les outils sont conçus pour contenir et s'adapter aux logiciels. Le logiciel est bien plus important et plutôt le but de la création de l'ordinateur. La mission de l'ordinateur ainsi que sa posture et sa capacité sont finies comme le corps humain, pendant que l'utilité et les capacités des logiciels sont indéfiniment variables et vastes et en évolution permanente comme le pouvoir de penser et l'esprit humain, sans limite.

8 Dieu le bénisse, les salue ainsi que son clan. Le terme en arabe vaut dire ; famille, clan, tribu, descendants mais dans un sens général consiste en tous ceux qui le suivent, qui sont de la même pensée ainsi que de sa voie spirituelle :

« صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ »

Formule de bénédiction du prophète et de ses descendants, courant chez les chiites. Ceci est en quelques sortes un exercice de rappel et une sorte de prière en demandant intercession du prophète et de ses successeurs/suiveurs spirituels du califat et du royaume spirituel. Au départ comme les arabes vivaient en tribus, il était courant dans les temps de considérer les personnes de la même pensée comme une tribu, un clan.

9 Walâyat est un terme mystique soufi qui signifie l'amitié loyale et soumission à la supervision spirituelle, sous la tutelle du Guide Spirituel Autorisé, le « Wali ». Wali (Mowlâ) est le successeur de la mission des messagers, des prophètes ou des imams, sélectionné instruit et éduqué par son prédécesseur, pour en devenir le successeur. Le devoir de wali est par définition de guider les chercheurs de la voie spirituelle, établi par un transfert du commandement qui se fait sur un ordre mystique, dont la trace remonte dans l'histoire jusqu'à l'ère des imams, se reliant ainsi au prophète de l'Islam et par conséquent se connecte à la chaîne des successions des prophètes et des messagers divins dans l'histoire de l'humanité, dans un ordre chronologique. En effet servitude et suivi, sont dédiés à tel personnage qui détiendrait « l'autorité divine », et non pas toute personne qui se proclame maître ou guide. Ce terme équivaut le poste de ce personnage qui [dont la pensée et l'esprit] est pardessus ou au-delà du temps (qui est la base du monde matériel), et de ce fait il peut voyager spirituellement dans les espaces de temps et si les circonstances exigent ; faire des prophéties, donc prophète en français.

Cette succession reliée, se comprend aussi d'après le verset coranique (4-59) :

« يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا أَطِيعُوا اللَّهَ وَأَطِيعُوا الرَّسُولَ وَأُولِي الْأَمْرِ مِنكُمْ »

successeurs de ce grand personnage.

Par la suite, en demandant l'honneur de réussite au Dieu le Clément, pour cet impuissant pauvre (*Bi'tchareh*<sup>10</sup>), serviteur des Darviches<sup>11</sup>, moi *Mohammad Hassan Gonabadi*, honoré en tariqat par le surnom [mystique] de *Saleh Ali Shah*<sup>12</sup>, afin de rappeler les devoirs islamiques, ainsi qu'*imâni* [ceux en relation avec la foi]<sup>13</sup> aux confrères spirituels et les itinérants du tariqat *Mortazavi*<sup>14</sup> et les adhérents à l'*Ordre Nematullahi Sultan Ali Shahi*<sup>15</sup>,

---

“Oh vous qui avez trouvé la foi, obéissez à Allah, au Messager et à ceux parmi vous qui détiennent le commandement”. Cela démontre qu'il existe des personnes qui détiennent le commandement de la part des messagers pour guider les chercheurs de la voie de la spiritualité, ce qui revient à dire qu'un suivi spirituel sans interruption, descendante des grands maîtres de l'humanité et la chaîne des prophètes de l'histoire d'humanité existe en permanence. Il est du devoir de chaque personne de se renseigner et de trouver ce personnage, de s'assurer ainsi de son authenticité et de sa connexion, autant par les faits historiques que par le témoignage de son cœur.

- 10 *Bi'tchareh* ; sans ressource, spirituellement pauvre et en besoin d'issues spirituelles et de la connaissance gnostique, le surnom est donné à la famille de l'auteur par l'Imam Reza le huitième imam des chiites, le septième descendant d'Imam Ali. C'est la même famille du clan de Banî Assad, qui a suivi le trajet d'Imam Hossein pour lui apporter de l'aide dans l'événement d'Achûra à Kerbela, mais ils sont arrivés après le carnage sur les lieux. Ils ont enterré les corps des martyrs de Kerbela, Imam Hossein et son clan. Il faut ajouter que dans le langage mystique des soufis ou derviches, cet état de se sentir sans issue et sans ressource est une étape préliminaire à des découvertes spirituelles. Dans cet état l'itinérant sans le cœur dans une impasse, étant agité et désespéré spirituellement, alors le pouvoir de la pensée se concentre et cherche à trouver une issue et un calmant pour l'esprit, le cœur se retourne vers le créateur ... C'est souvent là que la porte de lumière s'ouvre sur le cœur de l'itinérant.
- 11 Darviche ou Derviche (Darwish ou derwish en anglais), est le terme persan pour désigner le soufi qui en passant par la Turquie de l'empire Ottoman vers l'Europe a changé de prononciation. Darviche signifie pauvre et humble, une pauvreté spirituelle qu'incite l'itinérant du chemin spirituel à rechercher la richesse de la connaissance mystique.
- 12 Saleh, vertueux en français : L'auteur du livre est Monseigneur « Mohammad Hassan Beydokhti » Maître Spirituel de l'ordre mystique « Nematullahi Soltanalishahi Gonabadi » avec le surnom mystique “Saleh Ali Shah” en tariqat. En effet tout personnage mystique, ayant parcouru le chemin spirituel et atteignant le niveau du « Guide/Maître Autorisé », se verra donné un surnom mystique, par son « Maître du Temps ». Ce surnom témoigne des caractères saillants et de la personnalité du maître spirituel, lors de son parcours spirituel, parmi tant de caractères humains cachés dans l'être. Ce surnom, gravé dans l'histoire, accompagné de son propre nom, distingue le maître spirituel par les dons divins qui lui ont été offerts. L'on peut dire aussi qu'il s'agirait du caractère ou de l'attitude qu'il représenterait le plus. Le terme « Ali » signifie la connexion à la lignée des guides descendant d'Imam Ali et « Shah » signifie le roi du royaume spirituel [guide suprême spirituel ou Maître du Temps ou Pôle du temps (Qutb)] dont le symbole dans le chiisme, et spécialement chez les soufis est la posture de l'Imam Ali, (le gendre du prophète). Imam Ali dans le mysticisme chiite islamique a une position symbolique. Cela vérifie le proverbe qui est assimilé à un hadith : « Les noms proviennent du ciel ». En effet le nom, rappelle et invoque un certain dénommé avec des caractéristiques prédéfinis dans la conscience. Dans le verset ou la phrase : « Au 'Nom' de (Allah) Dieu le Miséricordieux, le Clément », en effet l'on évoque le 'Nom', de 'Celui' ayant ces attributs ou adjectifs de miséricorde et de clémence. On remarque une intermédiation ici car la phrase ou le verset coranique, n'invoque pas une demande directe comme : « Au Dieu le Miséricordieux et le Clément ». Alors l'on pourrait conclure que le 'Nom' d'Allah est une étape ou une position, dans le monde matériel, qui nous relie à Allah qui est non matériel, mais qui fait son apparition grâce au matériel. Cette polémique est toujours d'actualité chez des philosophes et des penseurs contemporains.
- 13 Se convertir à l'islam est autre que d'avoir la foi en le cœur. Imân (foi), en terminologie soufi est attribué à ceux qui ont fait bay'at avec le Maître du Temps, le personnage remplaçant spirituel des prophètes et des messagers depuis la création d'Adam, celui que l'on nomme le représentant de Dieu sur terre. Ainsi est appelé Mo'men [qui se voit entrer la foi (Imân) dans son cœur, à partir de pacte de bay'at] que nous appelleront en ce texte fidèle. En d'autres termes, faquir, soufi ou croyant.
- 14 Qui correspondrait à l'Imam Ali, en tant qu'école.
- 15 L'Ordre des soufis Nematullahi Sultan Ali Shahi Gonabadi, avec un registre historique des successions des autorisations qui remonte au prophète Mahomet par billet des imams, est l'école ou le foyer philosophique qui a sauvegardé et appliqué le plus, le tronc mystique islamique des religions jusqu'à nos jours. La racine qui dans l'histoire de l'humanité a contribué à l'évolution des religions comme source de pensées et de

j'écris cette lettre et ces instructions suite à leurs multiples demandes, et d'emblée je cite les maintes raisons qui ont induit à l'écriture de cette lettre :

Premièrement :

Depuis un certain temps, beaucoup de lettres me sont parvenues de la part des chercheurs de la « Voie<sup>16</sup> » et des initiés, spécialement des zones où ils n'ont pas accès aux maîtres autorisés et n'ont pas de fréquentation avec les soufis<sup>17</sup> [*faquir*] plus expérimentés et

---

pratiques mystiques, à l'origine de l'éthique et de la législation religieuses. En tant que l'école philosophique la plus commune de toutes les religions, avec une ascendance de connexion aux imams chiïtes, en tant que les successeurs du prophète et à partir de là, à la chaîne des messagers et des prophètes divins. Le soufisme étymologiquement vient du « Sofia » ou « Sophia », Gnostique Divin en grec, la « Sagesse », dieu ou déesse de la Sagesse. D'après certains textes judéo-chrétiens non bibliques il y a ce mythe qui propose que la Déesse de la Sagesse a conçu le monde matériel et la Terre. En effet en Grèce de l'époque des grands mystiques ; les sages et les penseurs mystiques comme Socrate et Platon étaient nommés « Souphi », considérés comme les dieux de la sagesse. Leurs élèves et les disciples qui les aimaient et les suivaient, en tant qu'élites penseurs et distributeurs de leurs messages intellectuels et spirituels, ils étaient nommés comme Philo- Sophia (aimant - le dieu de la sagesse) ou philosophes de nos jours. D'où le mot « philosophie » qui advient avec des transformations, comme institution de proposition de la sagesse. L'homme à la quête éternelle de la sagesse, d'où le soufisme s'est répandu dans les quatre coins du monde, à travers les véhicules religieux ou écoles des pensées. On en trouve des branches issues de toutes les religions monothéiques et des ressemblances des pensées et des rituels, en ésotérisme oriental et un peu partout au monde.

16 Imân est la foi ou la certitude, est une affaire du cœur et non pas de la plagiassions ou de la déclaration verbale. Il s'agit de marcher dans la voie de la perfection, et en voir l'effet au cours des temps, qui est un changement graduel dans la manière de pensée qui fait son apparition sur l'éthique et les attitudes de la personne. Parcourir et suivre la voie ésotérique ou le tarîqat, est le fait d'appliquer des exercices que l'itinérant reçoit du maître relié, comme devoirs d'école. Et plus le sâlik ou l'itinérant ou le soufi, s'applique et s'adonne à des efforts, plus vite il développera des capacités intellectuelles et universelles, et plutôt il atteindra la vérité intérieure, et l'éthique en est le témoin à l'extérieur. La voie mystique a eu des différentes nominations au cours de l'histoire ; Faqr, Soufisme, ésotérisme, imân, Darvichie, Erfan. Toutes ces nominations correspondent à un seul fait de parcourir le chemin de la perfection sous tutelle du Maître spirituel [Pôle] du Temps, qui est le successeur des prophètes et des messagers de l'histoire de l'humanité, des quelles sont formées les religions et différentes écoles ou institutions ésotériques, qui de nos jours ne sont pas tous forcément reliés ou connectés, comme ils le devraient.

17 En éternelle quête de la Sagesse, l'être humain est indéfiniment pauvre en matière de la connaissance gnostique avec ses moyens de base intellectuels, réduits à l'éducation issue de l'expérience de ses ancêtres. La reconnaissance de cette « pauvreté », faqr en persan et en arabe, ou Darvichie en persan, incite et enthousiasme l'être à la recherche de la lumière du savoir et de la sagesse. Ainsi cette voie qui mènerait un "humble pauvre spirituellement" à la Sagesse Gnostique, est nommée la voie de faqr. Faquir ou foqarâ au pluriel, est un autre nom pour l'itinérant initié à la voie par le Morchid (l'élévateur spirituel - maître spirituel relié et autorisé par des prédécesseurs) connu sous le nom plus généralisé « soufi » ou darviche (derviche en prononciation turque). Ce terme dans cette lettre désigne l'itinérant initié au chemin spirituel de l'Ordre Nematullahi Sultan Ali Shahi Gonabadi, appelé fidèle dans ce texte. La pauvreté de l'être face à la création et devant le Dieu tout puissant, vient de loin dans l'histoire, au moins de l'ère du Jésus Christ, repris par Mahomet sur un hadith du prophète citant:

« الْفَقْرُ فَخْرِي »

“Faqr est mon plus grand honneur”. De même un verset Coranique (35 :15), traite tout le monde de faquir (pauvre) envers Dieu :

« يَا أَيُّهَا النَّاسُ أَنْتُمُ الْفُقَرَاءُ إِلَى اللَّهِ وَاللَّهُ هُوَ الْغَنِيُّ الْحَمِيدُ »

On remarque que l'enfant humain, dès sa naissance et son entrée dans ce monde matériel, c'est le bébé le plus ignorant et incapable parmi les animaux. En même temps sa plus grande force c'est sa « pauvreté » en tant qu'un parfait incapable mais qui formule sa demande, par ses larmes et ses supplications de pauvreté et par ses pleurs, en demandant de l'aide à sa mère qui lui a donné naissance. Cette règle d'or reste valable avec lui dans toute situation de détresse dans laquelle il se retrouve pendant sa vie. Au fur et à mesure du temps que l'être grandit, son savoir augmente et ses sentiments de pauvreté réduisent avec l'évolution de son

ne connaissent pas des livres d'*Orafâ*<sup>18</sup> [des grands maîtres mystiques] ou n'y ont pas accès. Ils ont posé beaucoup de questions ou ils ont demandé les instructions en rapport avec les aspects extérieurs ainsi qu'intérieurs des ordonnances [*ahkâm*<sup>19</sup>], et j'ai répondu mais comme les questions se répétaient et les mêmes réponses devaient se répéter en même temps les autres n'en seraient pas informés, alors j'ai pensé à écrire cette épître bien détaillée et écrire les propos en questions, autant qu'on peut placer dans une missive pour qu'ils soient publics et utiles à tous, et pour le reste, je vous invite à l'apprendre de la bouche [du guide] des maîtres du chemin.

Deuxièmement :

Certains des nouveaux itinérants<sup>20</sup>, parmi les initiés [fidèles soufis-*foqarâ*] ou d'autrui, entendent des propos de la part des amis, ou des ennemis de *fâqr* [voie soufie, darvichie ou soufisme] mais ne font pas de recherches, ainsi tombent dans le piège de doute. Ou bien ils lisent dans les livres d'*Orafâ* [grands maîtres soufis] les secrets de tarîqa, qui sont les révélations du cœur et les inspirations secrètes [intérieures]. Ou bien ils en ont entendu de la bouche des maîtres du chemin mais ne les ont pas compris, alors ils se sont imaginés ces propos et ces secrets comme des simples termes, à prendre littéralement ou à les considérer [négliger] comme d'autres actes. Ils ne se renseignent pas dans des livres des maîtres et ne demandent pas aux plus sages non plus. Ou bien même ils peuvent avoir vu ou entendu certaines choses, et les imaginent comme des coutumes sectaires ou d'autres, leurs questions n'étant pas résolues, il se peut qu'ils tombent dans le piège des pensées calomniées ou actions indécentes, ou encore bien possible qu'ils prendraient des bons personnages pour des insanes. Alors dans cette lettre, l'explication est donnée directement ou en y faisant allusion ainsi leurs questions seront comprises.

Troisièmement :

Certains non connaisseurs [inconnus ou ignorants] des pensées du soufisme [*fâqr*] et de la voie du mysticisme [*Erfân, gnosticisme*]<sup>21</sup>, spécialement de nos jours, n'ayant pas pris connaissance du sujet en détails et du principe, en plus ils n'ont pas réfléchi profondément aux élocutions d'*Orafâ*<sup>22</sup>, n'ayant pas lu leurs livres, qui sont heureusement disponibles, ou

---

pouvoir de pensée et de ses expériences. Tant qu'il se croit pauvre, il cherche la richesse et la connaissance. À chaque fois qu'il tombe dans le piège d'arrogance et devient vaniteux en « se prenant » pour riche, tout savant, tout puissant et sans besoin, il n'avancera plus vers la perfection et la connaissance de soi, car l'égo l'occupera. L'égo en nous, est présent en permanence, tendant ainsi des pièges sur notre trajet du voyage vers l'élévation et la perfection. Alors il est primordial pour l'itinérant de garder en vue cette vérité qui est le fait d'être pauvre et sans issue dans ce monde matériel, en permanence. Ainsi il se lève en quête de la sagesse, et par le souhait de son talent et du fond de l'être, les décents dons de la connaissance arroseraient son cœur, comme la pluie arrose la terre et la rend fertile à dévoiler ses trésors.

18 *Orafâ* est le pluriel d'Âref, Connaisseur de la voie spirituelle, celui qui a acquis le savoir divin, ou la sagesse gnostique. Ce terme est repris pour assigner les grands penseurs soufis (darviche), et penseurs mystiques depuis l'islam. Saadi, Hafez, Roumi, Sohrawardi, Attar... des poètes et penseurs persans, ainsi que d'autres maîtres penseurs, honorés par des surnoms mystiques issus de l'Ordre Gonabadi sont connus comme *Orafâ*.

19 Les instructions de la charia de l'islam. Tout Commandement de la charia a deux faces ; les rituels, bien qu'ayant un aspect extérieur et corporel, cachent en eux un effet intérieur encore plus important qui prépare l'esprit.

20 *Sâlik*, itinérant initié

21 *Erfân* est la connaissance gnostique, le résultat des efforts fournis dans le tarîqat dont le fruit est la découverte intérieure. *Arif*, est l'itinérant soufi qui a acquis la connaissance ou la sagesse mystique (toujours relative), *Orafâ* est le pluriel d'*Arif*.

22 Les penseurs mystiques- gnostiques- guides soufis



bien qu'ils ont lu mais ont mal interprété les termes ou les ont falsifiés ou commenté à leur propre gré, induisent les autres à l'erreur. Même encore certains opposants, par animosité et par obstination, dans le but de créer de l'hostilité, cherchent à induire que *fâqr* et *darvichie* [soufisme islamique] qui s'agit du suivi des prophètes et des imams en respectant ces deux aspects ; extérieurs [rituels de la charia] et la purification intérieure, qui se résumerait en d'autres mots à « dédier son cœur et son âme au bien aimé, en ayant la main au travail de vie matérielle et sociale<sup>23</sup> tout en restant affectueux et sincère avec toute créature » comme une nouvelle hérésie. Ils essayeraient de démontrer le soufisme comme le promoteur de la paresse, fainéantise, et du parasitisme de la société, irrespectueux envers la charia et les lois canoniques, ou indifférent à l'égard des codes de la morale religieuse ; et plutôt contraire à la civilisation. Et cela dans le but de rendre le soufisme indécent auprès des chercheurs. Alors certains des chercheurs de la vérité croient à ces propos et s'éloignent de la vérité. Alors une remarque sur les croyances et les actes se montrait nécessaire comme rappel.

Quatrièmement :

Certains des chercheurs ou itinérants, ont entendu que le *tarîqat* est la purification et l'éducation de l'éthique, mais pensent que l'éducation théorique et scolaire qui est mentionnée dans les livres de la morale serait suffisante, ou bien ils réduisent l'éthique, qui est la « *malékâte nafsaniyeh*<sup>24</sup> » [la sainteté de l'âme] à la simple sociabilité<sup>25</sup> et des gestes ou des habitudes en pratiques habituelles. Alors une brève explication de l'éthique islamique dans le *tarîqat* d'*Erfân*<sup>26</sup> aura lieu, espérant que cela sera utile.

Cinquièmement :

Les fidèles [darviche, soufis initiés] savent trouver leurs devoirs à chaque ère [du temps] dans l'engagement et le renouveau du pacte de *bayat*<sup>27</sup> en accord avec ses conditions,

---

23 L'ascétisme dans l'ordre Nematullahi Sultan Ali Shahi n'existe que peu et sous le commandement et prescription des maîtres. Les soufis de cet ordre doivent être présents dans les activités sociales et quotidiennes, avoir un travail pour être utile à la société. Ayant une vie comme tous, doivent garder le cœur dirigé vers le bien aimé, garder Dieu en considération permanente en même temps.

24 La bienveillance due à l'éminence et à l'excellence de l'innée humaine qui apparaît petit à petit à la suite de la bienséance et de la purification de l'âme.

25 L'éthique et les règles morales sont des dérivées de l'ésotérisme ou le *tarîqat*. En effet le fait de connaître le soi-même apporte une formation individuelle à la personne qui le conduit vers plus d'humanité dans son entourage sociable, et le comportement de l'être devient plus décent à l'égard de ses semblables. Ceci est un résultat de l'évolution dû au parcours du chemin spirituel, mais ce n'est pas le but du chemin.

26 Le terme ici signifie spécifiquement l'école du soufisme de l'Ordre Nematullahi Sultan Ali Shahi Gonabadi

27 Le pacte de *bay'at* est traduit par erreur comme jurer allégeance. Cette expression a un sens exclusif, d'une transaction bilatérale entre Dieu (par l'intermédiaire de son messager ou son représentant relié) et l'itinérant, tandis que le fait de jurer est une action unilatérale. Le verset coranique concernant *bay'at*, présente comme une transaction avec un échange bilatéral (9-111) :

« إِنَّ اللَّهَ اشْتَرَى مِنَ الْمُؤْمِنِينَ أَنْفُسَهُمْ وَأَمْوَالَهُمْ بِأَنْ لَهُمُ الْجَنَّةَ »

« Certes, Allah achète aux fidèles, leurs vies et leurs biens, en échange du paradis ». *Bay'at* a des rituels spéciaux. Les versets (60-12) et (48-10) concernent les conditions de *bay'at* entre le Messager d'une part et les hommes et les femmes de nouveaux fidèles, d'autre part. Avec le pacte *bay'at*, l'itinérant- faquir-darviche, autrement dit le novice fidèle initié, reçoit des instructions à suivre, en accord avec son état spirituel, par le maître spirituel autorisé et relié et il s'engage à s'adonner à la pratique pour avoir la « Foi ». Le fait d'avoir croyance ou foi n'est pas un acte spontanément acquis en général, bien que pour certains ce pourrait être le cas. En effet la foi s'agrandit avec l'évolution de la vision intérieure de l'itinérant au cours du temps comme un arbre qui prend racine et son tronc grandit. « L'Arbre de Foi » chez l'être humain évolue avec son pouvoir de compréhension et ses expériences spirituelles.

et savent prendre exemple sur le Sage et Âref vivant<sup>28</sup> de l'ère actuelle. Il s'avère que certains n'ayant pas observé attentivement les détails, ou n'ayant pas compris le commandement général, ou l'ont jugé insuffisant, ou bien par précaution et assurance poseraient des questions sur les devoirs de détails dérisoires<sup>29</sup>. D'autre part certains se trompent en pensant que darvichie [le mysticisme islamique] est limité à des incantations et des prononciations verbales et y ont recours pour les affaires matérielles, ou prennent des incantations et *azkar*<sup>30</sup> [invocations], qui sont des supplications amoureuses avec le bienaimé et des déclarations d'humilité auprès du Cours Divin, à faire avec l'attention purifiée du cœur, alors ils en font des outils pour opter les désirs matériels, en collant aux apparences et aux simples prononciations des mots pour accomplir des affaires matérielles. Ils doivent se réveiller de telle mégarde.

Il y en a d'autres qui en se référant à ce thème : « La religion, est-elle autre que l'amour ? »<sup>31</sup>, et en pensant que le seul fait d'aimer suffit, intentionnellement ou par omission, échappent à leurs devoirs de vertu ou les accomplissent de manière erronée, ainsi ne respectent pas comme il le faudrait les [instructions de] «*Avâmere- Navâhî*»<sup>32</sup> [à faire – à ne pas faire].

Ces instructions sont destinées à préserver l'enthousiasme de la Foi [dans le cœur], à l'intermédiation et à la dépendance spirituelle et à l'arrosage [de l'arbre sacré] de la foi. Il arrive de même que certains ne font pas attention aux règles et aux coutumes apparentes extérieures, les respectent moins. Alors des amis m'ont demandé d'écrire une lettre complète pour informer ce genre de personnes, comme missive portable et facile pour s'y référer fréquemment. Comme les livres sont en générale moins lus, du fait qu'ils sont longs et s'oublie, alors j'ai accepté cette requête et j'ai collectionné le résumé des enseignements des maîtres précédents qui sont en général écrits dans des livres. Et comme ceci n'est pas un livre, et il s'agit d'un courrier de conseils, sous titre de Pand-e-Saleh (Conseils de Vertu) je le dédie à mes confrères et j'espère que dans l'avenir j'aurais l'occasion d'écrire les commentaires sur

---

28 Le personnage éternel appelé le Maître du Temps, ou Qutb ou Pôle du Temps, le terme qui désigne le remplaçant ou le successeur vivant actuel de cette lignée des maîtres spirituels, suite à la chaîne continue des messagers divins. Le soufisme est basé spécifiquement sur ce thème de chercher le Pôle du Temps, par toutes les preuves s'assurer de son authenticité, lui demander de faire pacte du bay'at avec lui et le suivre comme un élève assidu suivant son maître, ayant entière confiance en lui.

29 En général comme dans toute école, il y a des exercices et des instructions à appliquer et à respecter. Ces exercices et instructions sont établies dans l'objectif de création de l'école. De même dans les écoles spirituelles et philosophiques le but serait l'élévation de l'âme et le développement des facultés intellectuelles et d'universalité humaine. Ainsi les lois et les pratiques religieuses parallèlement avec des législations religieuses, ont un tel but qui est plutôt intérieur qu'extérieur. Trop d'attention aux détails peuvent détourner l'esprit de son objectif principal et occuper la pensée par des détails.

30 Le pluriel du dhikr (zeker) en Arabe, rappel, invocation. Des mots qui ont fonctions des prières et à la répétition augmentent la concentration et la méditation dirigeant les pouvoirs de la réflexion font à penser à Dieu. Le Zeker doit seul être fourni par le maître spirituel relié et autorisé. Ceci est comme le médicament prescrit par un médecin autorisé propre à chaque patient.

31 Phrase d'imam Ali :

«هل الدين إلا الحب»

«La religion est elle autre que l'amour ?» En effet l'Imam Ali par cette phrase propose ce dilemme qu'est : la foi et la religion tourne autour de l'axe de « l'Amour » et la religion n'est pas autre que l'amour.

32 Les commandements, les instructions sur les actes qui doivent être accomplis et ceux qui sont interdits. A faire ou à ne pas faire religieux.

*Salehiyeh*<sup>33</sup> en plusieurs volumes et l'offrir aux lecteurs.

Comme la plupart n'ont pas connaissance de la langue arabe et des expressions mystiques et ignorent les propos importants *Erfāni*<sup>34</sup> [mystique], alors j'écris cet épître en persan courant et simple. Concernant ce que la plupart doivent savoir, qui sont les devoirs généraux de la charia, que la raison peut en juger l'utilité, la bonté ou le cynisme de chaque, seulement un rappel suffirait, donc je les explique brièvement et généralement et ce que l'on respecte le moins en général, mais qu'il faut y être attentif, même si ce sont des petits détails, je les explique. Mais d'abord j'insiste sur le fait que les amis doivent s'appliquer à apprendre les coutumes et les instructions de la charia qui ont une priorité éducationnelle naturelle sur les instructions du tarīqat, et les règles du tarīqat qui concernent *djānn* [l'âme- l'esprit] et sa mise en jeu, [dans l'Histoire d'Amour], ainsi que son embellissement, ont la préexcellence sur la charia<sup>35</sup>. Que les fidèles apprennent sur la Source, autant que le besoin et la nécessité exige pour chaque musulman, pour savoir leurs devoirs d'islamité<sup>36</sup>. Pour accroître la clairvoyance dans les affaires *faqri*<sup>37</sup> [en relation avec foi et bey'at], qu'ils se réfèrent aux livres détaillés d'*Orafā* en général et en particulier les livres de l'ancêtre de ce *faqir*<sup>38</sup>, le défunt *Sultan Ali Shah le Martyr* et mon vénérable défunt père *Nour Ali Shah le Second* que Dieu vénère leurs âmes, qui sont porteurs de plein de vérités et de conseils, et qu'ils prennent cette lettre comme un chapitre complémentaire et le résumé de ces livres ; une description du Pacte<sup>39</sup> et de l'engagement qu'ils ont entrepris, avec un peu d'ajustement selon les exigences et l'évolution des temps, des remarques ou des accentuations sont ajoutées et l'accent a été mis sur les points les plus délicats.

J'espère que les fidèles se rappelleront des qualités et de l'éthique *imāni*<sup>40</sup> et qu'ils ne se contenteront pas de la simple dépendance<sup>41</sup> et s'appliqueront dans le *Sulūq*<sup>42</sup> [l'acheminement dans la Voie] pour ne pas rester en retard, et qu'il se comprendraient déshonorés de manquer à

---

33 Un livre mystique en persan écrit en quelques nuits par Maître Hadj Mollā Ali Gonabadi, le père de l'auteur, est l'enceinte des prodiges, des secrets divins et des théorèmes scientifiques en physiques, mathématique comportant différents secrets de la création. Des chercheurs y ont découvert des théorèmes scientifiques.

34 En relation avec Erfān, comme la voie de la perfection et ses nécessités

35 La charia, en tant qu'un ensemble des lois sociales et des rituels personnels, est conçue pour préparer l'homme et son environ à développer ses capacités intellectuelles et spirituelles et se trouver dans un état propice à élévation de l'âme. Le tarīqat est l'ensemble des pratiques avec concentration qui mène à l'évolution et à la perfection humaine sous tous ses aspects divins.

36 L'attachement à l'Islam. Degré de l'influence de l'islam dans la pensée et la parole et les actes.

37 Qui correspond à faqr en tant que théologie soufi, qui est l'ensemble qui comporte la méthodologie et la marche dans le parcours spirituel, le soufisme de l'ordre Gonabadi comme idéologie ou philosophie, darvichie ou gnosticisme, le mysticisme islamique.

38 L'auteur se nomme Faquir, qu'il qualifie de son titre final. Cela est aussi un signe d'humilité et de politesse.

39 Le Pacte de Bay'at

40 Qui correspond à imān ou à la Foi. L'éthique et le comportement affecté par la Foi. D'après le coran, imān ou la Foi (croyance) est une étape différente de la déclaration verbale de l'islam, qui est la déclaration des « témoignages ». Le verset coranique en témoigne (49-14) :

« قَالَتِ الْأَعْرَابُ آمَنَّا قُلْ لَمْ تُؤْمِنُوا وَلَكِنْ قُولُوا أَسْلَمْنَا وَلَمَّا يَدْخُلِ الْإِيمَانُ فِي قُلُوبِكُمْ وَإِنْ تُطِيعُوا اللَّهَ وَرَسُولَهُ لَا يَلِتْكُمْ مِّنْ أَعْمَالِكُمْ شَيْئًا إِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ »

“Les bédouins ont dit : Nous avons la foi- Dis: Dites plutôt nous sommes simplement soumis car la foi n'a pas encore pénétré dans vos cœurs. Et si vous obéissez à Allah et à son messager, Il ne vous fera rien perdre de vos œuvres. Allah est Pardonneur et Miséricordieux». D'après ce verset l'on comprend que la foi (imān) doit pénétrer le cœur, et il est au delà de la déclaration verbale pour se convertir à l'islam.

41 La dépendance à l'Ordre des soufis, qui équivaut la dépendance spirituelle basée sur le pacte de bay'at.

42 Le parcours spirituel, le chemin spirituel.

leurs devoirs, et qu'ils en blâmeraient leur *nafs*<sup>43</sup> [l'ego]. Malgré le fait que tous ce qui est écrit ici ne sont que des généralités, mais il y a des exceptions. Toute généralité n'étant jamais sans cas particulier, il est possible que dans des cas particuliers, les devoirs changent. Mais habituellement c'est le cas général qui est pris en considération et les cas particuliers ont besoin de prescriptions spéciales, et des ordonnances réservées que les personnes intelligentes comprendront. Bien qu'en matière d'*imân* [la foi] et l'islam, l'homme et la femme d'après le verset coranique sont égaux, les sœurs fidèles ont des obligations autant que les frères fidèles, mais puisque du point de vue de la croyance, les femmes sont égales aux hommes et doivent fournir autant d'efforts « comme un homme »<sup>44</sup>, j'appelle en général les interlocuteurs; « mes [con]frères » et je prend en considération « l'élixir subtile de foi<sup>45</sup> » [*latifèh imâni*, qui est commun chez les deux sexes] et j'appelle l'esprit des grands maîtres de foi en aide et j'espère que des confrères liront avec attention et réflexion le plus souvent, et le regarderont avec un œil d'amour et avec intérêt. Qu'ils s'adonnent à la pratique sans qu'aucun manquement de la part d'un autre fidèle serve de prétexte [pour manquer à leurs devoirs], et qu'ils fassent des efforts tant qu'ils peuvent, pour vérifier le vrai sens du titre « *Faquir* », qui est mon titre spirituel final. Bien évidemment les révolutions dans le monde et le mouvement qui est incontestable en toute affaire, devraient avoir de l'influence sur nous, que nous nous réveillons pour bénéficier de l'opportunité ; bien que le titre du parti ou groupement [politique] et interférence dans les affaires matérielles ne fait pas partie de darvichie [soufisme] et de l'adoration, mais le fidèle doit être intelligent et perspicace et devrait connaître la valeur de la paix, en soit remerciant [reconnaissant], et à chaque moment où les obstacles sont moins nombreux, il devrait s'appliquer à la concentration et à la pratique, tâcher d'éliminer les controverses et les conflits religieux. Je demande au Dieu le Clément la réussite pour les confrères ainsi que pour moi-même.

---

43 Le terme *nafs*, a plusieurs significations. Dans ce contexte c'est plutôt l'ego, comme siège des sentiments et des passions, la voie par la quelle le « pouvoir d'illusion » qui est chargé de protéger et entretenir le corporel et la vie matérielle, peut affecter l'éthique et perturber le voyage spirituel. Le « moi-même » intérieure qui est exposé aux dangers d'arrogance, d'égoïsme, d'avidité, de jalousie et d'autres suggestions qualifiées du diabolique chez tous les êtres humains. Mais plus l'être devient angélique, et l'âme prend distance de l'égoïsme, le même *nafs* se purifie de ces contaminations et prend des qualités divines.

44 Expression persane, insinuant l'effort sérieux et fiable, travailler ou endosser une responsabilité comme un homme.

45 *Latifèh imâni*, c'est la greffe de bay'at, l'élixir de foi, subtilité de foi. Un terme mystique ; il s'agit du talent inné de l'homme à la recherche de la vérité, la face angélique du cœur dirigé vers La Source Divine, qui en recevant une greffe par le pacte de bay'at de la part du Guide spirituel relié, sera capable de développer les capacités intellectuelles d'une manière plus rapide et appropriée, et fera évoluer les talents de l'âme de l'être.

## Mes Frères,

### Méditation et Recherche,

L'avantage de l'homme par rapport à d'autres espèces vivants<sup>46</sup> est sa sagesse<sup>47</sup> [sa raison-*Aql*] et son pouvoir de la pensée sagace [qui prévoit la fin]<sup>48</sup>, ainsi l'enfant<sup>49</sup> dès sa

---

46 Le point commun entre l'homme et d'autres espèces vivantes est la vie [djânn, essence de vie] d'où la comparaison entre les deux trouve sa place. En comparant l'homme et l'animal, certaines différences et des avantages de l'homme se révèlent.

47 Sagesse [Aql] en expression simple, est ce qui nous conduit vers le paradis [un stade de vie paradisiaque] généralement dit. La sagesse n'existe que chez l'homme. Une histoire du Mémorial des Saints, (Farid-Ed-Din Attar) nous rapporte : L'Imam Sâdeq le 6<sup>ième</sup> des imams chiites et le descendant du prophète a posé la question à Abu Hanifa : "Quelle est la différence entre l'homme et l'animal ?" Il donne cette réponse générale : "L'homme distingue le bon du mauvais mais l'animal non". Imam dit : "Cela n'est pas vrai car si l'on met de l'herbe empoisonnée et de la bonne herbe à la disposition de l'animal il choisira le bon et ne mangera pas le mauvais." Ensuite rajouta : "La différence entre l'homme et l'animal est le fait que l'homme distingue entre le bon et le meilleur et choisit le meilleur, ainsi distingue entre le mauvais et le moins mauvais et quand il s'agit de choisir, il fera son choix du moins mauvais". La sagesse ou fin-voyance de l'homme par rapport à l'animal se définit dans le pouvoir de compréhension et de distinction dans la dimension du temps.

48 La pensée prévoyante, le terme employé en persan est "Fin-voyante", qui prévoit la fin avec de la finesse. La Clairvoyance se définit dans la dimension du temps. Comme exemple de sagacité (fin-voyance) humaine par rapport à l'animal, l'on peut citer celui d'un animal qui en général mange toutes les herbes qui sont à sa disposition et n'en réserve pas pour le lendemain. Mais l'homme prévoit pour l'avenir et en réserve pour son lendemain. La fin-voyance est relative, par exemple la fin-voyance d'un enfant se résume à garder une friandise pour lendemain. Le même enfant grandit, va à l'école et sa fin-voyance s'élargit aux bons résultats de ses examens de fin d'année ou même son diplôme et le plaisir que lui-même et ses parents en ressentiront. La fin-voyance diffère selon les hommes comme la vue des yeux qui diffère d'une personne à l'autre. Certains voient plus loin que d'autres. Plus la fin-voyance est capable de prévoir, plus l'homme prend distance sur l'animal et sur ses semblables.

L'histoire biblique et coranique nous rapporte que : à l'époque du saint Josef, le Pharaon d'Égypte avait fait un rêve et Josef lui a interprété qu'il allait y avoir sept années d'abondance ensuite sept années de sécheresse. Ainsi Pharaon a économisé pendant ces sept années pour les prochaines sept années de sécheresses par le conseil de Josef. Cela venait de la pensée fin-voyante de Josef. Mais quelle est vraiment la fin ?

L'auteur vise ici une autre dimension de la fin-voyance. L'exemple plus approprié en comparant des sagesse humaine se comprendrait de cette histoire : Imam Ali réparait sa vieille sandale trouée qui avait déjà été réparée plusieurs fois (17 fois l'on raconte) et un de ses disciples vient le voir en lui demandant de laisser ses souliers et revenir au pouvoir politique du Califat. Il dit à son disciple : Votre monde n'a pas plus de valeur que ce soulier pour moi. Sa sagacité lui dictait que l'étape de la vie actuelle matérielle se terminera aussi comme la période d'enfance et celle de jeunesse est passée, et il pensait à la prochaine étape. De l'autre côté, ceux qui ont ôté Ali du pouvoir gouvernemental, qu'il ne cherchait pas d'ailleurs mais l'acceptait comme devoir, n'avaient pas cette vision. Ali acceptait de devenir Calife [roi] et son gouvernement fut l'exemple historique et l'utopie exemplaire des gouvernements dans l'histoire. Mais il n'était jamais emporté par le désir et les méfaits du pouvoir et déclarait que le fait de régner (la foule ignorante) et être calife vaut moins que la salive de chèvre [exp. Arabe = rien]. Mais en même temps il a fait des guerres pour préserver ce même gouvernement et cela n'était qu'un devoir divin à ses yeux car il s'agissait de préserver la survie, la sécurité et le confort du peuple sous règne du califat [la gouvernance de l'état basé sur les lois islamiques]. Mais contrairement à Ali, d'autres ont appliqué la ruse et l'hypocrisie pour obtenir le pouvoir car pour eux la fin était la mort. Tandis que la mort est un changement de véhicule ou d'étape du regard d'Ali.

49 Dieu a créé l'enfant de l'animal et celui de l'homme avec un instinct au départ. Mais en grandissant l'animal reste le même de ce point de vue et il sera dépourvu de la sagacité. Tandis que la pensée sagace qui n'existe

naissance ressemble aux autres animaux<sup>50</sup>, mais plus son corps se développe, plus son pouvoir de réflexion s'accroît et sa clairvoyance s'étend, et à l'aide de sa connaissance, de ce qu'il voit et de ce qu'il entend, comprend ce qu'il ignore<sup>51</sup> et découvre ainsi les œuvres et les effets d'autres espèces<sup>52</sup>, s'occupe d'orner ou de déshabiller son corps matériel et ainsi de ses requis<sup>53</sup>, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur et plus il médite, et plus les circonstances sont favorables, mieux il évolue et comme l'on voit, il découvre peu à peu les secrets et les œuvres de la création, ainsi fait-il des inventions et crée de l'industrie pour son genre<sup>54</sup>.

---

que chez l'homme est indépendante de l'instinct et évolue et se perfectionne avec le développement du corps.

D'après Tora actuel, l'homme a été créé en premier, ensuite les animaux et les végétaux pour servir l'homme et ont fait de l'homme leurs souverains. Il est vrai que l'homme règne les animaux mais Dieu dit dans le coran (14-34) :

« وَأَتَاكُمْ مِّنْ كُلِّ مَا سَأَلْتُمُوهُ »

“Je vous ai déjà donné tout ce dont votre existence avait besoin”. Dieu a déjà préparé tous dispositifs nécessaires à chaque être avant sa création et sa survie. Cela est tout à fait logique car si les conditions primaires à l'évolution d'un grain ne sont pas préparées avant, comme la terre fertile et l'eau, le grain ne poussera pas. Un exemple simple est le sein de la mère qui est déjà rempli de lait dès la naissance du nouveau né. D'après les évangiles les végétaux et les animaux sont créés en premier et après l'homme a été créé. Dans le Coran Dieu dit (2-30) :

« إِنِّي جَاعِلٌ فِي الْأَرْضِ خَلِيفَةً »

“Je suis créateur (en permanence) d'un Calife [représentant-délégué] sur terre” et cela démontre qu'il devait y avoir déjà d'autres espèces sur terre et Dieu y a mis un représentant pour régner sur ces créatures. Ensuite le coran (16-12) dit :

« وَسَخَّرَ لَكُمْ اللَّيْلَ وَالنَّهَارَ وَالشَّمْسَ وَالْقَمَرَ »

“Pour vous il a assujetti la nuit et le jour ; le soleil et la lune.” Et encore (31-20) :

« سَخَّرَ لَكُمْ مَّا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ »

“Allah a assujetti pour vous ce qui est dans les cieux et la terre”.

D'après le Coran d'abord la terre a été créée et au fur et à mesure des espèces vivantes sont venues à l'existence à partir de la terre, l'air et l'eau. Dieu naturellement a créé dans l'ordre de perfection et de complément de la création et non pas dans le sens inverse. Ces espèces vivantes au départ étaient les végétaux. Ensuite est apparu l'animal et en dernière étape l'homme.

Il y a déjà beaucoup de questions sur comment l'espèce vivante fut créée à partir de ces trois éléments mais ici l'humanité de l'homme ou plutôt l'aspect des qualités humaines est comparé à celui des animaux.

- 50 La plupart des animaux dès la naissance n'ont pas besoin des autres et ils sont autonomes et se mettent à marcher mais ce n'est pas le cas de l'enfant de l'homme. L'enfant humain est incapable de répondre à ses besoins dès la naissance. La seule chose qu'il est capable de faire est de vagir. Les intonations et les notes de son vagissement réveillent même la mère qui a le sommeil des plus lourds.
- 51 Ce perfectionnement est fonction du développement du corps au départ mais après, la sagesse devient indépendante du corps et prend son envol plus tard. L'enfant au départ, n'a aucune donnée ni information de son entourage mais il prend conscience de l'existence de son corps. Ensuite avec l'expérience commence à distinguer les dimensions physiques comme l'emplacement et le temps, et il réalise que chaque chose se définit dans une place et en un temps défini. Il pense et comme il pense à la pensée, il en déduit qu'il existe (Descartes dit : Je pense donc je suis).
- 52 Le loup par sa nature dévore et il dévore depuis sa création, et il n'a pas changé mais l'homme qui chassait dans les jungles et profitait des arbres au départ, a évolué. L'homme non seulement change et évolue mais il change les animaux aussi. Les animaux ne changent que quand ils sont sous dressage de l'homme et n'éprouve des sentiments qu'envers les hommes. L'instinct de l'animal ne change pas mais l'homme grâce aux pouvoirs qu'il possède, peut dresser et changer le comportement de l'animal et de soi-même.
- 53 Une sorte de sagesse instinctive commune existe chez l'homme et l'animal, et les deux par instinct sont dotés de pouvoirs de “préservation de vie” ou “repousseur du mal, aussi bien qu'attirant le bon”, comme un animal fera son choix du bon, entre les bonnes herbes et les mauvaises, refusant le mauvais.
- 54 La pensée ne s'arrête pas là. L'homme se voit assigné comme le maître du monde terrestre. Le pouvoir de la pensée sagace, ainsi que le pouvoir de la création sont les avantages de l'homme par rapport à d'autres espèces. Dieu dit dans le Coran (45-13) :

Mais il [l'homme] ne doit pas se satisfaire de consacrer entièrement sa pensée à l'extérieur du soi-même et de gaspiller en totalité ses nobles ambitions, en ne la consacrant qu'à son corps et à ses accessoires qui sont mortels<sup>55</sup>.

Plutôt devrait – il revenir à soi même et méditer<sup>56</sup> :

Je viens d'où, et ce pourquoi, dans le monde ?  
Ou m'emmènes Tu par la fin, après ce monde ?  
*Inspiré par Roumi*<sup>57</sup>

---

« وَسَخَّرَ لَكُمْ مَّا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ »

“J’ai fait de vous les maîtres de tout ceux qui existe dans les cieux et la Terre”. Dieu a donné une partie de son pouvoir de création à l’homme. Ainsi il en a fait son Calife (représentant-remplaçant-délégué) sur terre. Le Calife par définition [remplaçant plein pouvoir], devrait être pourvu du même pouvoir que possède le « Désignateur Suprême ».

55 L'être humain pense aux conséquences de ses actes et verra qu'il est composé de deux choses différentes, son coté corporel et son coté spirituel qui a pour source l'esprit qui s'inspire du souffle de Dieu d'après le coran (15-29) :

« وَنَفَخْتُ فِيهِ مِنْ رُوحِي »

“J’y ai soufflé de mon esprit [dans l’homme]”. En y réfléchissant, nous découvrirons notre tâche et notre mission en tant qu’humain.

56 Toute espèce chercherait à se perfectionner, en passant par les différentes étapes de la perfection par nature. Par exemple, l'étape ou le niveau du végétal, en tant qu'espèce vivante se qualifie comme inférieure à celui de l'animal. Et le niveau de l'homme en tant qu'espèce vivante, est admis comme le supérieur. Ce même trajet continue jusqu'au moment où l'homme atteindrait les plus hauts niveaux de la perfection en dépassant le niveau d'ange. Si l'on regarde de plus près on voit que le corps humain se constitue des substances minérales qui se sont rassemblées de part et d'autres de la planète à partir des nourritures qui sont faites, soit des minéraux, soit des végétaux ou de l'animal. Ces substances une fois absorbées par le corps humain, enjambent une évolution, pour faire partie indissociable d'un être humain qui a l'esprit et de la sagesse. Tandis qu'au départ en état singulier, ces substances étaient dépourvues de telle qualification. D'où l'existence d'une cour de perfectionnement pour toute espèce, et particulièrement pour l'homme au niveau spirituel.

Roumi dit :

Je fus substance au départ, une fois mort, je retrouvai la vie dans le végétal.

Je suis mort du végétal et je me retrouvai animal.

Une fois mort de l'animal je devins humain, Alors pour quoi devrais-je craindre la mort, jamais je n'ai régressé en mourant.

La prochaine fois je mourrai de l'homme, pour me voir pousser des ailes d'ange.

Ange encore je devrai chercher plus haut, car tout s'anéanti sauf sa face (verset coranique)

Une autre fois je m'envolerai de l'étape d'ange, pour devenir ce que l'imagination ne peut imaginer.

Jalâleddin Balkhi Roumi propose une théorie qui est nommée “harakate Johariyeh” le “mouvement substantiel”. A son avis ce mouvement inné existe dans toute espèce et il s'agit d'évoluer et atteindre les plus hautes étapes de la perfection et de la création. Il explique en donnant l'exemple du matériel (substances minérales qui sont apparemment sans vie, appelé Djemad), qui trouve sa perfection en entrant dans le cycle de la vie des végétaux (devient végétal), et le végétal de même entre dans le cycle de vie de l'animal et évolue d'une étape. De même cet animal devient une partie de l'homme et dans l'ensemble comporte le même respect que l'âme et la vie humaine. Comme exemple prenons un minéral qui est absorbé par un végétal et ce végétal est mangé par un agneau et cet agneau est mangé par l'homme, alors le minéral fait partie de l'homme. Et l'homme en se perfectionnant, peut évoluer et dépasser l'humanité en atteignant le niveau angélique et encore plus haut pour être absolument vide de lui-même et d'ego et devenir autre. Roumi dit :

“Oh vous qui cherchez Dieu, reconnaissez vous ; Il n'est pas en dehors de vous, C'est vous.”

Ce qui est compréhensible d'après toutes les religions monothéiques, est le fait que Dieu est partout, y compris dans le corps humain. D'autre part cela vérifie des versets coraniques. D'une manière plus approfondie, Imam Ali le gendre du prophète cite : “Celui qui a connu son Soi-même a connu Dieu”

57 Verset de poème de Roumi :

Je viens d'où dans ce monde ?

---

Pourquoi venir au monde ?  
Où m'emmène tu par la fin ?  
Montres-tu pas mon chemin ?



## Preuves de la survivance de l'esprit, Immatérialité de l'âme, Existence du monde d'Au-delà [Éternité]

Ainsi [l'homme] devrait-il réaliser que le corps, le corporel et ses révolutions sont finis<sup>58</sup> et s'anéantissent totalement, mais que la flamme de la quête et de l'enthousiasme instinctif pour exaucer ses vœux matériels et la tâche pour la retrouvaille de ses souhaits innés et de son perdu ne s'éteignant jamais, alors qu'il en déduise que l'envol infini de la pensée ne se délimite pas au monde matériel, et que la vérité de l'homme est autre que ce corps<sup>59</sup>.

Mais plutôt celui qui ordonne et contrôle les sens et les membres, restant invariablement le même dans toutes les transformations du corps, uni avec les sens malgré leurs multiplicités, les connaît tous en restant inconnu, savant tout et voyant tout, est capable de tout dans le corps, même si le corps l'ignore et que le pouvoir d'illusion n'y est pas attentif, quelque soit l'état dans lequel le corps se retrouve; que ce soit dans l'enfance, la jeunesse ou la vieillesse, le bonheur ou le malheur, gras ou maigre, maladie ou santé, celui-ci restera immuablement le même et la pensée et la raison [sagesse] lui sont attribués, c'est en effet celui que nous appelons "*djânn*"<sup>60</sup> [l'âme], qu'est la vérité et la personnalité de l'homme, n'est ni corporel ni visible<sup>61</sup>.

Et "*Del*" [le cœur] étant le centre de la pensée, est un intermédiaire entre l'âme et le

---

58 Un enfant au départ est dépourvu de tout savoir et de toute expérience. La première chose qu'il reconnaît est son corps et peu à peu expérimente et pense et distingue les dimensions. Par exemple quand un de ses jouets est déplacé ailleurs, il voit qu'il n'est plus à sa place et réalise que le corporel est fini et comprend la dimension de distance. De la même manière quand on lui promet de l'amener au parc le lendemain, il réalise une autre dimension qui est le temps et comprend que toute chose est définie en temps et en place. Il voit que les corps sont objets des changements et des révolutions, par exemple il voit ses cheveux et ses ongles pousser. Cet enfant de l'homme est témoin des changements de son corps et voit grandir ses membres, les cheveux et la corpulence évoluer, mais ses désirs et ses passions (par exemple pour manger ou le football) restent fixés. Il pense à ces changements et par le simple fait de penser, il réalise que ce ne sont pas les membres qui pensent, et il y a un être en lui qui reste invariable malgré les changements du corps. A partir de là, il réalise qu'il est fait de deux entités, une invariable (ses désirs et ses passions et ses vœux) et une qui change en permanence qui est son corps. Ce fait et cette pensée vient de l'esprit divin qui existe en l'homme. Graduellement il réalise que ses vœux ne changent pas mais son corps change. Par exemple une personne nommée Hassan qui était un enfant impuissant, puis il grandit et devient jeune et puissant ensuite, il vieillit et devient impuissant mais c'est toujours Hassan tandis que son corps et ses formes ont changés et physiquement aucune de ses cellules ne sont plus les mêmes. Il expérimente que c'est le même Hassan dans tout état. Il voit et réfléchit mais comprend que ce n'est pas l'œil qui voit, c'est autre chose qui pense et voit, qui est constamment la même depuis toujours et contrôle les membres.

59 Il réalise que le fait de penser est attribué à une autre entité que les membres et les sens. Il voit qu'il était lui-même petit et ses parents jouaient avec lui et aujourd'hui il est devenu lui-même père ou grand mère et ses grands parents n'y sont plus. Il se demande, qu'est-il arrivé aux anciens ? En réalisant qu'il vire vers l'anéantissement, il pense à l'autre monde et se prépare, et Dieu le guidera. Il découvre que la vie ne devrait pas s'arrêter là à cette existence, alors il pense à l'au-delà du corporel.

60 Djânn ; en persan a plusieurs sens comme l'élixir de vie, l'âme, le fluide essence universelle qui nous connecte tous à la vie, l'esprit, l'essence de l'existence, la substance vitale. Ici le sens est l'âme ou le psy de l'homme qui est différent de l'esprit.

61 Certains psychologues et psychiatres, comme bien d'autres matérialistes ne croient pas à l'âme. La question qui s'impose est que cette même croyance dont ils parlent, comment se transfère-t-elle et où s'assied-t-elle ? Car une chose matérielle peut se transporter de main en main et peut se transférer physiquement tandis que la foi, l'opinion ou la pensée n'est nullement matérielle mais peut se transférer.

corps; l'âme contrôle le cœur et le cœur règne le corps<sup>62</sup>.

Donc il ne faut pas accabler pour toujours, l'esprit par l'illusion, dans le puits et la prison du corps mais plutôt faut-il illuminer le corps par la voie du cœur à la lumière de l'esprit et ne pas gâcher sa vérité, que pour le monde matériel<sup>63</sup> mais encore revenir à soi-même et penser que nos œuvres, nos intentions [nos pensées, nos motivations], nos paroles et nos actes qui nous accompagnent dans la vie quotidienne jusqu'à la mort, ne sont ni visibles ni matériels<sup>64</sup>.

Ceux-ci restant gravés dans la page de *djânn*<sup>65</sup>, ne seront jamais anéantis avec la disparition totale du corps qui lui-même, se dégrade graduellement dans la vie d'ici bas, et resteront avec l'esprit et comme il [l'homme] vit dans le sommeil<sup>66</sup> sans son corps et il est influencé par les états et les événements de son rêve; en revient chagriné ou heureux au réveil, fait des rêves ou des cauchemars et en retrouve inévitablement le bonheur ou le malheur dans le réveil et il en voit les effets et parfois «la même<sup>67</sup>» plus tard, de la même façon après la

---

62 Le corps est considéré comme un véhicule pour l'âme et la spiritualité. En effet toute action des membres est attribuée à un "Moi" qui est mon "l'âme". Les membres et les sens sont sous contrôle de djânn et toutes les actions des membres et les sens sont attribués à djânn, qui est l'être invisible non matériel en nous. Par exemple l'on dit "j'ai vu". On ne dit pas mon œil a vu, ou l'on dit: j'ai touché et non pas ma main a touché. Si ces actions sont faites en dehors de volonté de ce "moi", comme dans le cas de Parkinson ou mouvement involontaire hors de son contrôle, on déclare : ma main a touché ou ma main a fait tomber ou mon pied a trébuché, ce qui exprime que ce mouvement ne vient pas de « moi » ni de ma volonté. Cela démontre que le "Moi" est autre que les membres et les sens. Ce moi reste tant que la vie continue. Le corps étant matériel, c'est à la disposition de l'âme [djânn] qui est totalement non matérielle. Del [le cœur dans le sens spirituel, en tant que le siège de la pensée et non pas le cœur anatomique] relie l'âme au corps. Par exemple la joie d'un repas pris avec concentration et en pensant au Dieu en sérénité, est très différent du même repas pris avec disputes et stress, et la mauvaise humeur et mal digestion qui en résulte. Cela démontre un effet secondaire du corps sur l'âme. Certains pensent même que l'être humain, composé des substances chimiques, tous ses états sont fonction des hormones et des substances chimiques dans le corps. Si c'est ainsi, alors toutes les maladies mentales devraient pouvoir être guéries par médication tandis que peu nombreuses sont les maladies nerveuses et psychiques qui peuvent être totalement guéries avec la médication. Donc il existe une distance entre ces deux cas. C'est-à-dire certaines maladies nerveuses qui ont pour origine le corps peuvent être guéries ou améliorées quant à l'effet du corps sur l'âme, mais d'autres correspondent à djânn qui gouverne le corps et nous devons donc veiller à ce que le corps ne gouverne pas djânn. Djânn [l'âme] est le « Souffle du Dieu » comme une irrigation qui passe par un conduit (qui est le corps) et si cette conduite est polluée, l'eau sera polluée aussi donc il faut veiller à ce que l'âme contrôle le corps et non pas l'inverse.

63 L'homme voit qu'il était lui-même petit et ses parents jouaient avec lui et aujourd'hui il est devenu lui-même grand, père ou grand mère et ses grands parents n'y sont plus. Il se demande, qu'est-il arrivé aux anciens? Et avec l'âge voit qu'il va vers la disparition, alors commence pense à l'autre monde et se prépare et Dieu le guidera. Il découvre que sa vie ne devrait pas s'arrêter là et il ne s'arrête pas à cette existence et doit penser plus loin que le corporel. Comme dit le Coran (84-6):

« يَا أَيُّهَا الْإِنْسَانُ إِنَّكَ كَادِحٌ إِلَىٰ رَبِّكَ كَدْحًا فَمُلَاقِيهِ »

"Oh l'homme tu marches vers ton Dieu en boitant, difficilement, mais tu le trouveras enfin".

64 Même si les membres et les sens ne fonctionnent plus, les actions qu'ils ont déjà accomplies ne disparaissent pas, l'ouïe peut disparaître par exemple ou l'œil peut devenir aveugle mais ce qui a été vu et entendu, restera gravé dans la page de l'esprit et accompagnent l'âme et ainsi les actes faits par les membres sont gravés pour le compte de l'âme même si le membre n'existe plus.

65 L'esprit, l'âme, ce qui est l'objet de l'existence et du vivant. L'élixir de vie, la substance de vitalité, qui est commune.

66 L'âme vit sans le corps dans le sommeil, s'envole et se déplace dans un rêve ou l'on va dans des pays lointains ou dans d'autres espaces de temps. Le corps, influencé par les effets du rêve en souffre ou en devient heureux et les mêmes effets lui arrivent comme il avait vécu cette expérience corporellement.

67 Les rêves véridiques, dont on rencontre la réalisation (comme nous l'entendons) ou d'effets dans la "réalité".

mort, les actes [nous] suivent<sup>68</sup> et contribuent à la sérénité ou à la souffrance<sup>69</sup>, ainsi faut il penser à la paix dans l'éternité [l'Au-delà] et seule la pensée [l'imagination ou l'illusion] en soi, ne pourrait nous y guider<sup>70</sup>.

Donc faut-il chercher « Le Chemin »<sup>71</sup> [l'itinéraire] et « Le Guide »<sup>72</sup> pour ce chemin or les prophètes et les messagers ont déjà parcouru ce chemin et ont goûté au bon et au mauvais de ce chemin, et connaissent les ravitaillements nécessaires à ce voyage [spirituel]. Ceux qui avaient pour mission de nous éveiller et ils nous ont montré le chemin aussi bien que les égarements. Faudrait il alors se résoudre à se comporter en accord avec leurs instructions. Le départ de cette pensée sagace [loin-voyant] est le début du "chemin" [Sulūq] vers Dieu<sup>73</sup> et

68 Toutes nos mémoires et nos actions s'accumulent dans la même réserve en dehors du temps et de l'emplacement, il n'y a pas différentes sortes de mémoires séparées, l'accès et la séparation se fait par l'importance que les informations ou les données représentent pour nous même, mais rien ne s'élimine de la page de l'esprit. Cela est le principe de l'unicité de l'esprit [Vahdate Nafs]. D'Après le Coran (39-6) : « Vous a créé de même nafs [l'essence de vie, esprit] »

« وَاجِدَةَ نَفْسٍ مِّنْ خَلْقِكُمْ »

Ce même esprit qui dans les rêves, peut dépasser toute restriction physique et matérielle, ou bien traverser les espaces du temps différents, et ne se délimite pas à la distance. Donc en quelque sorte l'esprit est relié et il est de même espèce que l'esprit général qui règne l'existence. Le même qui est défini d'après le Coran comme le souffle de Dieu (j'ai soufflé de mon esprit dans l'homme). Alors rien ne s'élimine et tout reste enregistré. Comme de nos jours, toutes nos données à travers nos téléphones portables et nos Smartphones sont enregistrées sur les serveurs et voyagent en permanence d'un bout du monde à l'autre à la vitesse de l'éclair. Dès que votre mobile se perd ou vous en avez un nouveau, il est possible de retrouver toutes les données sur le Cloud, qui est un centre d'enregistrements de données qui n'a pas une place fixe.

69 Le rêve existe et l'homme l'expérimente, le fait de ne pas le voir matériellement ne donne pas d'explication au fait qu'il n'existe pas. Il arrive que des chercheurs scientifiques ont trouvé des solutions à leurs problèmes dans des rêves, et dans ces rêves, les mêmes effets et les mêmes signes d'une vie existent et ce n'est pas le corps qui rêve et qui voit, il y a autre chose qui voit et vit le rêve.

70 L'enfant dès la naissance est dépourvu de toute information et avec le temps expérimente et apprend de son entourage et de la société. De soi même il ne peut pas aller loin. Il doit avoir un guide ou instructeur pour apprendre chaque chose. Pour parcourir le chemin spirituel avec toutes ses complications et tournures aussi il faut un guide.

71 Certains scientifiques qui étudient les instincts de l'homme définissent un instinct de mort pour l'homme. C'est-à-dire ; l'homme par instinct recherche la mort, car il recherche la fin. Ils expliquent ce fait par cette attente permanente pour l'avenir dans laquelle l'homme vit pour ses futurs projets. En effet ils déclarent que l'homme attend impatientement demain pour arriver à autre chose meilleure et cela explique un mouvement vers la mort car à la fin de cette attente, la mort nous attend. Nous traduisons ce fait autrement, c'est-à-dire que sur ce chemin de vie, l'esprit a tendance à retrouver son origine et il est impatient de retrouver Dieu. Dieu est immatériel et il est hors temps et emplacement, l'esprit aussi, c'est dans ce sens là qu'on peut dire qu'à la création, Dieu a confié le corps comme un véhicule à notre âme pour que notre âme se perfectionne. Il est de notre devoir d'utiliser cette facilité dans de meilleurs chemins et de meilleurs buts. Plus tard, d'après le Coran l'âme doit répondre pour toutes les actions qu'elle a commise avec ce corps et ses membres. Même les membres témoigneront de soi contre l'âme pour les actions qu'ils ont faites sous ordonnance de l'âme. De toute façon une expression de "choisir son chemin" existe en toutes les langues. Cela veut dire que pour atteindre tout but il faut parcourir un chemin. Pour préparation de sa rencontre, il faut un chemin et des règles à suivre, ce qui est nommé Sulūq ou tariqat.

72 Pour connaître le bien du mal dans ce chemin de perfection, il faut avoir un guide, comme il faudrait un guide pour tout chemin inconnu. Un guide qui connaît l'itinéraire, choisi par Dieu, comme les prophètes et les messagers reliés. Les hommes ne peuvent guère sélectionner un guide parmi eux-mêmes pour les guider, car tout homme est dépendant et de son propre instinct et ces instincts peuvent manipuler les décisions. En plus comment parmi un groupé d'hommes dont aucun n'a jamais fait le voyage peut on choisir un, qui soit capable de guider vers un chemin qu'il n'a jamais parcouru. Donc il est loin de la raison de se fier à une décision collective pour choisir le guide. Il faut trouver un guide relié qui a déjà parcouru ce chemin spirituel, dont l'aspect et les effets en témoignent. C'est-à-dire reconnaître le vrai guide relié qui est choisi par les messagers du Dieu. Le guide qui est désigné par Dieu, comme les prophètes que Dieu a désignés et les messagers que les prophètes et les imams ont désignés.

73 Comme dans la vie matérielle pour parcourir un chemin pour la première fois, il faut un guide.

bien sûr, une fois que cette quête et cette nostalgie s'accroissent, l'homme chercherait-il à se perfectionner et à considérer qu'il ne peut nullement atteindre son but par le simple fait d'adhésion apparente<sup>74</sup> ou plagier aux apparences de la religion<sup>75</sup> et qu'il ne pourrait parcourir le "chemin", exclusivement par les écritures et les instructions d'un guide dans les temps<sup>76</sup>, car le chemin qui a des dangers infinis et des pirates innombrables devrait être parcouru avec « le guide<sup>77</sup> » et des armes appropriées;

Donc il faut se mettre à rechercher et à vérifier le Nass<sup>78</sup> des prédécesseurs, qui étaient perspicaces et experts [sage], en agréant que leurs paroles sont vraies. Ceci étant la seule façon de reconnaître "Le Guide" [véritable, authentique], à en vérifier « L'effet »<sup>79</sup>. Alors il

---

74 Être né dans une communauté religieuse ou la simple déclaration verbale. En effet la question qui se révèle est de savoir si nos parents ou nos ancêtres peuvent décider pour notre religion et notre foi ? Le coran refuse à maintes reprises le suivi aveugle des religions des ancêtres et invite à la recherche de la vérité et à réfléchir en matière de foi.

75 Suivi des rituels religieux. Beaucoup parmi nous, prenons nos habitudes comme dévotion auprès du Dieu. Ce que le coran refuse.

76 Par le simple fait d'avoir un but on n'arrive pas au but. Il faut parcourir un chemin et à partir de là, un guide pour ce parcours. Une fois le but fixé et la recherche du guide entamé, on trouve le guide et le chemin, la pensée commence son envol. Cela est nommé par les gnostiques comme Sulūq. Mais il ne faut pas se tromper car du simple fait d'avoir des cartes et des instructions écrites, l'on ne peut parcourir un chemin de soi. Car un chemin inconnu n'est jamais vide des dangers, des animaux sauvages, catastrophes naturelles, et surtout dans le parcours spirituel les tentations diaboliques sont les plus importants dangers. Il est naïf de croire que l'on peut être indemne de ces tentations, nul ne peut être à l'abri du Satan. Il faut absolument un guide et seul le guide peut nous aviser de ces dangers et nous donner des instructions, pour focaliser l'attention vers Dieu, ainsi il nous rend capable de dépasser ces dangers.

77 Guide présent vivant

78 « Preuve de la succession et de la désignation manuscrite ». La question de Nass s'impose dans le vrai fond du chiisme. Les chiites, étymologiquement ; attirés par les rayons de la lumière, ainsi nommés après le prophète, suivent imam Ali qui était désigné par le prophète lui-même comme successeur spirituel. Ils sont de cet avis que Mahomet en tant que Wali et Nabi en même temps, fût le dernier prophète (nabi). Sa mission spirituelle se définit dans le Nass qui est l'essence de Walāyat, comme une lampe porteur et en même temps produit de la lumière divine. La lampe nécessaire à la conduite du genre humain des ténèbres de l'ignorance vers le chemin divin, la lumière du savoir et de la perfection, qui passe d'un wali, à l'autre au cours des ères des temps. Les chiites par définition ; les adorateurs des rayons de la lumière, sont ceux qui suivent le trajet des successions des porteurs des lampes [les prophètes et leurs messagers]. Il ne s'agirait pas d'un groupement politique ou des dissidents comme certains orientalistes l'ont décrit, ni d'une résistance iranienne contre l'invasion arabe. Si le prophète avait désigné un autre qu'imam Ali, les mêmes chiites l'auraient suivi de la même manière. Car chiite est celui qui croit à la permanence de la présence du calife de dieu sur terre et il le suit. Le 12ième imam en occultation symbolise cette foi. Du point de vue historique il n'y a aucun doute qu'imam Ali était désigné par le prophète comme successeur de sa mission spirituelle et imam Hassan fût désigné par imam Ali et ainsi de suite jusqu'à douzième imam. Plus tard la population devint nombreuse, l'oublie, ou peut être certains abus et mauvaises intentions ont conduits à la disparition (ou confusion) de cette lignée de Nass. Nass est la chaîne de succession de désignation des guides reliés et autorisés, par preuve écrite. Les prophètes étant désignés directement par Dieu, ont désigné des successeurs et maîtres spirituels qui avaient parcouru l'itinéraire spirituel et ont passé les épreuves pour atteindre le niveau du guide spirituel. De même, due à la difficulté des moyens de transports et l'éloignement, ils dressaient des maîtres spirituels et les envoyaient dans de différentes régions de la planète pour guider les chercheurs de la vérité, et cela depuis des milliers d'années. En plus ces maîtres avaient l'autorisation de désigner des successeurs. D'où cette vaste multitude de soufis et de tendances religieuses dans le monde. En effet elles inspirent toutes de la même source au départ, mais les tourments de l'histoire ont changé la cour de certaines. Il est du devoir de l'itinérant de le vérifier par lui-même.

79 L'effet consiste ici au fait des preuves et des évidences qui justifient l'authenticité du Guide relié dans le cœur de l'initié. Le wali, l'authentique, est celui qui aurait une réponse satisfaisante à chaque question qui révèle du cœur concernant les affaires spirituelles et autres. Comment peut-on reconnaître le guide relié? Dieu a donné ses instructions aux prophètes directement. Aucun de ces prophètes n'a pu atteindre ce niveau sans être entraîné, instruit et préparé. Ils étaient en quelque sorte des disciples de leur "Maître du Temps" et avaient fait bay'at [le pacte divin qu'un initié fit avec le maître ou Cheikh relié autorisé]. Mahomet était

faut “Le<sup>80</sup>” trouver pour se convertir et se soumettre<sup>81</sup> à lui avec clairvoyance et bonne foi comme Moïse a obéi et a suivi Khizar<sup>82</sup>.

Cette conversion est nommée dans la tradition et l'étymologie d'*Orafâ* le début du *Sulûq*<sup>83</sup> [initiation au voyage spirituel]<sup>84</sup>.

Ensuite l'initié, grâce aux instructions qu'il reçoit, doit parcourir le chemin sans objection et sans tressaillement avec efforts et de la volonté, restant inébranlable dans les états spirituels [lui parvenant], étouffer les tentations et les insanités à l'aide de l'arme *dhikr*<sup>85</sup>

---

disciple spirituel d'Abu Taleb son oncle, un élève qui plus tard a dépassé le maître. Ainsi tous les prophètes dont les livres nous sont parvenus ont désigné des successeurs, Moïse a désigné Uchiya comme successeur et Jésus Christ a désigné Chamoun Petros (St. Pierre). Ces successions transfèrent la matière de mission de Walâyat [supervision et tutelle spirituelle] des prophètes. Le choix du prophète se fait directement par Dieu. Walâyat ou supervision spirituelle ne s'applique qu'aux cas des représentants de Dieu. L'authenticité de cette représentation peut se vérifier en se référant aux livres et aux textes. Par exemple il est évident que le prophète Mahomet a désigné Ali comme successeur et superviseur spirituel du peuple, mais après 14 siècles il est difficile de suivre cette lignée pour tout le monde. Pour cela Dieu a mis un effet dans le successeur relié. Cet effet se vérifie à l'intérieur de la personne. C'est-à-dire il est du devoir de l'itinérant de vérifier à l'intérieur de lui-même pour trouver si cet effet existe ou non. Alors s'il trouve l'effet, il doit s'adonner loyalement à ses commandements et faire totale confiance et suivre son guide.

80 D'après les soufis, ce personnage est exclusif et unique.

81 L'Islam veut dire se soumettre

82 L'histoire de Khizar (ou Khedhr) et Moïse, est une histoire coranique qui raconte que Moïse avant de devenir maître spirituel, fut disciple de Jethro à la Médine. Ensuite Jethro l'a ordonné de suivre et observer Khizar qui connaissait les vérités cachées. Moïse a été en Mésopotamie pour rencontrer Khizar et parcourir le chemin spirituel sous son ordonnance. Khizar dès le départ lui a dit: "Il te sera impossible de me suivre", car Moïse était prince gouverneur et voyait tout sous l'angle des lois gouvernementales et les lois de ce monde physique d'une manière cartésienne et il n'avait pas la vision des secrets divins à l'époque. Il ne devinait pas qu'il pouvait y avoir d'autres aspects cachés derrière les actions de Khizar, qu'il commettait exprès. Des actes qui dépassaient la tolérance et la compréhension de Moïse. Tant qu'il avait confiance et ne protestait pas, il évoluait mais dès qu'il a commencé à avoir des doutes de son maître, dû à sa propre façon d'analyse, il a dérapé. Il a été déconcentré du but et il a fait attention à son entourage et les analyses de sa raison. De nos jours les acrobates qui marchent sur les cordons savent que s'ils regardent à droite ou à gauche, ils risqueraient de tomber. Donc ils ne se concentrent que sur le but et ne regardent que devant eux. Sur le parcours spirituel il est de même et le disciple doit se concentrer au but et doit se soumettre aux instructions du maître. Autrement il tombera dans les pièges de tentations et suggestions diaboliques et il sera déraillé. Par exemple dans le cas d'Adam, quand il a pris le fruit interdit, il a fait une erreur et il a été obligé de quitter le paradis car l'action qu'il avait commise demandait l'épuration et l'élimination matérielle et le paradis n'était pas une place pour tel acte physique. Il ne s'agissait pas d'une punition mais l'action qu'il avait commise impliquait ainsi. Dieu lui a appris de dire ; (coran (1-37) : "Adam a appris des mots de son maître [éducateur]") (7-23) "Oh mon maître [rab, éducateur] je me suis fait mal à moi et si tu ne m'excuse pas et n'agis pas par ton indulgence, je serais de ceux qui sont perdants". Mais le Satan a été expulsé du paradis pour toujours et cela est différent. De toute façon Dieu a mis à notre disposition le fil qui nous guide vers lui, celui qui prend ce fil [câble- Hâble, le chemin de retour vers lui] le retournera vers Dieu et vers le paradis. Ce fil de guidage existe toujours, il ne peut pas être dans la main d'une seule personne physique car la vie des hommes a des limites. Alors c'est le Nass qui passe du prédécesseur au successeur et reste en permanence dans ce monde à la disposition de tous avec une présence éternelle. Autrement dit tout messenger du Dieu depuis la création, a désigné un successeur pour guider le peuple et la chaîne de Nass n'est jamais et ne sera jamais interrompue. Ceci est le principal sens de Walâyat.

83 Parcours de la voie spirituelle, le chemin de Dieu, la voie de perfection, pèlerinage spirituel. Entrer en Sulûq demande une acceptation de la part du maître qui initie le demandeur [tâleb, itinérant] qui lui prescrit des exercices de méditation, concentration et peu à peu lui transfère au fur et à la mesure de son évolution, des savoirs et des connaissances.

84 « L'idée shî'ite de la Walâyat correspond, sous un de ses aspects, à l'idée de la « communion des saints » dans le christianisme. » Henry Corbin (Temple et Contemplation, extrait)

85 Dhikr ou zekr : évocation ou invocation est un exercice de rappel et de méditation et de concentration qui sert à se concentrer, courant chez les soufis et invoqué à de maintes reprises dans les livres saints comme le

[invocation], et pratiquer *fèkr*<sup>86</sup> [méditation constante] en tout état et prévoir la « Fin<sup>87</sup> » et ne pas coller aux apparences uniquement, et tant qu'il est vivant ne pas laisser le cœur se détourner de *Pirr*<sup>88</sup> [le Guide], observer le commandement divin<sup>89</sup>, et considérer la subordination au Guide comme la dévotion à la Vérité Suprême [*Haq*, Dieu] en s'efforçant de se consacrer à ce qui aboutit à sa satisfaction, ceci est l'acte béni. Autrement l'imitation [*taqlid*<sup>90</sup>] sans conscience basée sur des piliers douteux est détestable. Ensuite à l'apparition de la lumière divine [*nouranniât*<sup>91</sup>] dans le cœur et de la vision intérieure<sup>92</sup> ce qui de soi-même accentuerait le ressentiment de la faiblesse<sup>93</sup> et du besoin, il doit se plier et se vouer davantage [avoir *tawassul*] au Maître<sup>94</sup> et assimiler les découvertes qui lui parvenant, aux effusions de la lumière de l'attention du *pirr*, pour échapper au piège de l'arrogance, car les dangers de la vanité, de l'indocilité et de l'orgueil sont les plus grands dangers du chemin<sup>95</sup>.

---

Coran. Dhikr étant un des piliers de l'ouverture du cœur doit être fourni par le maître et le guide spirituel relié au disciple qui cherche à purifier son âme. Cet exercice est attribué en accord avec l'état spirituel personnel du disciple.

- 86 Fikr est la pensée constante, recueillement. Un exercice de concentration qui aide le développement du pouvoir de méditation et de concentration qui développe le cœur et les acquis intellectuels et spirituels. Cet exercice n'est courant que chez les soufis. Cet exercice diffère selon l'état spirituel et les talents de chaque disciple. Comme des différents médicaments que prescrirait le médecin à doses différentes pour les différents patients. Il doit être prescrit par le maître autorisé pour chaque personne d'une manière exclusive.
- 87 De ses actes, et son chemin ainsi que son but.
- 88 Pirr en persan est le maître et le guide spirituel relié, le médecin divin du cœur, de l'esprit.
- 89 Prendre en considération le fait que le maître, en tant que le représentant de Dieu, prêche la volonté de Dieu et non pas son propre intérêt. Lui obéir équivaut à obéir à Dieu car il prêche ses commandements.
- 90 Taqlid ou suivi, qui est courant dans le chiïsme, est une imitation aveugle sur un clergé ou expert des lois de la charia, sur les manières et rituels et non pas sur les idées et fondements de foi, est une pratique courante parmi les masses, dans les religions. En effet les soufis n'acceptent cette pratique qu'envers l'exclusif représentant de Dieu sur terre. Et cela seulement en prenant toutes ses responsabilités, et que par preuve de la raison, avec la condition d'avoir la conviction totale de la raison du cœur et non pas par habitude éducationnelle, ni plagiât, ou suggestion et propagandes des autres.
- 91 Découvertes de la vérité à la vision de la lumière divine. Quand on allume la lumière dans une pièce sombre l'on voit tout. De la même manière qu'un enfant venant au monde à l'aide du médecin, en ouvrant les yeux commence à voir le nouveau monde.
- 92 Connaissance et sagesse gnostique, clairvoyance, vision et découverte des mystères.
- 93 Envers le Tout Puissant, la sagesse et la vision intérieure contribuent à l'humilité et à la modestie chez le disciple. Un proverbe persan cite : « Plus l'arbre a des fruits plus il penche sa tête ».
- 94 Autrement l'itinérant tomberait dans le piège de la vanité et de l'ego, l'orgueil prendra le dessus et l'emportera dans le néant.
- 95 Même des plus sages itinérants peuvent être sujets de ces pièges que Satan tend. Satan ne se passe pas des plus grands, il a détourné Bal'am Baoura, un grand personnage qui fut victime de ces tentations sataniques, et juste quand il fut très proche du but il a chuté des plus hauts du paradis au plus bas de l'enfer. Satan a essayé la même chose avant avec Abraham, mais il n'a pas réussi car Dieu lui a donné la force de le repousser à trois reprises (cela fait parties des rituels de pèlerinages de la Mecque).

## Mes Confrères,

### Foi [imân]

La foi qui est la convoitise de l'âme à son Origine<sup>96</sup> et le souci de l'origine et celui du destin<sup>97</sup>. C'est le plus grand honneur divin et le dépôt le plus précieux qui est confié à l'homme<sup>98</sup>.

Il faut en être protecteur, reconnaissant et la sauvegarder propre des contaminations. Nous devons nous y consacrer de telle façon que cette nomination de *Faqr*<sup>99</sup> et d'*Imân* [foi, être nommé fidèle] qui nous est attribué fasse foi en nous et nous en portions la qualité, ainsi soyons réputés à la bonté et que cela se vérifie en nous sincèrement.

Il faut sauvegarder cet engagement prééternel<sup>100</sup> qui est gravé dans la page innée de

---

96 La foi est définie comme "l'amour pour l'origine [de l'esprit]". Toute personne à un moment donné dans sa vie pense : "D'où suis-je venu au monde et Pour quoi suis-je là ?" Et elle pense à ses origines et se demande pourquoi suis-je créé ? S'il continue cette pensée et distingue correctement cette origine et se sente attirée par cette origine, c'est ce que nous appellerons expressément « avoir la foi ». Comment peut-on avoir la foi ? C'est avec la même pensée fin-voyante qu'on réalise qu'il y a une origine d'où l'on vient. Ensuite l'on prévoit un retour vers cette origine, et fini par réaliser qu'il y a des effets après la mort. Ces effets en tant que les résultats des mêmes vœux que la personne pouvait avoir dans la vie du monde matériel. Si l'on ressent un intérêt pour cette origine, un état spirituel apparait et ceci est la foi. Toute personne a des attachements à ses origines et cela est tout a fait compréhensible et légitime.

Comme le verset de poème de Hafez dit :

J'ai été ange et je vivais dans le paradis

Mais c'est Adam qui m'a expulsé dans cette ruine

Ou dans un autre verset Roumi dit : « Nous sommes du haut et nous repartirons vers le haut »

Une fois la destination réalisée, cet attachement invoque et enthousiasme le mouvement vers cette destination d'origine. Comme en rencontrant les panneaux d'indications de distances à la destination pendant le voyage, en voyant les chiffres diminuer, le courage et l'espoir s'accroissent pour aller vers le but. De même, la foi a des niveaux différents et cela dépend du stade de la compréhension et de la connaissance des hommes.

97 Préoccupation innée de l'esprit par le chemin de vie et du parcours vers la destinée. Que nous arrivera-t-il à la fin ?

98 D'après le coran, l'esprit existait dès le départ de la création. La même théorie existe dans les religions judaïques et chrétiennes mais décrites autrement. Au moment de la création Dieu a demandé aux esprits, coran (7-172) "Ne suis-je pas votre Maître? Oui, ont répondu". Qui était là pour dire oui? Si l'on regarde bien ; on verra que c'était nous-mêmes qui avons dit oui. C'était toutes nos cellules qui ont acceptés. Il s'agissait d'acceptation et de soumission aux lois que Dieu a décrétées. Observer ces lois est comme observer Dieu. On pourrait interpréter de cette façon que l'homme, au départ de l'existence ayant accepté ces règles de la nature humaine et des lois globales, se soumet automatiquement à ces règles, et il devrait les suivre et les observer. Parmi ces lois on peut en nommer des plus banales comme les règles d'hygiène qui servent à mieux vivre et au bien-être. Les autres codes ainsi sont faites dans le but d'amélioration de la vie humaine.

99 Faqr, darvichie, indigence ou pauvreté spirituel d'après Jésus Christ. Le surnom du soufisme de l'ordre Nematullahi Sultan Ali Shahi Gonabadi, d'après le verset coranique (35-15):

"Oh gens vous êtes pauvres auprès du Dieu et Allah est le riche et digne de Louanges". En effet chaque itinérant doit se rendre compte de cette vérité suprême qui est sa pauvreté et de son ignorance vis à vis de la création et de ses mystères, ainsi tâcherait-il de se rendre plus riche en connaissance et fuir l'ego.

100 Pacte ou engagement prééternel correspond à l'acceptation de l'esprit humain quand à ces lois au départ de la création comme une sorte de promesse que l'homme [ou symboliquement Adam] a fait au créateur en acceptant le califat du Dieu sur terre, quand il a été choisi d'après le Coran. En effet il se comprend des recherches scientifiques que l'homme existait sur terre et vivait comme les animaux dans les jungles. Mais il ne s'agissait pas d'homme civilisé dont nous sommes héritiers aujourd'hui. Peut être une distance de

l'esprit<sup>101</sup> et la raison en témoigne, déchu dans l'oubli d'ici-bas par l'artifice de l'ego<sup>102</sup>, le rafraichir par le Pacte impératif<sup>103</sup> et ne pas gâcher la Grace Divine<sup>104</sup>.

---

50,000 années nous sépare de cette époque. D'après les versets coraniques, cette question devient évidente qu'il y avait au départ un homme qui répandait la violence, la cruauté et la corruption. Autrement dit l'homme vivait comme des animaux mais à un moment donné l'homme était susceptible d'évoluer d'une étape car la nature de l'homme exige le changement et l'évolution.

D'un point de vu analytique aussi, l'existence implique une non-existence. Le corps de l'être humain étant fait des quantités définies mais variable selon les personnes, des minéraux en tant que substances composantes. Le simple fait d'accumuler telles quantités de ces substances et les tasser, n'aboutit pas à la création de l'être vivant. Même si ces substances chimiques ont tendance à faire partie du corps humain et le constituent sous règne d'un esprit qui les rassemble et qui leurs dicte leurs fonctions, tant qu'il accompagne le corps, mais sans rentrer dans un ordre et une règle précise, elles ne peuvent s'interconnecter pour constituer le vivant et produire un être plus compliqué d'un niveau supérieur. Même si les essais scientifiques aux laboratoires ont démontré que l'ensemble de la lumière, la chaleur, terre pure sèche et l'eau forment des chaînes des acides aminés qui sont la base de la création des vivants, il y a toujours une règle qui s'impose. Comme les autres lois de la nature que nous observons mais que nous n'en connaissons pas les raisons ni l'initiateur, ni le déclencheur.

101 A la création, l'homme a fait un serment avec son esprit et toutes ses cellules, ainsi qu'il a accepté d'obéir à toutes les règles de la création qui correspondait à la nature de la vie humaine. Dans ce pacte tout pouvoir confié à l'homme comme calife du Dieu sur terre engageait une responsabilité. En effet au départ de la création de l'esprit, le Satan n'existait pas. Mais plus tard quand la matière fut créée et l'esprit a été emmené et mélangé au corps, ou pris le corps pour véhicule autrement dit, ce qui est nommé Satan symboliquement et les tentations ont eu une piste pour faire apparition, car la nature du corps matériel a des exigences qui peuvent avérer des tentations et l'esprit est délimité et emprisonné dans le corps. Bay'at est un rappel et une remise en route de l'esprit vers cette origine et la suite de ce pacte prééternel.

Ces concepts qui parlent d'une autre structure des dimensions non matérielles, peuvent paraître un peu méconnus pour une première fois. En effet nos sens qui sont l'outil de nos connaissances et de nos analyses, ne sont définis et ni fonctionnels que dans une dimension matérielle. Alors il faudrait éduquer une nouvelle capacité de réflexion dans un autre espace ou dimension qui nous permette de dépasser les dimensions de la matière. Cela n'est possible qu'avec une éducation spirituelle via la greffe de bay'at.

102 Mais ce serment a été oublié d'après le coran (36-60):

« أَلَمْ أَعْهَدْ إِلَيْكُمْ يَا بَنِي آدَمَ أَنْ لَا تَعْبُدُوا الشَّيْطَانَ إِنَّهُ لَكُمْ عَدُوٌّ مُّبِينٌ »

“Oh les fils d'Adams, ne vous ai-je pas fait le serment de ne pas suivre le Satan qui n'est que votre ennemi ?”. Ce qui montre que Dieu nous rappelle en interrogatoire de ce pacte que nous avons oublié. Cela est compréhensible car par exemple quand on part d'un pays à l'autre pendant des années on oublie la langue et beaucoup d'autres matières correspondantes à cette vie antérieure dans le pays d'origine, et quand on y revient la mémoire se rafraichit. De la même manière l'esprit qui a changé d'environnement de vie dans ce bas monde oublie le pacte prééternel avec Dieu. Il faut donc rafraichir ce serment par un pacte qu'est le bay'at comme la suite du même serment dans le nouvel environnement de sa vie.

D'après les définitions et nos connaissances depuis toujours, l'ange est défini comme une entité sans corps physique, symbole de la bonté et la source du bien, d'origine de l'au-delà du matérielle. Or la bonté est non matérielle et le mal a pour la source, la matière ou le corps matériel. L'ange est dépourvu du corps matériel et donc n'a nul besoin de préserver un corps sous contrôle partiel d'un ego illusoire, qui le conduirait au mal pour procurer ses besoins matériels. Alors ce qui se nomme le Satan trouve sa définition dans le matérialisme corporel. À chaque fois que vis à vis du créateur ou en rapport avec ses semblables, ce caractère satanique prend le contrôle de l'être humain, alors l'action commise sous ce contrôle d'ego n'est plus divine et se qualifie de satanique, mais l'intensité et le degré diffère.

103 Ce nouveau pacte de bay'at que nous faisons dans ce corps est une nouvelle opportunité pour réparer ou rafraichir cet oubli du pacte prééternel. Bay'at est le rappel et la suite du pacte que nous avons fait avec Dieu au départ de la création. Dans l'au-delà, engagement n'a pas de sens car tout est immatériel et en pouvoir de Dieu. Mais quand l'esprit descend dans ce monde et dans le corps il est affecté par les restrictions et la nature du corps matériel. Bay'at est le pacte obligatoire, il s'agit d'une transaction bilatérale. Autrement dit le chercheur de la “Vérité” s'engage auprès du représentant, guide spirituel relié pour s'adonner et se soumettre sincèrement au Guide et en échange, Dieu s'engage par l'intermédiaire de son représentant de le conduire à Lui-même [la Vérité Suprême]. Ce pacte et cet engagement qui est nommé bay'at en mysticisme islamique et se nommait baptême autrefois dans le Christianisme et des exemples aussi existent dans le Judaïsme, faisant objet de certains rituels d'initiations, est obligatoire à l'Initiation au parcours de la voie de



Nous devons respecter les termes et les conditions de ce pacte et y attribuer la plus haute priorité par rapport aux autres affaires et trouver en ces trois le résumé des devoirs : “Rester soumis envers Dieu, affectueux et bienveillant à l’égard de tout être humain, humble et serviable avec les confrères”<sup>105</sup>.

Il faut garder en mémoire ces termes et faire concorder nos actions et les évaluer avec, à l’aide de « la bonne pensée, la bonne parole et la bonne action »<sup>106</sup>, répondons à cet appel des grands maîtres; “Qui sont ceux qui assistent Dieu?”<sup>107</sup> et tâchons de parvenir à la destination en gardant les actions des prédécesseurs comme exemple à suivre, ne laisser aucune place au

---

la perfection. Il faut noter que la vérité de ce pacte est mise dans la main de l’oubli de nos jours. Peu nombreux sont à savoir l’objet de ce pacte. Seuls en restent certaines formalités sous formes de traditions courantes de nos jours. La connaissance de la dimension outre matérielle nécessite un guide qui initie l’itinérant. L’exemple facile à comprendre est la langue et l’écriture. En effet il est impossible d’apprendre la langue et l’écriture sans professeur pour la première fois. Une fois l’outil de connaissance de langue ou le compilateur nécessaire, formé dans le cerveau à partir d’une éducation surveillée, il sera plus facile d’apprendre les autres langues.

104 En effet dans l’étymologie soufie, l’Islam [soumission] est une étape préliminaire, une introduction à la foi. Pour avoir la foi il faut se soumettre, et à la suite de cette soumission et en suivant les instructions, la foi fait son apparition graduellement dans le cœur. La foi est déjà dans notre cœur [dans l’inconscient ou parfois dans le subconscient selon les gens] mais il n’est pas dans notre conscient au départ. Plus la foi évolue, plus elle revient vers le conscient. Au cours de cette évolution, la personne arrive à l’islam ou à l’étape de soumission, mais il ne s’agit toujours pas d’Imân [la foi]. La foi n’est acquise que quand elle pénètre le cœur consciemment, ensuite commence à montrer ses effets dans l’âme et ses conséquences sur l’éthique et la morale. C’est une étape supérieure à l’Islam et elle a des niveaux différents et évolue avec l’effort fourni par l’itinérant.

105 La première condition de ce pacte consiste à appliquer les lois de la charia, quelque soit la charia. Pourquoi la charia ? Car il est vrai que bay’at est pour l’élévation et la pureté de l’esprit et pour relier l’esprit à la source mais tant que l’esprit vit dans ce monde matériel, il est engagé à respecter les lois de la matière, et par conséquent les lois sociales. En effet tant que l’esprit est dans le monde matériel, il doit obéir aux lois de physique et des relations sociales. Avec son Dieu auprès duquel il doit déclarer son acceptation et son adhésion et faire le bay’at et respecter ses termes. Une deuxième relation consiste aux êtres humains, de son entourage et de la société dans laquelle il vit. Son devoir consiste à l’affection et à la bonté envers tout être humains. Une troisième relation se définit avec les confrères qui nous sont plus proches et une application d’affection plus profonde est exigée. L’esprit est borné dans le monde matériel par ces lois de la physique et à celles des relations sociales.

Hadjâj-ben-Yousef était un calife oppresseur des plus dictateurs. Une fois il a demandé à voir un maître soufi et lui a demandé de lui faire une prière. Le maître soufi lui a dit : “Oh Dieu, prend lui la vie à l’instant même”. Hadjâj a protesté: qu’est –ce que cette prière !? Le maître lui répondit : “pour toi ceci est la meilleure des prières et je le fais parce que je veux ton bien. Car moins tu vivras moins tu feras mal et moins tu commettras des péchés et cela est le mieux pour toi et ce sera mieux pour les autres aussi”. En ce qui concerne “souhaiter le bien” des ennemis, il faut chercher à leur faire quitter cette animosité d’une part et d’éclairer l’obscurité de leur ignorance qui est la cause de leur hostilité d’autre part. C’est ainsi que nous sommes ordonnés d’être affectueux et vouloir le bien des autres. Partant sur cette base on peut comprendre que le prophète n’avait rien contre le César de Rome, même s’il a fait la guerre avec lui. Par exemple le roi d’Éthiopie à l’époque s’est rendu par sincérité, et le prophète a été très clément avec lui.

106 Comme cette phrase de Zoroastre qui dit : “La bonne pensée, la bonne parole et la bonne action”. Il faut faire de telle sorte que toute pensée qui passe par la tête soient déjà basées sur la bonté et ne pas penser mal. Ensuite accommoder la parole en accord avec cette bonne pensée et agir dans le sens de la bonté.

107 Ceci fait allusion à l’appel connu d’Imam Hossein, le petit fils du prophète et son successeur légitime à travers la chaîne de Walâyat, après imam Ali et Imam Hassan. Il avait refusé de prêter serment d’allégeance à Yazid, le calife Omeyyade héréditaire du trône de l’état islamique, qui ne respectait pas la justice et les règles morales dans sa gouvernance. Imam Hossein fût martyrisé et décapité dans une embuscade avec toute sa famille et ses 72 compagnons à Ninive (Karbala - Iraq), en route vers la Perse. L’Armée de Yazid, a barré la route à sa caravane, leur a coupé l’eau et les vivres, ensuite les a attaqués et a mis feu à tout le campement avec des femmes, des enfants et des vieillards. Assoiffés par la chaleur du désert l’Imam et ses compagnons se sont défendus courageusement jusqu’à la mort avec peu de moyens contre l’armée de Yazid, d’une dizaine de milliers, qui prenait Imam Hossein pour un danger pour son trône.

désespoir qui conduirait à la perfidie, parcourons le chemin avec de la volonté et de la résolution.

## Mes Confrères,

### ***Dhikr* [Invocation]**

*Del*<sup>108</sup> [Le Cœur] est le trésor divin et le siège de l'investiture [transfère] des bénédictions de la Miséricorde. Le centre du pays du corps est le « Cœur » qui est en vacillement permanent entre les tentations diaboliques et les suggestions angéliques. Il faut veiller sur le cœur car tout ce qui devient dominant dans le cœur, les membres et les sens muteront aussi à son service.

Comme l'attachement au monde matériel est le piège de l'âme, à l'origine de toutes fautes [péchés], il faut détourner par ordonnance<sup>109</sup> l'attention du cœur vers le monde caché [invisible] ensuite, de son propre monde caché, ouvrir le cœur vers le caché absolu, telle que la distraction et le dispersément de la pensée ainsi que les tentations disparaissent et l'amour et l'enthousiasme spirituel s'unissent. De cette façon l'âme se purifie et les vices, naissant de l'amour du monde terrestre disparaissent cédant la place à la vertu, progressivement l'habitude de penser à Dieu s'accroît, ainsi le portail qu'il nous a mis dans le cœur, s'ouvrira vers Lui et le cœur devient le siège et la résidence du « bien aimé ».

Penser à Dieu<sup>110</sup> rend le cœur humble<sup>111</sup>, les gestes corporels retenus<sup>112</sup>, les caractères

---

108« Del » le cœur en persan, c'est le siège et le centre de toutes pensées, émotions et passions.

109 Par force, par ascétisme

110 Dans le mysticisme islamique ou le soufisme Dhikr (zeker) ou invocation pour penser à Dieu est un exercice défini qui aide à se concentrer pour contribuer à l'ouverture du cœur à d'autres dimensions immatérielles comme une clé. Dhikr veut dire « rappel - invocation », il est répété dans le coran à maintes fois et normalement suivi par un autre mot dans comme Dhikr-ollah qui invoque le nom de Dieu et penser à Dieu. Un autre sens qui est utilisé dans le coran est (15-9) :

« إِنَّا نَحْنُ نَزَّلْنَا الذِّكْرَ وَإِنَّا لَهُ لَحَافِظُونَ »

« Nous avons envoyé ‘‘Dhikr’’ et nous en sommes protecteur ». Certains commentent qu'ici il s'agirait du Coran même. Cela aussi peut être compris, mais ici il s'agit du chemin ouvert vers Dieu ou [par exemple de l'Islam] comme (Nous avons envoyé l'islam et nous le protégerons). D'après le coran ou les évangiles ou Tora, Dhikr peut être compris comme le rappel de Dieu ou penser à Dieu. Les gnostiques interprètent ce mot par : penser à Dieu par une invocation, en tant que symbole de la conduite vers Dieu. Dans le coran à plusieurs reprises il est répété : « nous avons envoyé la Tora et la bible et voici le Dhikr vénéré ». C'est à dire que le Tora et les évangiles sont comme Dhikr et voici un autre dhikr vénéré (le Coran). Le siège de dhikr est le cœur ou « del ». Raconte-t-on que quand Dieu a créé l'homme, il a invité tous les anges à le découvrir et le connaître sous tout aspect. Satan qui était à l'époque ange et curieux, a vu le cœur avec un verrou dessus. Il a demandé à Dieu qu'est-ce que ce coffre ? Dieu répondit : ici c'est ma maison et tu n'y as pas d'accès. C'est ainsi que Dieu a caché les mystères du cœur au Satan. C'est l'endroit où Satan n'a pas de place. Pour nous faire comprendre la grandeur et l'importance du cœur, Dieu nous dit : je ne puis prendre place dans les cieux et la terre mais je peux rentrer dans le cœur des fidèles et cela démontre que le cœur est une place sacrée. Ce cœur étant la résidence de Dieu, nous a été confié et sa clé est entre nos mains. Le fait de penser à Dieu est un acte qui devrait être courant en permanence. Dans le Coran la prière est destinée à Dhikr ou penser à Dieu. Tout effort gnostique et mystique est fait dans le but de penser à Dieu. Quand Dieu a choisi Moïse, lui rappelle (coran 20-41) :

« وَأَصْنَعْتَكَ لِنَفْسِي »

« Je t'ai créé pour moi-même » et ensuite parmi les instructions qu'il donne à Moïse (coran 20-14) :

purs, et la conduite humaine<sup>113</sup>. Penser à Dieu, qui démontre et implique que Dieu pense déjà

« وَأَقِمِ الصَّلَاةَ لِذِكْرِي »

« Fait le Salât (prières) pour mon Dhikr [Penser à moi] ».

Cela démontre que le but de la prière est Dhikr. Le coran (29-45) dit:

« أَتْلُ مَا أُوْحِيَ إِلَيْكَ مِنَ الْكِتَابِ وَأَقِمِ الصَّلَاةَ إِنَّ الصَّلَاةَ تَنْهَى عَنِ الْفَحْشَاءِ وَالْمُنْكَرِ وَلَذِكْرُ اللَّهِ أَكْبَرُ »

« Récite ce qui t'es révélé du Livre et accomplit le Salât (prière quotidienne), En vérité la Salât préserve de la turpitude et du blâmable. Mais Dhikr d'Allah (Dhikr-ollah) est certes ce qu'il y a de plus grand. » Ici l'on remarque que la prière quotidienne est bénéfique pour la société, mais penser à Dieu ou Dhikr est encore supérieur et contribue à la santé morale du disciple et par conséquent la société en bénéficie. Salât est considéré comme la plus importante de toutes les prières et des rituels d'observance divine. Dans le coran (23-9) :

« وَالَّذِينَ هُمْ عَلَى صَلَاتِهِمْ يُحَافِظُونَ »

« Ceux qui observent et gardent (en permanence) leur prière. » Ou en décrivant les fidèles encore nous voyons dans le coran (70-23) :

« الَّذِينَ هُمْ عَلَى صَلَاتِهِمْ دَائِمُونَ »

« Ceux qui font la prière en permanence ». Faire la prière quotidienne en permanence est (physiquement) impossible, donc il s'agit de Dhikr qui est une prière ou exercice qui permet de le pratiquer dans le cœur. Baba Taher Oryan Hamedani; le philosophe et le poète mystique persan dit: « Chanceux sont ceux qui font la prière permanente ». Cette prière est Dhikr-ollah qui est supérieur. Dhikr a de différentes formes. Il y a Dhikr Khafi ou « invocation secrète » et il y a dhikr lessâni ou pratiqué par la répétition des mots par la langue. Le verset du coran (19-3) :

« إِذْ نَادَى رَبَّهُ نِدَاءً خَفِيًّا »

« Lorsqu'il a invoqué son Seigneur par une invocation secrète » parle du Dhikr Secret. Mais le Dhikr pratiqué par la langue comme tout rituel qui a une manifestation extérieure, risque de produire la vanité et l'orgueil chez le disciple et le conduire à l'hypocrisie et à la distorsion. Imam Sâdeq (le sixième imam chiite) narrait que son père (imam Bâqer) le cinquième imam, pratiquait le Dhikr en permanence. Ce Dhikr en permanence n'est que le Dhikr Secret qui mélange l'âme avec le rappel et le nom de Dieu dans toutes circonstances et pendant toutes activités d'une manière automatique sans même s'en rendre compte.

111 Se souvenir de Dieu rend le cœur humble ; ceci correspond au mot xhochou'e, qui correspond à l'esprit humble et à la modestie de l'inconscient. Coran (23-2) en décrivant les fidèles dit :

« الَّذِينَ هُمْ فِي صَلَاتِهِمْ خَاشِعُونَ »

« Ceux qui sont dociles dans leurs prières ». Il s'agit d'humilité spirituelle envers Dieu en tant qu'un geste intérieur et non pas de la pratique gestuelle de la modestie. La personne qui se croit supérieur (sens de la vanité) mais imite les gestes de la modestie ou de la politesse, ne peut pas être qualifiée de modeste ou humble. En effet respecter les gestes apparents d'humilité, si ce n'est pas par l'hypocrisie, mais une conséquence de l'humilité intérieure est un signe de bienveillance.

112 xhozou'e : révérence, les gestes d'honneur et du respect, gestes humbles et modestes corporels, la politesse corporelle non vaniteuse et non hypocrite. Mais ces gestes n'auraient de valeur que s'ils résultent du xhochou'e (Modestie spirituelle). Dans la vie, on rencontre certains qui respectent les règles de politesse et d'humilité envers nous, tandis qu'ils n'ont pas le même sentiment ni dans le cœur ni dans l'inconscient. Les gestes de se pencher par respect et salutation sont signes de xhochou'e. Mais le plus important est l'humilité spirituelle envers Dieu qui nous connaît et sait mieux que nous, ce que nous sommes au fond. Dans le coran (10-23) il est dit:

« فَتَنْبِئُكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ »

« Dieu vous avertira de ce que vous avez fait » à la résurrection. Car Dieu connaît notre passé et les actions que nous avons commises, que nous avons oubliées, mais qui sont gravées dans notre inné. Cela est décrit par les savants par le conscient et l'inconscient. Nous connaissons notre conscient mais il y a beaucoup d'informations dans notre inconscient que nous ignorons et que nous avons oublié. Donc ce propos peut aussi être compris.

113 Dhikr ou le fait de se rappeler du Dieu sous toutes ses formes, rend les caractères purs car une sorte de réminiscence conduit l'homme à son inconscient à se relier à la source et il aura l'impression d'être en présence de Dieu et devant toute espèce et toute personne qu'il a créée, ou dans quelque circonstance que ce soit, du à ce sentiment de présence auprès du créateur bien aimé, se comportera sous une conduite morale et ses actes qui découlent d'éthique seront positifs et en adéquation avec la morale.

au serviteur<sup>114</sup>, finalement délibérera l'homme de l'existence illusoire<sup>115</sup> et le conduira à l'existence réelle car tant que l'égoïsme règne en nous, la dévotion ne peut subsister.

Il faut appliquer le Dhikr reçu<sup>116</sup> en toutes circonstances et toutes occupations de telle façon à ce que ses effets apparaissent dans les actions et dans la vie quotidienne<sup>117</sup> et laissent des traces dans le monde<sup>118</sup>, spécialement dans certains moments qui sont recommandés davantage<sup>119</sup> comme lors des repas [coran] : « Mangez de ce qui a été béni par le nom de

114 Dans le coran (58-22) il est dit :

« رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ وَرَضُوا عَنْهُ »

« Dieu est content d'eux et eux aussi sont satisfaits » ou il est dit (89-28) :

« ارْجِعِي إِلَىٰ رَبِّكَ رَاضِيَةً مُّرْضِيَةً »

« Retourne parmi mes disciples tant que tu es satisfait et tu as ma satisfaction » Cela démontre une simultanéité entre la satisfaction de Dieu et notre satisfaction et on retrouve une simultanéité où il est dit (2-152):

« فَادْكُرُونِي أَذْكُرْكُمْ »

« Pensez à moi et je pense à vous ». Parmi les chercheurs cette discussion est courante : laquelle est prioritaire du point de vue temps c'est-à-dire le disciple doit penser à Dieu en premier ou Dieu pense d'abord au disciple. Mais les chercheurs soufis proposent : comme du point de vue vie matériel nous sommes bornés par la dimension du temps ce dilemme peut exister dans la logique que nous vivons, où les dimensions dont comme le temps interviennent, mais le fait de penser à Dieu dépasse les dimensions matérielles et c'est plutôt un acte simultané qui ne dépend pas du facteur temps. Le fait de penser au Dieu déjà démontre que cette grâce vient de la part de Lui d'après les gnostiques. Comme exemple : l'histoire de Job prophète connu pour sa patience, qui a survécu l'épreuve exemplaire de telle sorte envers Dieu. Il perdit tout ses biens, ses enfants et sa famille, tomba malade, telle que son corps fut plein des vers. Dit-on qu'il était si patient qu'une fois un des vers tomba de son corps mais Job le reprit et le remit à sa place en lui murmurant : il est de ton devoir de vivre de ma chair aujourd'hui. Quand le Satan lui a tendu le dernier piège et lui a menti au sujet de sa femme, qui avait vendu ses cheveux pour acheter du pain, dans les temps où l'on coupait les cheveux des prostituées, Job a croulé et il s'est plaint auprès de son Dieu en lui disant: Tu m'as pris mes enfants, ma famille, mes biens, ma santé, mon poste du chef de tribu, et j'ai été patient et je n'ai rien dit mais je ne peux guère supporter cela. Dieu répondit c'est vrai tu as été patient mais qui t'a donné cette patience ? Était-il autre que moi? Et Job s'est excusé et a mis une poignée de terre à sa bouche en déclarant que c'est vrai, cette patience aussi vient de toi. Donc on peut on conclure que la priorité du temps n'intervient pas. Et cela est un signe qu'Il pense déjà à nous.

115 La logique de vie dans laquelle nous vivons, implique l'anéantissement et finira un jour. Celle-ci donc n'est pas une existence réelle car l'existence ne s'anéantit pas et existe toujours et donc ce que nous croyons l'existence, ou la présente vie que nous menons n'est qu'une illusion. Le fait de penser à Dieu nous libérera de cette existence illusoire et les attachements illusoires de ce monde qui apparaissent à cause de cette vie matérielle. Cette pensée libère l'homme de l'existence illusoire et le relie à l'existence réelle. Dans notre vie quotidienne il nous arrive d'être occupé par une certaine pensée mais cela n'est pas permanent et au bout d'un certain temps nous oublions cette pensée. Penser à Dieu n'a pas un temps défini mais il y a des moments où l'on trouve plus de succès et d'efficacité. Mais penser à Dieu dépend de notre volonté aussi et devrait devenir permanent et il faut se mettre dans un état où on ne passe guère un moment sans penser à Lui. Comme on respire automatiquement sans faire attention à la respiration.

116 Dhikr ou zekr est l'exercice d'invocation déjà expliqué, doit être donné par le maître spirituel autorisé relié à l'itinérant. Sâlik [le voyageur du parcours de la spiritualité, l'itinérant] après être initié et avoir fait bay'at reçoit de la part du pirr un exercice qui est le Dhikr. Cet exercice est une sorte de rappel ou d'invocation. Cet exercice développe pleinement la concentration, le pouvoir de méditation et de perspicacité. Le point clé est le fait que cet exercice de Dhikr doit être prescrit par le maître spirituel relié et diffère selon les itinérants.

117 Cette pensée doit s'incruster dans notre vie quotidienne de telle sorte qu'elle s'immisce dans notre existence, comme la respiration. Imam Sâdeq disait que mon père (imam Baqer) pratiquait le Dhikr dans tous les moments de sa vie, en marchant, en parlant, au sommeil, en prière...

De nos jours le mot Dhikr s'applique à des rappels des mots saints et des noms de Dieu par la langue. Tandis que cela a des limitations et ne peut être pratiqué en tout temps, par exemple au moment de manger ou parler il est impossible de pratiquer le Dhikr.

118 L'environnement et l'entourage de l'itinérant et même dans son sens le plus général pour l'humanité

119 Il y a des moments où l'on trouve plus de succès et d'efficacité en appliquant le Dhikr.

Dieu.<sup>120</sup> » malgré le fait que l'exégèse [du verset coranique] réfère à l'immolation<sup>121</sup> mais le cas est général<sup>122</sup>.

Penser au Dieu au moment de manger rapporte plus de plaisir, ainsi à cause de la concentration de la ferveur et de l'attention de l'âme, la digestion s'améliore et tant que ce repas est dans le corps, l'homme passe pour *dhakir*<sup>123</sup> et il est favorisé.

Un autre moment important, c'est le moment d'accouplement<sup>124</sup> car l'enfant conçu en se souvenant du Dieu sera parfait de création, fidèle, vertueux et intelligent<sup>125</sup>.

Autre moment c'est le moment du sommeil<sup>126</sup> que l'attention se tourne vers le monde caché. Quand l'homme dort en pensant au Dieu, son état équivaut l'état d'un *dhakir*, et les rêves qu'il fait, que ce soit l'expression ou le témoignage de ses états d'esprits ou des

---

120 Coran (6-118) « Mangez de ce qui a été béni par le nom de Dieu » :

« فَكُلُوا مِمَّا ذُكِرَ اسْمُ اللَّهِ عَلَيْهِ »

121 La manière islamique de tuer le bétail, pour la viande halal

122 Tant que nous sommes vivants dans ce corps, qui sert d'outil ou véhicule pour l'esprit et la pensée, penser à Dieu a de la valeur. Pour se rappeler de Dieu il faut utiliser cet outil du corps et la pensée retrouve ses ressources dans le corps et le corps retrouve son énergie dans les repas que l'on consomme. Alors la nature de ce que nous mangeons alimente nos pensées et aurait de l'influence sur la nature de nos pensées. Si le repas est fait des interdits, la pensée de Dieu s'efface en même temps de manger et l'oubli nous emporte. En dehors des conditions de lois de halal (permis) ou harâm (interdits), il nous est conseillé de se rappeler de Dieu avant le repas (comme il est courant de faire la prière avant le repas). Dieu nous a créé, nous a donné le devoir de Dhikr pour se rappeler de Lui et il nous a donné un corps et nous a ordonné ainsi de préserver ce corps sain pour la continuité de Dhikr. De la même manière que nous pratiquons Dhikr pendant la prière il faut appliquer le Dhikr en mangeant aussi mais il s'agit d'un degré inférieur.

123 Qui applique Dhikr, celui qui s'en souvient, qui son attention est portée sur Dieu. Qui pratique l'exercice de concentration.

124 Dieu a désigné deux devoirs pour les espèces vivants que les psychologues appellent l'instinct. Ces deux devoirs sont définis en: préservation de soi sous ses formes légitimes et permises, et préservation de la survie de son espèce. Nous quittons ce corps et cette vie, Dieu nous ordonne de remettre un autre comme nous à notre place dans ce monde. Un autre être idéal qui soit submergé dans l'image de Haq (Dieu). L'enfant créé en se rappelant de Dieu au moment de l'accouplement par les parents, viendrait au monde en pleine santé et sera dépourvu des tares ou des problèmes généraux qui occurred au début de naissance. Sauf s'il existe des problèmes biologiques au niveau des parents.

125 Les parents pratiquant le Dhikr. De nos jours les scientifiques ont expérimenté ce fait que l'état des parents au moment de la conception aurait de l'effet sur l'enfant.

126 Un autre moment propice pour penser à Dieu, c'est quand nous sommes fatigués de ce monde et nous partons vers un autre monde qui est le sommeil. Il y a des instructions qui nous sont données pour appliquer avant le sommeil. Un des moments où les suggestions s'avèrent très efficaces est le début du sommeil. Aujourd'hui même les psychologues déclarent qu'au moment de sommeil les suggestions sont plus efficaces et l'on peut mieux apprendre des langues étrangères ou les leçons scolaires. Par exemple cette méthode de mettre des cassettes des matières scolaires est très courante de nos jours pour mieux apprendre. La personne étant dans le sommeil cette activité continue. Donc quand on dort si l'on se concentre au rappel et à la pensée du Dieu, cela pourra continuer pendant le sommeil et l'esprit travaille. Les psychologues déclarent aussi que la frontière entre le sommeil et le réveil n'est pas parfaitement précise. Souvent il nous arrive de penser à quelque chose dans le sommeil et cela continue par un rêve. De même au réveil nous retournons d'un autre monde caché et nous devons déclarer à nous-mêmes que nous obéissons aux règles de ce monde et une des règles est la guidance vers Dieu. D'après le verset (76-3) :

« إِنَّا هَدَيْنَاهُ السَّبِيلَ »

« Nous l'avons guidé vers le chemin », ou (2-38) :

« فَإِنَّمَا يَأْتِيَنَّكُمْ مِنِّي هُدًى فَمَنْ تَبِعَ هُدَايَ »

« Jusqu'au moment où, un guide viendra pour vous de ma part ». Cette guidance du point de vue des chiites se trouve dans l'islam et le Coran et le symbole est les quatorze saints. Donc au début du réveil il faut demander leur intercession. Ces turlutaines existent dans les instructions données aux soufis.

événements extérieurs, seront en majorité des rêves véridiques. Début du réveil est un autre moment important qu'est le retour à ce monde et l'attention se tourne vers les sens et les membres, pour qu'il y ait au même jour plus de réussites et que les affaires avancent mieux, alors au début du réveil il faudrait détourner l'attention à l'origine et à l'incarné [le représentant] et chercher à avoir recours à la lumière des Quatorze Saints<sup>127</sup> et espérer l'ouverture du cœur, celle de la foi et de ses affaires matérielles de la part du Dieu et comme au moment du sommeil et du réveil, tout ce qu'on confie à la mémoire restera intact, l'esprit prendra l'habitude d'avoir l'attention aux devoirs et de penser à Dieu. Même pour un instant, tant que l'on peut, il ne faut oublier de penser à Dieu, ainsi les doctrines seront remémorées lors de la mort<sup>128</sup>.

## **Fekr [Pensée - Méditation]**

Et ne pas rester sans *Fekr*<sup>129</sup> [Méditation] mais plutôt contempler et voyager avec le vaisseau de *fekr* pour apprendre les vérités du monde pour être conduit par sa propre fenêtre au monde caché<sup>130</sup>, vers le monde caché absolu et souhaiter l'ouverture de l'âme car [l'expression] : « *Le fidèle ne se trouvera en paix qu'à la rencontre avec Allah* [visitation de Dieu]<sup>131</sup>. »

---

127 Les Quatorze Saints, sont les saints chiïtes, à savoir les douze imams des duodécimains, le prophète Mahomet et sa fille Fatima. Le symbolique des chiïtes duodécimain est de reconnaître les douze imams descendants de familles du prophète. Ils sont de cette foi que le successeur du prophète était Imam Ali, ensuite imam Hassan, Imam Hossein, ensuite le fils d'imam Hossein et ainsi ses descendants, jusqu'à 12<sup>ème</sup> imam occulté, pour faire son apparition à un moment propice, pour sauver et guider l'humanité. Cette version d'attente pour le Sauveur existe dans toutes les religions.

128 Au moment de la mort quand l'esprit quitte le corps, d'après les musulmans, l'esprit est questionné et sera envoyé, ou en d'autres termes, sera attiré ou conduit vers l'état où il prend demeure, pour lequel il a le plus d'affinité, par exemple l'enfer ou le paradis symbolique. D'où le fait d'entraîner l'âme à se souvenir de Dieu. La mort d'après les soufis, n'est pas un anéantissement, mais une étape d'évolution vers une autre dimension. Dans le Coran il est dit (67-2) : « Nous avons créé la mort et la vie ». Alors il s'agit d'une création et non pas de fin ni destruction. C'est plutôt une transformation vers une prochaine étape qui doit se préparer dans ce monde comme un élève qui va étudier dans une école pour s'insérer dans la vie sociale d'une manière plus convenable.

129 *Fekr* ; la pensée, veut également dire « méditation ». Mais en même temps c'est un exercice défini dans le soufisme, pour surveiller la direction de la pensée. Un mot qui a été souvent utilisé dans le Coran. La pensée de l'homme est comme un fil et si l'on ne la prend pas en main, c'est la pensée qui nous prendra en main et nous entrainera loin du bien. Les suggestions diaboliques s'infiltreront et les pensées diaboliques peu à peu, nous éloignent du paradis et nous entraineront avec eux. Une raison de plus pour réfléchir à tout ce qui est écrit dans le Coran. Il est conseillé aux soufis de lire le coran chaque matin avant levée du soleil car toutes les conditions et les instructions de Sulūq se correspondent, et le Coran nous invite à réfléchir et à développer notre pouvoir de réflexion. Par exemple le coran nous invite à réfléchir sur tout, et même sur des points et des choses des plus banals comme la montagne, la fourmi ou le chameau (88-17) :

« أَفَلَا يَنْظُرُونَ إِلَى الْإِبِلِ كَيْفَ خُلِقَتْ »

« Ne regardez-vous pas au chameau comment je l'ai créé ? ».

130 D'après les soufis, l'être humain est créé dans un vaisseau matériel pour un objectif non matériel qui est la connaissance gnostique et la découverte des mystères de l'univers, en se trouvant dans un divin de spiritualité qui conduit à l'amour et par conséquent à l'universalité. Tout être étant composé de deux vecteurs ; matériel et immatériel doit initier son pouvoir de réflexion pour découvrir la Création, ce qu'automatiquement tout être humain fait plus au moins durant sa vie. Toutes les découvertes, les théorèmes ou des lois de physiques ou de mathématiques sont les résultats de l'exploration de la pensée de l'homme, qui n'en finit jamais, et le genre évolue ainsi. L'internet que nous utilisons par nos smartphones peut être utilisé ici comme exemple. Le smartphone est la fenêtre qui nous conduit au monde caché de l'internet qui est immatériel et contient tout savoir de nos jours.

131 En effet la pensée est comme un fil. Elle ne se quantifie pas dans l'espace du temps ni dans l'espace

## Attente<sup>132</sup>

Et *Mowlâ*<sup>133</sup> qui accompagne toute particule, et tout cœur a un chemin vers lui, qui a toute l'attention et tout l'amour envers les cœurs, ayant pour objectif de les élever [les perfectionner], spécialement ceux des fidèles [fidèles]; nous devons le chercher dans le cœur et l'y trouver, de la façon à ce que quand il fera son apparition à l'extérieur nous le reconnaissons et soyons attirés par l'affinité [affinité qui vient de la luminosité intérieure]<sup>134</sup>. Dans cette attente dans le cœur<sup>135</sup> qui devrait être accompagnée de l'attente de l'apparition à

---

matériel contrairement à l'exercice de Dhikr que l'on peut compter dans l'espace de temps.

132 Cette recherche dans la pensée doit être accompagnée d'une attente et d'une espérance pour que la lumière céleste illumine le cœur et l'emmène au but. Cette espérance est de soi une préparation pour avoir l'affinité avec la lumière d'Imam [l'Imam occulté comme symbole du Sauveur] et si une apparition extérieure se produit alors le disciple reconnaîtra l'imam par affinité spirituelle. Quand l'on attend une visite de la part de quelqu'un que l'on aime, on est attentif à la sonnerie ou bruits de son arrivée et l'on se prépare pour le recevoir.

133 *Mowlâ* est un mot à plusieurs sens, mais en général ce terme équivaut dire Maître, wali ou ami spirituel, protecteur, responsable et tutelle spirituelle, curateur. Le Coran (27-11) dit: « Ce n'est qu'Allah qui est vraiment *Mowlâ* (protecteur) de ceux qui ont cru ; tandis que les mécréants n'ont pas de *Mowlâ* » :

« ذَلِكَ بِأَنَّ اللَّهَ مَوْلَى الَّذِينَ آمَنُوا وَأَنَّ الْكَافِرِينَ لَا مَوْلَى لَهُمْ »

ou de même (3-68): “Allah est wali des fidèles”

« وَاللَّهُ وَلِيُّ الْمُؤْمِنِينَ »

ou bien (2-257) “Allah est wali des fidèles”

« اللَّهُ وَلِيُّ الَّذِينَ آمَنُوا »

Wali équivaut aussi à dire ; le maître spirituel suprême représentant du Dieu sur terre qui symbolise le tout puissant. Pour les chiïtes, ce personnage est reconnu au nom d'Imam Ali (le gendre et le successeur spirituel du prophète) qui est le symbole de *Walâyat* car il a été désigné par le prophète pour sa succession dans le califat spirituel et le guide des fidèles. Les soufis ont cette opinion qu'imam Ali est plutôt le symbole et il y a toujours un personnage qui remplace Ali, un Ali vivant qui remplacerait cette fonction du Califat spirituel sur la terre pour guider ceux qui chercheraient le chemin de Dieu et de la perfection. Ils ont foi en ce fait que Mahomet a élevé et a instruit Ali, et il l'a désigné comme son successeur et lui confia le guide spirituel. De la même manière, Ali fait pareil avec imam Hassan et imam Hossein, ainsi de suite jusqu'à notre ère et cela continuera jusqu'à la fin du monde. C'est peut-être cette opinion dynamique de suivi du guide relié vivant qui montre le chemin en permanence et en fonction des exigences du temps qui distingue le plus les soufis des autres musulmans. Les soufis croient de même que Mahomet avant de devenir prophète, fut disciple de son oncle qui était successeur spirituel de son grand père Abdul-Mûtallib qui lui-même était élevé spirituellement par des maîtres spirituels successeurs ininterrompus de la lignée des prophètes. Par exemple, Saint Pierre était lui-même apôtre et remplaçant spirituel du Jésus christ. Jésus Christ a été aussi baptisé par Saint Jean et Saint Jean par Zakaria ainsi de suite. De même, ils raisonnent cette ascendance jusqu'à Moïse et Abraham avant lui, Noah et ainsi de suite. Ce raisonnement peut expliquer la tolérance des soufis et leur respect à l'égard de toutes les religions car ils les voient toutes de la même source avec des missions et buts identiques mais des procédures différentes selon l'exigence des circonstances, le temps et le niveau de compréhension et de civilisation humaine de leur temps d'apparition.

134 Un point clé dans cette discussion est le fait de l'apparition de l'image du maître pour certains qu'on appelle « Sourate Fekriyeh » [visage imagé], dans la terminologie soufie qui est basée sur une règle appelée par les psychologues la réminiscence. En effet le disciple à chaque fois qu'il se rappelle de son Dhikr, pense automatiquement à celui qui lui a appris ce Dhikr et parfois le visage de son maître apparaît dans sa pensée par affection. Un fait qui paraît banal de nos jours avec l'évolution de transmission d'image par internet sur les Smartphones ou les ordinateurs. Ce point clé fait l'objet de beaucoup de discussion est le fait de l'apparition du visage du maître pour certains disciples. Cette recherche par la méditation doit être accompagnée d'une attente et espérant que la lumière de Dieu illumine son cœur et l'emmène au but. Cette espérance est déjà un bienfait qui crée l'affinité avec la lumière d'imam et si telle une apparition extérieure se produit, le disciple reconnaîtra l'imam par affinité spirituelle.

135 L'attente intérieure. Cette forme d'attente existe dans toutes les religions monothéiques ; comme l'on attend l'apparition d'un sauveur qui sera représentant du Dieu pour apporter la justice et la lumière du savoir, libérer l'humanité de son ignorance, de l'oppression et des crimes qu'il a commis à son sort par ignorance. Le disciple en s'appliquant à son engagement de bay'at et ses conditions, sera capable de reconnaître ce

l'extérieur [de l'imam], il faut mettre les actions en accord avec sa satisfaction, et se mettre à la hauteur de la compagnie de *Qaem Ale Mohammad*<sup>136</sup> (le salut soit en lui) ainsi le talent d'accompagnement et de l'assistance [devenir ami du Dieu, devenir compagnon] apparaîtra en l'itinérant, ceci [cette attente dans le cœur] a toujours été et reste le meilleur entraînement pour les chiites.

## Accompagnement<sup>137</sup> [Sohbàtt]

*Sâlik*, doit garder en considération cette grâce divine<sup>138</sup> du Bienfaiteur, en soit remerciant et reconnaissant, spécialement du don du « Guidage et de la Foi<sup>139</sup> », et qu'il

---

représentant avec sa vision intérieure. De même quand il fera son apparition il le reconnaîtra à l'extérieur. Il est important de noter que bien que dans l'histoire des religions nous trouvons presque partout cette attente, mais d'après le Coran, la Bible et la Tora des dizaines de milliers de prophètes, ou des messagers et des guides sont apparus dans les temps pour guider l'humanité, la plupart ont été rejetés, parfois massacrés ou martyrisés par la masse et peu nombreux ont été ceux qui les ont reconnus comme tels et se sont soumis à leur institution. Cela viendrait probablement du fait que les autres n'avaient pas l'aptitude de les reconnaître ni de discerner la luminosité (éclat de la sainteté) parmi les humains.

136 Le Sauveur ou le messie dont les chiites attendent l'apparition.

137 Sohbat est le mot qui décrit l'accompagnement ou fréquentation. Le fait d'avoir l'opportunité de faire partie des compagnons des sages du temps est une grâce divine qu'il faut chérir. Il est narré que le prophète a dit : j'estime beaucoup les fidèles des temps ultérieurs. Les disciples lui demandent : Pourquoi ? Ils ne vous auront jamais vu ? Le Prophète répondit : justement pour cette raison car vous me voyez déjà et il y a beaucoup dans notre temps comme Abu Jahl (son oncle qui faisait partie des mécréants), mais eux sans m'avoir vu m'aimeront et me croiront. Toutes grâces offertes par Dieu doivent être vues et reconnues. Le fait d'être en compagnie et d'avoir la possibilité de rencontrer des maîtres sages est la plus grande grâce divine. Gratitude envers les grâces divines s'exprime comme pour profiter correctement de ces dons et à sa place.

Dieu nous a tout offert, sans considérer tous ces dons comme une faveur. Dans le Coran il est seulement dit (13-16) : « Dis : Allah est le créateur de toutes choses »

« قُلِ اللَّهُ خَالِقُ كُلِّ شَيْءٍ »

Seulement la plus importante grâce à laquelle Dieu exige une obligeance et considère comme une faveur et qu'il ne l'accorde qu'à certains, c'est la Foi ou imân [par le billet de bay'at]. Comme il est écrit dans le Coran (3-164) : « Allah a fait très certainement une faveur aux fidèles lorsqu'il a envoyé vers eux un messager [qu'il a choisi] parmi eux-mêmes »

« لَقَدْ مَنَّ اللَّهُ عَلَى الْمُؤْمِنِينَ إِذْ بَعَثَ فِيهِمْ رَسُولًا مِّنْ أَنفُسِهِمْ. »

Donc le fait d'avoir un messager de la part de Dieu pour nous conduire à la foi est la plus grande faveur que Dieu nous ait faite. Le Coran (49-14) privilégie la foi est une étape supérieure à l'islam et dit :

« قَالَتِ الْأَعْرَابُ آمَنَّا قُلْ لَّمْ نُؤْمِنُوا وَلَكِنْ قُولُوا أَسْلَمْنَا وَلَمَّا يَدْخُلِ الْإِيمَانُ فِي قُلُوبِكُمْ وَإِنْ تُطِيعُوا اللَّهَ وَرَسُولَهُ لَا يَلِتْكُمْ مِّنْ أَعْمَالِكُمْ شَيْئًا إِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ »

« Les bédouins ont dit : Nous avons la foi- Dis leur : Dites plutôt nous sommes simplement soumis car la foi n'a pas encore pénétré dans vos cœurs. Et si vous obéissez à Allah et à son messager, Il ne vous fera rien perdre de vos œuvres. Allah est Pardonneur et Miséricordieux ». Ensuite dans les versets qui suivent (49-17) on remarque : « Ils te rappellent leurs conversion à l'islam comme si c'était une faveur de leur part. Dis: Ne me rappelez pas votre conversion à l'islam comme une faveur. C'est tout au contraire une faveur dont Allah vous a comblé en vous dirigeant vers la foi, si toutes fois vous êtes véridiques. »

« يَمْتُونُكَ أَنْ أَسْلَمُوا قُلْ لَا تَمُنُّوا عَلَيَّ إِسْلَامَكُم بَلِ اللَّهُ يَمُنُّ عَلَيْكُمْ أَنْ هَدَاكُمْ لِلْإِيمَانِ إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ »

C'est-à-dire que Dieu vous fait cette faveur que si une fois soumis à l'ordre divin (pour avoir l'islam), pour de vrai et non pas pour les profits matériels, plus tard vous pouvez avoir la foi et Dieu offrira cette faveur par l'intermédiaire de son messager.

138 De faire partie des compagnons

139 Il faut être reconnaissant de la grâce du seigneur ainsi de ce don d'être guidé à se soumettre [au véritable Guide relié autorisé] (l'islam) et encore plus pour l'itinérant [sâlik] ce don de foi [issu du pacte bay'at]. En profiter correctement et ne pas en abuser pour les buts matériels. Il faut profiter de ces moyens pour faire accéder le cœur à son origine cachée. La foi entre dans le cœur à partir du moment où le sâlik fait bay'at



sauvegarde le cœur près de l'intercesseur de la bénédiction divine [le messager].<sup>140</sup>

## Salavât<sup>141</sup> [prières]

Même dans le rituel de prière quotidienne qui est la soumission au Dieu l'Unique, il est ordonné de formuler des bénédictions au prophète, « que Dieu le bénisse ainsi que sa famille et Lui donne le salut ainsi que sa postérité<sup>142</sup> ». Ceci étant l'instruction pour recourir à son intermédiation en une demande de clémence pour la subtilité de foi [*imân*] qui coulerait de la part de lui dans le cœur de ses disciples<sup>143</sup>. Lier cette prière à la Vérité de Mahomet<sup>144</sup> et se souvenir des saints et appeler les [saints] vivants par leur intercession, intermédiation<sup>145</sup> du

---

avec le maître spirituel relié et se soumet à son guide. Ce guidage n'est pas une simple affaire qui est à la portée de tous. Ceci est en effet comme une semence que le jardinier plante dans le terrain du cœur du disciple, et en prend soin pour qu'elle se développe graduellement dans son cœur pour devenir un arbre et fructifier.

140 Le don de bay'at est offert par Dieu par l'intercession et par l'intermédiaire du maître spirituel relié déjà mentionné qui est comme un père spirituel. Le fait de retrouver compagnie avec des saints et des amis de Dieu est un grand don et il faut en reconnaître la valeur.

141 Formule de bénédiction du prophète et ses descendants courant chez les chiites. Ceci est en quelque sorte un exercice de rappel et une sorte de prière en demandant intercession du prophète et de ses descendants spirituels du califat et du guide spirituel. Comme les arabes vivaient en tribus, il était courant dans les temps de considérer les personnes de la même pensée comme une tribu. En plus le prophète chérissait ses compagnons plus que sa famille et les présentait comme famille [spirituelle] et frère. Lors du boycott des Hachémites par les mecquois, le prophète était accompagné par ses disciples et sa famille. (Shib Abi Talib)

142 Qui le suivraient comme ses enfants et sa tribu

143 Dans ces prières nous recourons à l'intermédiation du prophète et de ses successeurs, par le billet de bay'at qui nous connecte à son âme.

144 La Vérité de Mahomet, est cette divinité du guidage vers l'origine dont il a été le messager, entre les humains et Allah, par le billet de bay'at, qui connecterait l'homme à ce chemin de retour vers Allah ou son origine de création, dont il est le symbole. Comme bien avant Mahomet, où d'autres prophètes ont eu cette responsabilité de guider l'homme vers sa divinité. Ici c'est cette connexion qui est focalisée comme la Vérité sans considérer une personne à durée de vie finie, mais la mission du Guide qu'il symbolise.

145 En se rappelant du prophète et des saints qui l'ont suivi, ainsi que des messagers qui se sont enchaînés les uns après les autres jusqu'à l'ère présente et s'accrocher à l'âme du Maître vivant, avec qui bay'at a eu lieu d'après les traditions du prophète et des prédécesseurs.

Le remerciement de cette grâce, serait de faire la véritable prière cinq fois par jour, comme une réponse à l'invitation de notre bien aimé à le joindre. Dans ces prières nous recourons à l'intermédiation du prophète et de ses successeurs. Dans le Coran (42-23) il est dit :

« قُلْ لَا أَسْأَلُكُمْ عَلَيْهِ أَجْرًا إِلَّا الْمَوَدَّةَ فِي الْقُرْبَىٰ »

« Je ne vous en demande aucune récompense si ce n'est l'affection eu à l'égard de mon clan ». Tous les prophètes ont dit que nous ne demandons rien à vous pour vous guider. De même notre prophète l'a dit. Mais alors pourquoi demande-t-il d'avoir affection à l'égard de son clan ? Dans un autre verset coranique on retrouve la réponse où il est dit (34-47) :

« قُلْ مَا سَأَلْتُكُمْ مِّنْ أَجْرٍ فَهُوَ لَكُمْ إِنَّ أَجْرِي إِلَّا عَلَى اللَّهِ وَهُوَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ شَهِيدٌ »

« Dis : ce que je vous demande comme récompense c'est pour vous-mêmes. Ma récompense n'incombe qu'à Allah », c'est-à-dire que même cette récompense qui est cette affection, est bon pour vous mêmes.

La question serait ; à quoi serviraient pour le prophète ou imam Ali qui ne vivent plus, nos louanges ou nos compliments ? Ce qu'il nous demande est pour notre bien à nous. Nous les fidèles, dans le Salavat tenons à envoyer le salut au prophète et son clan (ses successeurs) car cela est le symbole du guide et la succession des guides. Parmi les sunnites par mégarde, il n'est pas de coutumes de saluer le clan du prophète sauf Shâ'fii qui a osé déclarer qu'il n'est pas interdit de saluer le clan et les successeurs du prophète. Quand il avait insisté il était accusé d'être rafidhi (hérétique) ou chiite.

bon augure de tous les jours, est un acte béni<sup>146</sup>.

## Règles de la politesse en Service<sup>147</sup>

Et l'accompagnement des saints [Owlia<sup>148</sup>, les amis du Dieu] ou par leur ordonnance, la compagnie de ceux qui ont déjà parcouru le chemin, est un des piliers du Sulūq et soutient le voyage spirituel de l'itinérant et accroît sa sagesse. Car leur compagnie incite l'homme à penser au Dieu, leurs paroles ajoutent à la connaissance, et leurs actes rendent désireux de la demeure éternelle. Ainsi contempler les sages et aller vers eux attire la clémence.

L'âme prend modèle sur le compagnon, s'en imprègne et en prend la couleur<sup>149</sup>. Lors de la visite à chacun d'eux individuellement [les sages], il ne faut pas prendre en considération le classement hiérarchique mais plutôt il faut prendre en considération leur côté du commandement divin<sup>150</sup> [dont ils sont porteurs] et les contempler comme intermédiaires des bontés divines<sup>151</sup>, mais quand ils sont réunis, il faut respecter la hiérarchie et la différence du rang<sup>152</sup>.

En visitation, le fidèle [l'itinérant], tant que possible, devrait tâcher d'expurger l'écorce [l'apparence, les habits et le corps] propre de salissures et d'embellir l'intérieur d'ornement de l'affection et de la pureté, et devrait faire appel à leur vérité comme intercesseur et en leur présence il faut accroître l'attention, la dévotion et le recueillement du cœur. En comparution,

---

146 Nous saluons le prophète en guise de remerciement de cette grâce divine d'être guidé à la foi et nous demandons son intermédiation et celui de son clan comme pistons pour être bien reçu auprès du bien aimé et lui déclarer que nous sommes amis de ton ami.

147 Les règles de la politesse à respecter lors des rencontres, et en présence des sages.

148 Owlia est le pluriel de wali, ami spirituel, les saints. D'après le Coran (2-257) :

« اللَّهُ وَلِيُّ الَّذِينَ آمَنُوا »

« Allah est wali des fidèles ». Les fidèles sont les amis du Dieu et par rapport à leur degré de croyance ils jouent le rôle d'intercesseurs auprès de Dieu. Mais le devoir du guide ne s'attribue pas à tous fidèles, sauf ceux qui ont une autorisation spéciale. Il est conseillé de fréquenter les fidèles qui sont wali, sage. Des caractéristiques sont définies pour fidèle-wali: Le fait de les voir nous fait penser à Dieu, ses paroles augmentent la sagesse et ses actes nous guident. Visiter un sage est une sorte d'observance. En général les fidèles-walis ne sont pas différents des autres en apparence. Par exemple ; Quand le prophète était parmi les autres, aucune différence apparente mais au moment de prière par le respect des autres il pouvait être reconnu par les nouveaux arrivés. Cette habitude est restée parmi les musulmans de telle sorte que même les califes le respectaient. Par exemple à l'époque d'Omar le second calife, un ambassadeur des pays étrangers le cherchait et il a été conduit à la mosquée ou il était parmi les autres, l'ambassadeur a demandé lequel parmi vous est le calife? Omar a dit "moi". Donc même le calife du gouvernement n'avait aucune différence apparente par rapport aux autres.

149 Par fréquentation, l'âme prend modèle des pensées et du comportement des compagnons et graduellement en prend la forme. Il est primordial pour le sâlik de se trouver en présence des maitres et des walis pour s'imprégner de leurs habitudes et leurs comportements. Le contraire est à éviter.

150 Il s'agit du fait qu'ils sont reliés à Dieu et le devoir du disciple est de les respecter pour leur connexion et leur relation avec le Divin.

151 Le fait de sainteté des saints viendrait du fait que leurs âmes à la suite des exercices et mujahida [l'ascétisme, bataille contre son égo] sous le guide du maître spirituel, a été purifié d'égo, cédant sa place au bien aimé. De cette façon l'âme et l'esprit sont bénis d'unique fait d'être relié et leur corporel et leur physique ainsi devient béni car il est porteur de cette subtilité de lumière pure. La personnalité en tant que l'espèce physique humaine ne sert pas de référence, et la personne physique n'est pas vénérée. C'est cette liaison et reliment qui peut toujours exister et existera toujours qui est vénérable, et en demandant de l'aide aux saints, on demande directement de l'aide au Dieu et non pas à des personnes physiques.

152 Tout gnostiques ou sages ou même les saints tout en étant aux très haut niveaux, point de vue connaissance gnostique par rapport aux autres, ils n'ont pas le même niveaux de connaissance gnostique et de sagesse, ni la même intensité d'amour du Dieu. Ils se respectent entre eux-mêmes.

il faut se retenir de manifester son affection tant qu'il en a le contrôle car cela fera particulièrement l'objet de critique des étrangers [au mysticisme], et tâcher de ne pas provoquer des objections et d'évoquer la jalousie des autres.

Et il faut respecter les règles de la politesse tant qu'il y en a la possibilité, par exemple ne pas frapper à la porte tant que possible, ne pas parler à voix haute, et ne pas chercher à s'imposer aux autres. Pour s'asseoir, il faut s'installer en face si possible, autrement il faut prendre place là où il pourrait contempler, et ne pas rester longtemps car cela conduit à lassitude sauf s'il y a une affaire qui nécessite cela. Quand il prend une place, il ne faudrait pas appliquer une attention plus que la normale<sup>153</sup> mais ne pas se comporter de telle façon qui déçoit ou qui conduise à l'objection d'autrui. Il ne faut pas tourner le dos aux autres, spécialement aux fidèles<sup>154</sup>, sauf dans les réunions où cela est inévitable. Il faut rester vigilant pour comprendre ce qui est dit, et se comporter en accord avec, et en chercher l'exemple dans son âme car peut-être [l'expression]: « *L'on frappe à la porte pour réveiller [informer] le mur*<sup>155</sup> »

Et il ne faudrait pas parler aux autres car cela conduit à la dispersion des pensées, ne pas murmurer que si nécessaire et ne demander que ce qu'il croit nécessaire et ne pas poser trop de questions et poser des questions uniquement pour s'instruire, et ne pas couper la parole.<sup>156</sup>

Le fidèle ne devrait pas dire du mal des autres<sup>157</sup>, particulièrement ne doit pas dire de la médisance d'un fidèle devant *Owlia*<sup>158</sup>, sauf s'il est sollicité, et si sa position le lui permet par compassion, dans ce cas il répond avec de bonnes expressions [plutôt positivement, et non pas le contraire].

---

153 Les iraniens ont des mœurs de respects et de courtoisie pour s'asseoir en communauté, qui de nos jours parfois peuvent paraître excessifs.

154 Les fidèles sont porteurs de la lumière, parvenant de la connexion de part du pacte de bey'at et il faut les respecter de part cette connexion.

155 Cette expression insinue "parler indirectement à quelqu'un en s'adressant à un autre interlocuteur".

156 Les saints maîtres, sont comme un miroir qui reflète de la lumière divine. Leur existence et leur mission c'est de nous illuminer le chemin vers la plus profond de nos cœurs et du parcours de la connaissance. Leur temps est très précieux et il faut être ouïe en leur présence.

157 Un point primordial est de ne pas dire du mal des autres, surtout les fidèles. Certains ont tendance de ne voir que la partie vide d'un verre à moitié rempli. C'est une erreur grave, car il faut voir que celui à qui nous faisons des reproches sur certains défauts, au cours du temps a changé, et qu'il en avait beaucoup plus au départ mais en faisant des efforts s'est amélioré. Si aujourd'hui on reproche à un fidèle 15 défauts, il y a quelques temps il en avait peut-être 36 mais il est sur le chemin de se corriger et il faut l'aider pour qu'il puisse délaissier ces défauts en continuant le chemin. Donc il ne faut pas juger et médire les fidèles et les confrères. Sauf s'il y a des cas particuliers pour lesquels on est sollicité pour informer. Alors il faut répondre court et ne répondre qu'à la question.

158 Il ne faut pas médire des fidèles devant les maîtres spirituels. Car à l'œil du sage, les fidèles sont porteurs de la lumière divine de l'amour et de Walayat. De part ce pacte de bey'at, au cours des temps, ils deviennent de plus en plus clairs et reflète cette lumière divine. Par principe « d'unicité d'existence », tout espèce est un nom, qui rappelle ce dénommé : « Créateur ». Chez l'être humain, en tant qu'appareil le plus sophistiqué de la création, cette caractéristique existe le plus. Plus l'être humain se vide de son égo et dédie son âme au Divin, en contrôlant ses désirs, et en réduisant les attachements matériels, plus le miroir de son cœur sera brillant et reflétera de la lumière divine à travers son existence. Au point qu'il devient comparable à une lampe, dont le bulbe et l'extérieur n'auront pas d'importance, mais c'est la lumière qu'elle dégage, qui donne une estimation de la valeur de la lampe en sa forme intégrale. Ceci est la spécificité innée de tout être humain, à faire évoluer. À tel point que rien que le fait de le voir, nous rappelle notre origine, Le Créateur Divin. Comme du simple fait de voir le nom de quelqu'un que l'on connaît sur le répertoire téléphonique, on se souvient du dénommé. Ceci est la cause et l'origine du respect qui est dû à tout être humain, d'après le Coran et tous les livres sacrés.

Lors de *mossafèh*<sup>159</sup>, il faut prendre cet acte pour un renouvellement et un rafraîchissement du Pacte [bay'at]. Mais engager un *mossafèh* avec le cœur impur et une pensée dispersée, l'état dans lequel la sincérité du cœur n'est possible, ne serait qu'une imitation. Quant à *mossafèh* il faut respecter les circonstances et respecter la modération pour ne pas déranger et se retenir des actions ou des paroles qui peuvent conduire à l'amertume ou au désagrément et autant que possible, éviter de déranger [les maîtres] pour les affaires matérielles<sup>160</sup>, plutôt demander l'inspiration et du courage de l'esprit des saints, et en solliciter du secours dans toutes ses affaires de l'intérieur subtil [du maître], ainsi le but sera atteint le plus rapidement [que d'en parler]<sup>161</sup>. En ce qui concerne les confrères, il faut prier pour eux aussi bien verbalement que du fond du cœur<sup>162</sup> et rester bienveillant à leur égard et

159 Poignée de main soufie, tradition particulière aux soufis qui se fait par serer, nouer les mains droites et baisers aux mains des deux cotés participants, de la manière à ce que chacun fait baiser sur la main de l'autre. Ce geste de baiser mutuellement aux mains vient de l'époque du prophète. Cela est un geste de sincérité, et en même temps un rappel symbolique du bay'at qui a eu lieu, car l'âme des disciples qui ont fait le bay'at est relié au Dieu par l'intermédiaire de son représentant. Un verset coranique approuve cette tradition.

Physiquement ce geste, à cause du rapprochement et nœud des doigts augmente la chaleur et le magnétisme humain entre deux personnes et contribue au rapprochement des cœurs, à la fraternité et à la solidarité. Ce geste n'est permis que parmi les fidèles. Ce geste est comme un rafraîchissement du pacte de bay'at. Dans le Coran il est souvent parlé d'un pacte avec Dieu (13-20) :

« الَّذِينَ يُؤْتُونَ بِعَهْدِ اللَّهِ وَلَا يَنْقُضُونَ الْمِيثَاقَ »

« Ceux qui restent fidèles au pacte qu'ils ont fait avec Dieu et ne rompent pas cet agrément » ou bien (5-12):

وَلَقَدْ أَخَذَ اللَّهُ مِيثَاقَ

« Dieu a fait un pacte... ». Le pacte de bay'at est une affaire très importante et sérieuse. Il y a en effet beaucoup qui ne savent rien de cette importante affaire et d'autres qui l'ignorent par mégarde et non pas par hostilité. Dans ces cas là ils ne sont pas trop responsables et Dieu les excusera. Mais par exemple dans le cas des musulmans qui lisent le Coran. Le coran insiste à plusieurs reprises sur le Pacte ou la Transaction, et démontre l'importance de ce pacte de bey'at, comme (2-27) (13-25) : « Ceux qui ont établi le pacte divin avec Dieu l'ont rompu... »

« الَّذِينَ يَنْقُضُونَ عَهْدَ اللَّهِ مِنْ بَعْدِ مِيثَاقِهِ »

Établir un pacte se fait entre deux parties et se fait par un acte physique comme au moment de la vente d'une propriété où l'assigné (ou le notaire) du propriétaire se présente pour signer l'acte avec le client. Dans le Coran le verset (9-111) parle d'un achat, transaction : « Dieu achète des fidèles, leurs vies leurs et biens et leur offre en échange le paradis ».

« إِنَّ اللَّهَ اشْتَرَى مِنَ الْمُؤْمِنِينَ أَنْفُسَهُمْ وَأَمْوَالَهُمْ بِأَنْ لَهُمُ الْجَنَّةَ »

Ce pacte signifie que Dieu a donné l'indépendance à l'homme pour savoir ses devoirs et agir en accord avec ces devoirs. Ce pacte a toujours existé entre les fidèles et les imams. Même dans la période d'occultation, ce pacte se fait entre les fidèles et les représentants de l'Imam. Il s'agit d'un devoir que nous devons tous accomplir.

160 Les saints, Ôwlia ou les sages maîtres, sont comme un miroir qui reflète de la lumière divine. Leur existence et leur mission c'est de nous illuminer le chemin vers la profondeur de nos cœurs et du parcours de la connaissance. Ayant toute l'attention vers le bien aimé, et face vers le divin, il n'est pas conseillé de détourner leur attention du bien aimé par les occupations matérielles qui sont les affaires du monde. En effet pour ces personnages à ce niveau d'occupation spirituelle, qui est la contemplation du bienaimé et sa beauté, les affaires matérielles vérifient ce verset coranique qui qualifie la vie de ce monde de jeu et de distraction d'enfant. Coran (47-36) :

« اَعْلَمُوا أَنَّمَا الْحَيَاةُ الدُّنْيَا لَعِبٌ وَلَهُوَ »

En effet ils ont traversé toutes les étapes dans un temps beaucoup plus court, pour arriver à ce stade de voir la vérité de l'existence, et par conséquent atteindre une maturité. Naturellement ce qui est très important pour un enfant n'a pas la même valeur pour un adulte. Donc il ne faut pas les préoccuper avec nos jeux, et les empêcher de l'adoration et de la contemplation du bien aimé et de sa lumière.

161 Participation dans des réunions soufies se fait dans le but de savoir et d'apprendre de nouvelles instructions, ainsi il faut adapter son comportement à ces instructions.

162 Il s'agit d'encourager à contribuer la chaleur et le rapprochement entre confrères.

désirer leur élévation.

## Mes confrères

### Dissimuler le Secret<sup>163</sup> (Ketmân)

L'affaire de *Walâyat* et de *Tarîqat* concerne le cœur<sup>164</sup> [la spiritualité] et non pas les membres du corps<sup>165</sup> [gestes physiques - le corporel], et se relie aux mystères du cœur et non pas au cerveau [l'intellect, l'illusion], et il nous est transmis du cœur à cœur<sup>166</sup> et ce n'est pas enregistré dans les livres<sup>167</sup>, ainsi ses fondements ne sont pas descriptibles mais plus on écrit et plus on le décrit, plus on le dissimule et comme « l'effet » [ne] se porte [que] sur les instructions [commandements] de *Wali*<sup>168</sup> en personne, l'écriture n'a pas de résultat et il faut préserver les secrets du cœur comme confidentiels. Surtout ce qui a été confié<sup>169</sup> au disciple et qu'il a été ordonné de dissimuler et il en a pris la responsabilité. Le disciple doit éviter de parler de ce qui lui survient au cœur [comme découvertes intérieure], comme des états spirituels ou impressions, car il doit les traverser et avancer en suivant *pirr* et cet état spirituel une fois traversé<sup>170</sup>, ne doit pas être considéré comme référence<sup>171</sup>.

Dans ses propos et son comportement, il faut prendre en considération la protection de *hâl*<sup>172</sup> [l'état spirituel], imân [foi], djânn [la vie] et le bien des musulmans, craindre même le cas des plus proches ou avancés, garder en vision le niveau de stabilité [spirituel] des

---

163 Ketmân-e- Serr, expression soufie, dissimuler le secret du cœur, qu'est l'Amour du Maître, Walâyat et ses secrets.

164 Affaires intérieures en relation avec la spiritualité et des découvertes mystiques

165 Loin des apparences et des comportements des membres, interdit d'en parler. En effet les gestes et des rituels corporels ont pour bénéfice d'aider le fidèle à préparer sa méditation et de soi n'ont pas d'effet. Ces gestes ne sont valables que dans le but de réunir les sens et l'attention du cœur vers la dimension divine.

166 Poitrine en persan et en terminologie soufie, c'est le trésor des mystères divins de la création. Le siège des pensées et de la passion. Transmission du cœur à cœur, est une expression qui porte sur les secrets spirituels qui ne se disent pas et les mots ne sont pas capables de les transmettre. Il s'agit de la connaissance visuelle et sensations inexplicables.

167 Ce sont des sensations et des évolutions non descriptibles.

168 Wali est le maître du temps, le représentant relié authentique de Dieu sur terre.

169 Les exercices qui lui ont été confiés ainsi que les prescriptions spirituelles, sont comme des médicaments qu'un médecin prescrit pour un patient en accord avec son état de santé avec une dose précise. Ce secret ne doit pas être dévoilé aux êtres et ne serait pas efficace pour les autres.

170 L'« état spirituel » ou [hâl] est une découverte qui passe. Imaginons-nous sur la route vers une destination de vacances. Sur le chemin nous voyons beaucoup de sites intéressants ou des événements et des informations passagères comme un grand groupe d'oiseaux ou des animaux de passage que nous rencontrons sur le chemin. Ces sites ne doivent pas nous arrêter de notre mouvement vers notre but. L'« étape spirituelle » ou Maghâm serait comme une ville ou un point de référence dans le quel nous nous arrêtons pour nous reposer et repartir vers la destination finale. Le fait de s'être arrêté dans ces villes et les avoir vus sont acquises et on peut y revenir, mais les impressions et les découvertes sur le chemin ne sont ni acquises ni accessibles, mais juste vue et découvertes, comme des informations ou des aventures éphémères et non références. Ces états et les étapes spirituelles ne doivent être dévoilés à personne sauf le supérieur spirituel, qui est même autorisé à questionner.

171 Sur le chemin il y a beaucoup d'étapes spirituelles qui se présentent pour l'itinérant par rapport à son niveau d'adoption, parmi ceux-ci, des découvertes, connaissances des secrets, lui seront dévoilés mais il ne doit pas se contenter de peu et il doit continuer son chemin sans que ces découvertes lui servent de références et le rendent orgueilleux.

172 Hâl est l'état spirituel qui fait partie des fruits des découvertes spirituelles. Hâl est éphémère et c'est différent de maghâm [position acquise]. Position ou maghâm désigne une station ou une étape qui est constante et dans laquelle on peut rester ou en redémarrer pour les positions plus évoluées. Il ne faut pas se contenter et s'arrêter dans une station, mais procéder aux étapes supérieures du voyage spirituel.

confrères et ne pas mettre la charge dont lui-même est porteur sur le dos d'autrui<sup>173</sup> qui ne serait pas à son niveau, comme *Abudhar*<sup>174</sup> n'a jamais su ce qui reposait dans le cœur de *Salman* et il ne devait pas le savoir.

S'il advient une mise en vue des maîtres spirituels dans le cœur<sup>175</sup>, il ne faut pas tenir des propos exagérés ainsi se retenir de désobéir aux ordres. Ceci a toujours été le sens de la *taqîya*<sup>176</sup> [la dissimulation par prudence], et la dissimulation naturelle est la méthode des maîtres<sup>177</sup> pour se retenir contre la force de l'égo. C'est de l'ascétisme et de l'exercice spirituel [en abnégation], qui équivaut *mojahedeh* et l'éducation [l'effort pour une cause spirituelle], et fortifie le contrôle de l'égo, la résistance et la volonté. Ainsi *ketmân*<sup>178</sup> [dissimulation] apporte dignité et gloire ; mais l'opposé de ce fait qui est nommé l'exhibition [*ezâ'ê*] cause l'appauvrissement de l'âme, relâchement de la volonté, et l'annihilation de

---

173 Les itinérants sur le chemin spirituel en fonction de leurs états spirituels, leurs talents et leur nature ont, à chaque instant une position de compréhension et de vision de la vérité qui est différente de l'autre. Si la personne n'a pas dépassé ni vécu cette étape elle ne comprendra pas cet état de l'autre et dénierait.

174 *Abudhar* était un des compagnons du prophète et de l'imam Ali, qui a atteint de très hauts niveaux spirituels. Il a accompagné le prophète dans toutes les guerres et il n'a jamais hésité de risquer sa vie pour son bien aimé. Malgré cela il n'avait pas la même vision spirituelle que *Salman*, l'autre compagnon contemporain persan, très proche du prophète qui avait quitté la Perse pour le rejoindre en Arabie et qui témoignait d'un amour plus vif dû à une vision intérieure plus profonde du prophète. Ces deux personnages avaient des différentes habitudes et état spirituels en même temps étaient très proches du prophète et imam Ali. Par exemple *Abudhar* un apôtre, travaillait pour avoir juste assez pour manger le jour même et il n'économisait pas pour lendemain. Il disait que je ne veux pas avoir des biens et attachements qui m'occupent la pensée. *Salman* au contraire il gardait des réserves pour plusieurs jours et déclarait que je préfère avoir des réserves pour quelques jours pour garder mon esprit loin de l'inquiétude de mon lendemain. Il est narré du prophète qui a dit : Dieu est témoin que si *Abudhar* savait ce que *Salman* a dans le cœur (comme opinion), il l'aurait excommunié. Pourtant le prophète aimait les deux en même temps.

175 Découvertes de la vérité des maîtres spirituels et de la lumière dont ils sont porteurs.

176 Par définition la plus connue, la *taqîya* est une pratique qui consiste à dissimuler son appartenance à un groupe religieux et à pratiquer en secret sa religion dans le but spécifique d'échapper à des persécutions.

Mais la vraie *taqîya* ou la dissimulation, est une formulation appliquée dans le chiisme et cela vient du Coran. *Bétia* l'épouse du pharaon qui a pêché et sauvé Moïse sur le Nil, était une femme hautement estimée d'après le Coran et son nom est mentionné au rang des femmes des plus estimées. Elle avait caché sa foi du pharaon et des autres, pendant des années pour se protéger et protéger Moïse et personne n'était au courant qu'elle était fidèle. Donc on peut conclure que pour certaines raisons de sécurité il est autorisé de pratiquer la dissimulation. Par contre si la vie des autres est en danger *taqîya* n'est pas autorisée. Dans la même histoire, on voit que quand la vie de Moïse était en danger pour sa foi, un fidèle qui était dans l'armée du pharaon a intervenu et a défendu la cause de Moïse et tout le monde a compris qu'il était fidèle. *Betia* aussi avec son intervention a dévoilé sa foi en se mettant en danger pour sauver Moïse plus tard.

177 En effet dans l'histoire, les fidèles (mystiques soufis) ont toujours été réprimés par la masse fondamentaliste et les états, ainsi leurs vies étaient toujours en danger. La dissimulation de foi était une règle de sécurité pour préserver leurs vies. Dans les textes religieux on rencontre beaucoup de cas où les messagers et leurs disciples sont opprimés et réprimés par des gouvernements et les ignorants religieux intégristes. Cela vérifie le cas des chiïtes après le prophète, au moment où les disciples d'imam Ali et ses successeurs étaient en dangers de mort. En même temps parfois il est difficile de distinguer entre *taqîya* et l'hypocrisie et cela revient à la personne même d'en faire la différence sur l'intention et le motif de ses actes. Cette règle de dissimulation a un aspect spirituel qui a plus d'importance. Il s'agit de cacher toutes ses découvertes spirituelles et ne pas les vendre au public car cela aboutira à la vanité et le danger de vanité est fatal sur le parcours spirituel.

178 *Ketmân*, dissimulation consiste en gros à cacher tout état spirituel et les mystères qui existent dans le cœur de l'homme. L'itinérant dans le parcours de *Sulûq* découvre beaucoup de mystères et des vérités qui lui étaient bien inconnues avant. À côté de ces découvertes il y a des états spirituels très attractifs et lumineux qui peuvent lui arriver et des jugements différents sur les faits et les inconnus. Il faut en tout cas se retenir de les dévoiler aux autres qui n'ont pas encore les capacités nécessaires pour comprendre ces vérités car le pouvoir de compréhension de l'homme se développe avec le temps en réfléchissant et se concentrant. Tout le monde n'a pas le même niveau de compréhension. Se retenir de dévoiler ses propres découvertes aux autres étend les capacités intérieures de l'itinérant.

l'effet<sup>179</sup>. Et il faut respecter le commandement des maîtres de "La Religion" et préserver son secret des étrangers, et sauf nécessaire il faudrait en général dissimuler déjà ses déplacements [ainsi fréquentations]<sup>180</sup> et ses avoirs, ainsi faut-il préserver sa vie et ses biens. Mais taqîya<sup>181</sup> [la dissimulation] ne s'applique pas au cas de jihad<sup>182</sup>, ni au devoir de recommander le bien et empêcher le mal<sup>183</sup> qui est destiné à l'expansion de l'islam et à la défense des musulmans<sup>184</sup>. Dans ces cas, au commandement, si nécessaire<sup>185</sup>, le sacrifice de soi même, sa vie et de son bien dans la voie du Dieu est exigé dans le but de protection et l'expansion de l'islam et de La Religion. Ce cas particulier est différent du devoir de protéger *imân* [foi], la vie, les biens et l'image de soi et des autres fidèles<sup>186</sup>.

---

179 Si une vision ou des pouvoirs, découverte ou enivrement spirituel apparait pour l'itinérant et il l'exhibe aux autres, cet état et cette vision disparaîtront.

180 Déplacement et fréquentation, idéologie, foi.

181 Taqîya est un sujet qui existe dans le chiisme et consiste à la dissimulation de foi pour la protection de soi et les autres fidèles. En effet les authentiques chiites (qui sont les soufis) ont toujours été sous oppression intense par les intolérants religieux pour leur idéologie de tolérance et du dynamisme religieux. D'où ils pratiquaient taqîya pour subsister. Mais en même temps il y a des moments où il faut se défendre et même faire la guerre avec tout ce que l'on possède pour subsister et défendre le sort et le droit de l'humanité. Ceci est le cas de la guerre sainte, mais il y a des conditions et des règles très précises.

182 Jihad est la guerre sainte qui ne peut se déclarer que par le commandement du maître du temps ou l'imam et comme l'imam est actuellement absent (occulté), déclaration du Jihad de la part des clergés ne peut être légitime d'après les chiites.

183 Amr bil Ma'rouf wan Nahyi anil Mounkar, recommander le bien et empêcher le mal est un devoir de l'éthique dans l'islam et surtout le chiisme.

Ces deux devoirs font partie des devoirs des musulmans d'après les lois de la charia dont l'application est soumise à des conditions.

184 Le terme musulman sur certains issus est entendu comme : tout être humain, le semblable humain.

185 Commandement de l'imam ou du maître du temps (uniquement) qui est le représentant absolu de Dieu sur terre et qui est comme un père spirituel pour toute espèce et son amour pour l'espèce humaine est de même qualité que celui du créateur de vie. Ce personnage est comme un père qui aime ses enfants et s'applique à leur préservation et leur progrès, qui a pour unique but leur élévation et leur prospérité aussi bien aux niveaux spirituel et humain qu'au niveau matériel. Ce personnage est le seul à être autorisé de juger les humains et décider pour une guerre (sainte). De même il est catégoriquement refusé de faire tout appel à la guerre et mettre en danger des vies humaines par les rois, ou chefs d'états ou des religieux au nom d'une guerre sainte.

186 Il arrive que la foi de l'itinérant dans son parcours de la voie spirituelle soit mis en examen pour son élévation et pour réduire ses attachements matériels. Le piège est de justifier la déclinaison devant son devoir, par protection de sa position sociale, de ses biens, ou même ceux des autres fidèles.



## Mes confrères,

### Éthique [morale]

L'homme est un ensemble dans lequel tous les caractères animaux<sup>187</sup> sont réunis à la perfection, pour qu'il se débatait comme eux pour le bien et le mal ou le bénéfique et le préjudice de son corps, pour gagner la quiétude et refouler la nocuité et la peine. En plus, il a le pouvoir de la réflexion et de la raison qui peut garder les attributs en limite d'équilibre, maîtriser son égo et s'investir dans l'ascension de son âme pour faire apparaître la morale admirée et se retenir de l'immoralité.

Le fidèle doit veiller en permanence sur la rectification de l'âme et au raffinement de sa morale intérieure car si les habitudes acquises de l'âme (*Malakâte-Nafsâniyeh*) qui animent les actions sont bonnes, l'action sera bonne, et si elles sont mauvaises, les actions deviennent indécentes et les experts d'éthique ont détaillé ce chapitre dans les livres et ont écrit abondamment à ce sujet.

Mais du simple fait de lecture des livres d'éthique, et même lire le Glorieux Coran et les traditions et les discours du prophète, l'homme n'acquiert pas la morale appréciée<sup>188</sup> car à chaque fois que l'on étouffe l'égo [nafs], il surgit sous un autre aspect<sup>189</sup>, mais plutôt ce

---

187 L'homme est un ensemble des caractères animaux et des caractères angéliques. Chacun des animaux a des caractères spécifiques. Par exemple le lion est le symbole de bravoure et de franchise, et le renard est le symbole de ruse. L'homme comporte tous ces caractères avec les caractères des anges. Ces caractères sont pour attirer le bien et refuser le mal. Mais l'homme en plus a un pouvoir qui est l'éthique, issu de la sagesse et de la réflexion. Application des règles de l'éthique à partir de la lecture des livres et des textes de la morale, n'est pas possible car dans ce cas les livres divins religieux auraient suffi, ce qui n'est pas le cas. Donc il faut un pouvoir divin et un guide divin dans le mental de l'homme. Donc il faut demander l'intercession du guide. Dans les animaux il n'existe qu'une entité qui tâche pour sa survie. Mais chez l'homme, il existe l'égo et la sagesse, par exemple chez le renard il n'y a que la ruse, mais chez l'homme la même ruse existe qui peut aller contre les intérêts de l'homme. Par exemple il nous arrive de commettre un mauvais acte et nous essayons de l'expliquer et le justifier sans vouloir reconnaître notre faute. Donc ce danger de l'hypocrisie doit être contrôlé par un pouvoir supérieur divin dans le conscient de l'homme.

188 Beaucoup de livres d'éthiques ont été écrits mais le simple fait de lire des livres n'est pas suffisant mais prépare un peu notre inconscient. Socrate dit que les mauvaises actions et les péchés viennent de l'ignorance. Cela est vrai mais il ne s'agit pas d'ignorer l'éthique et la morale car nombreux sont parmi nous qui savent l'éthique et recommandent aux bonnes actions mais eux-mêmes ne les appliquent pas comme le verset Coranique (2-44):

« أَتَأْمُرُونَ النَّاسَ بِالْبِرِّ وَتَنْسَوْنَ أَنْفُسَكُمْ »

« Est-ce que vous recommandez les gens à la bonté et vous oubliez vous-mêmes ? »

189 Le verset coranique (91-8) :

« فَأَلْهَمَهَا فُجُورَهَا وَتَقْوَاهَا »

« Nous lui suggérerons la piété et l'immoralité ». Ce n'est qu'en demandant de l'aide au Dieu et aux maîtres, à partir du lien de bey'at et la subtilité de Walâyat qu'il est possible d'appliquer ces règles d'éthiques et être juste, car comme dit le poème ci-dessous de Roumi, l'égo est toujours actif et ne cesse de nous détourner de la route et il faut avoir une vigilance exercée par le Dhikr:

Pour l'égo ; on compte bien centaines de têtes,

Comme ciels elles sont grandes, chacune des têtes.

Imaginez que vous voulez écouter une émission à la radio, pour cela vous réglez la longueur d'onde d'abord, ensuite vous restez à l'écoute. Même si le sommeil vous emporte, au moment de l'émission vous vous réveillez automatiquement. De la même façon notre esprit doit rester à l'écoute par l'intermédiaire de Dhikr et les suggestions nous arriveront.

*mojahede* [la bataille] contre l'égo et le Satan doit se préparer avec de la détermination et de la volonté, en demandant de l'aide à l'esprit [*bâten*] des maîtres et grâce à leur aide, en arrosant la subtile racine de *Walâyat* installée dans le cœur des fidèles, représentant la digne incarnation d'Ali [symbolique] qui attire en permanence le fidèle, de l'obscurité d'ignorance et du monde de la nature, vers la lumière de l'immatérialité et *elm* [connaissance gnostique]. Lui qu'est le seul animateur dans le cœur du fidèle, d'où : [l'expression] « *Seul Ali a le courage noble* »<sup>190</sup>. Alors enivré d'enthousiasme et d'amour dévoué il faut s'appliquer et grâce à *Dholfaghar*<sup>191</sup> [l'épée à deux lames] de *Dhikr* et *Fekr* qui lui est donné [par maître], déraciner l'égo et détourner le penchant du cœur vers Dieu, ainsi que sa pensée, alors « l'amitié du monde » [attachements matériels] qui a pour l'origine, la vanité<sup>192</sup> et l'indocilité ; comme source et origine de tout péché et le motif de toute conduite méchante, affaiblissant peu à peu ; trouvera-t-il la maîtrise de l'égo, pourra en prévenir les manifestations et l'annihiler. Et tant que le *fidèle* ne se retrouve pas dans cet état spirituel, il n'aura pas l'approbation de *Mowlâ*, qui est le niveau de la morale estimée, puisque le devoir et les conduites diffèrent selon les circonstances, dans certaines conditions la sévérité est approuvée et dans d'autres, la clémence. Ainsi l'équilibre ne se distingue pas au jugement de l'intellect imparfait. Sauf si le cœur devient le siège du Dieu, et *Haq* [vérité, Justice suprême] domine le cœur qui maîtrise le corps.

### Surveillance [méditation] et supputation

Alors faut-il veiller sur ses propres états et sa conduite car dès qu'une inadvertance survient l'égo se rebelle [tient tête]. Il faut s'évaluer soi-même avant d'être évalué [à la résurrection], mesurer sa pensée, sa parole et son action dans la balance de la raison par rapport à la satisfaction de *Mowlâ*, illuminer son intérieur par la lumière de *Walâyat* et de la foi tel que les conduites estimées qui sont les exemples du paradis, s'exhibent en l'homme, pour qu'il soit débarrassé des immoralités qui sont les échantillons des flammes de l'enfer.

### Penser à la mort, Désir lointain

Réfléchir au monde et à sa disparition, à la mort naturelle et annihilation du corps, dont personne ne peut échapper et il faudra finalement tout laisser, partir les mains vides de ce monde, désemplira le cœur peu à peu de l'attachement au monde [matériel] et ramène à penser aux provisions de la vie éternelle, accentue le rappel du Dieu et comme au moment de la mort la vérité se dévoile à tous, penser à la mort enthousiasme l'itinérant de voir la face [le visage spirituel lumineux] de *Mowlâ* et naturellement les désirs et les imaginaires des lointains quittent du cœur.

### Repentance [*Tawbah*]

Et comme le fidèle doit en permanence se préoccuper de son soi-même<sup>193</sup> et tenir à vue

---

190 En effet le fondement du chiisme est basé sur le suivi du Guide Spirituel vivant, successeur désigné d'imam dont le symbole est imam Ali. D'où cette expression:

« لا فتى الا علي لا سيف الا ذو الفقار »

191 Zolfaghar est l'épée satirique d'imam Ali qui avait contrairement à d'autres, une double lame ou une lame à deux côtés. Cela est resté comme l'image de l'exercice de dhikr et fekr qui sont les deux clés de l'ouverture du cœur pour éviter l'ignoble.

192 Dont la racine est l'arrogance et l'égoïsme

193 Ne se préoccuper que de ses propres défauts, et non pas ceux des autres.

sa propre conduite et ses actions, il verra ses torts [ses défauts] et regrettera les dérapages de ses pensées, sa parole et son action, alors il retrouvera l'envie de se repentir et de retourner vers Dieu, ainsi le portail de *tawbah*<sup>194</sup> est un des portails du paradis qui est toujours ouvert, et à tous. Il faut chasser les suggestions [permanentes] du Satan, en pensant à la mort qui nous guette<sup>195</sup> et par l'attente d'être en compagnie du bien aimé<sup>196</sup>.

### **Pénitence<sup>197</sup> [Enabeh]**

Estimer le moment présent opportun, voir la générosité et le pardon accordé, piétiner son ego [son orgueil] et se repentir auprès de *Haq*<sup>198</sup>; et plus il devient clairvoyant et connaît la grandeur du bien aimé, plus il aura cet état d'esprit [de se repentir] et répètera du fond du cœur ces confidences : « Ô mon maître, c'est à moi-même que j'ai fait mal<sup>199</sup> » et appellera du fond du cœur « Il n'y a Dieu que toi, sois loué, c'est moi le malfaiteur ». *Khal'e et Lobs'takwini*, [se dévêtir et se revêtir naturel] est l'annihilation de l'ego et l'immortalisation dans la Vérité, qu'à chaque étape a sa propre apparition et porte une propre nomination. Cet état est nommé *tawbah* et *enâbeh*<sup>200</sup>, et dans une autre prochaine étape on l'appelle *este'azeh*<sup>201</sup> qui apparaît sous *besmelleh*<sup>202</sup> et *salât*<sup>203</sup>, *dhakat*<sup>204</sup>, *tabarra*<sup>205</sup>, *tavalla*<sup>206</sup>, *fanâ*<sup>207</sup> et *baqua*<sup>208</sup> sont ses manifestations selon les différentes étapes.

### **Hayâ**

#### **[Modestie, pudeur et gêne mystique]**

Et l'itinérant qui focalise sa tâche à son amélioration et à son élévation spirituelle, se blâme de ne pas avoir été encore à la hauteur avec ses bonnes actions<sup>209</sup>, alors quant aux actes malsains il se voit davantage honteux devant *Haq*, de tenir tête et se révolter dans son royaume avec toutes les grâces qu'Il lui a offerte, toutes les facultés que Dieu lui a donné, d'agir tel sous son emprise [dans son empire] et en sa présence. Plutôt la modestie et la pudeur mystique [respect] envers les humains est aussi un caractère inné et fait partie des conduites bienfaisantes.

---

194 Se repentir, retourner de son erreur

195 Le fait de réfléchir à l'inévitable mort qui peut arriver à tout instant, nous décourage de persister dans les désirs lointains qui peuvent aussi faire des torts à notre sort.

196 Le fait de penser d'être au rendez-vous avec le bien aimé éloigne les tentations.

197 Après la pénitence il faut se rectifier et éviter de commettre la même faute. Ne pas récidiver.

198 En tant que Justice Suprême

199 Coran (21-87): quand Adam fut rejeté du paradis, il a pensé à son tort et il a répété cette prière.

200 Se retourner vers dieu ; se repentir, et ne pas récidiver. L'itinérant commet une erreur ; se confesse auprès de Dieu et reconnaît son erreur ensuite demande pardon et réclame de l'aide à ne pas récidiver.

201 Se réfugier en Dieu du mal du Satan

202 Répétition du nom de Dieu, se réfugier à son nom et ses symboles

203 Prières

204 Impôt islamique, donation, aumône, distribuer de son bien

205 S'éloigner des ennemis de Dieu

206 Se réunir avec les amis de Dieu

207 Extinction. Annihilation ascétique, l'être est vidé d'ego et de la volonté égoïste, il n'est plus un être avec l'ego, mais c'est plutôt comme une cruche remplie de la volonté et de la vérité divine

208 Subsistance. Devenir éternel étant dissolu dans la Vérité.

209 De ne pas avoir fait assez bien pour mériter le bien aimé. Prendre en considération cette vérité, l'incitera à s'appliquer plus.

## ***Khauwf et Radja***

### **[Crainte et Espoir]**

Le fidèle craint lui-même [son égo] et sa propre action, et les pièges du Satan<sup>210</sup>, mais en même temps se dépêche vers l'Ami pour sa grâce et sa générosité infinie<sup>211</sup>, et se voit plus bas que tout le monde [qui est l'humilité mystique].

## **Humilité Mystique**

Et il s'applique à être humble avec tout humain qu'il voit comme créature de Haq et l'humilité conduit à la grandeur [gloire] et ...

## **Arrogance<sup>212</sup> et Fierté**

Alors l'arrogance et la vanité qui découlent de l'inadvertance et démontre l'oubli [de soi-même] ne vivra plus en lui. Comment prendre grands air alors qu'à la réflexion, on se voit impuissant, ne pouvant rien du début ni de la fin du corps<sup>213</sup>, avec un besoin pour tout, incapable à noircir ou blanchir un cheveu ? En considérant cela, il ne reste point place pour être vaniteux, et l'arrogance dévalorise et rabaisse.

## **Hypocrisie et Som'e<sup>214</sup> [paroles des autres]**

Un fidèle n'a pas le regard aux autres [n'attend rien du monde] et ne met pas sa confiance [son appui] aux autres et il ne tient pas compte de leur regards [jugements]<sup>215</sup>, de leurs paroles, de leurs compliments, de leurs flatteries ni de leur médisance.

## **Affection et Clémence**

Plutôt il les considère tous comme créations de Haq<sup>216</sup>, et les aime tous et n'en fait pas d'ennemi, il est affectueux envers tous, spécialement à ses subordonnés<sup>217</sup> et il est clément envers eux,

## **Pitié**

Et il se voit chargé de rendre service, ne doit pas être cruel [inhumain] tel que la misère et la lamentation [des autres] le laissent indifférent, n'animant pas son sens de pitié

---

210 Khauwf, avoir peur de se tromper et faire du mal

211 Radja, espoir avec assurance de réussite.

212 L'arrogance est le premier péché et le plus grave ; qu'a commis le Satan. D'après le Coran : Dieu ordonna à tous les anges de se prosterner devant Adam, sa nouvelle création qui était porteur de la mission du Calife (représentant) de Dieu sur Terre, d'après des versets jadis dites. Satan a refusé et il a dit (Coran : 12-36) : « Je suis mieux que Lui, tu m'as créé du feu tu l'as créé de la boue ». D'après les soufis l'origine de tous les malheurs que le genre humain subit provient de ce caractère satanique de se prendre pour supérieur aux autres êtres humains.

213 Impuissance contre la naissance et la mort

214 Ce qu'il entend des autres

215 Il ne vit pas pour la vue et le regard des gens

216 Vérité Suprême, Justice Suprême, Dieu

217 Qui le servent, qui travaillent pour lui ou qui sont sous son ordre

[compassion], mais il faut admettre la peine de chaque membre de *djânn*<sup>218</sup> [corps de création] comme le mal de tous les membres<sup>219</sup> ...

## Perspicacité

Du moment que l'attention et la pensée convoitent Dieu, ce qui conduit l'esprit vers le monde céleste, qu'est le monde du savoir, il y aura un changement radical dans le tempérament de l'âme et du corps, la perspicacité et la sagacité accroîtront aussi.

## Colère et Volupté

Il faut être sagace<sup>220</sup>, prévoir et mesurer la fin de toutes affaires dès le début et il faut savoir que Dieu ; pour « absorber le bien<sup>221</sup> » et « refouler le mal<sup>222</sup> » a créé en l'homme, deux pouvoirs qui s'emploient comme deux assistants pour le pouvoir réflexif, mis à sa disposition pour accomplir « Son Commandement », que l'on nomme le pouvoir *chahaviyya* [concupiscence] et le pouvoir *ghadhabiyya* [colère-courroux]. Si chacun de ces pouvoirs est appliqué en limite d'équilibre et de modération, sur la base de la volonté divine et de la face cachée (*Vedjheye Qeibi*<sup>223</sup>), sous contrôle de la raison et de l'ordre divin du maître, qu'est le niveau d'agrément mais impossible sans la souvenance de Dieu, alors dans ce cas ces pouvoirs seront comme deux ailes pour s'envoler vers le monde céleste. Mais au contraire s'ils [les deux pouvoirs jadis dites] agissent dans le sens inverse et dans la direction du monde matériel, n'exploité que pour acquérir le confort du corps, ils seront alors comme deux entraves qui attachent les pattes de l'oiseau d'esprit et attireront vers la bassesse de la nature. Ainsi le chien et le porc<sup>224</sup> de son existence [de la nature de l'homme] deviennent les souverains du royaume de l'être,

## Bravoure et Courage

Et la limite d'équilibre du pouvoir de colère est le courage et la bravoure car le cœur, à cause de l'attachement au Dieu, ne reconnaît que Dieu comme le tout puissant. Il faut marcher vers le but avec de la volonté et de la détermination et du courage, rester inébranlable et ne pas être déstabilisé pas avec n'importe quel vent,

---

218 Le mot *djânn* en Persan avec cette application de l'essence de vie, dans l'unicité d'existence, signifierait que tous les membres de la création sont reliés par cet élixir de vie et d'esprit commun de la création (de l'existence). Tous les humains sont les membres d'un seul corps de la création qui ont l'esprit et la vie de la même source et de la même origine.

219 Saadi, le poète soufi persan a un verset de poème qui est gravé sur l'entrée du bâtiment de l'ONU qui dit : "Tout enfant d'Adam [les hommes] sont les membres d'un seul corps, car dans la création ils sont de même essence, si un membre se porte mal, les autres membres seront souffrants aussi."

220 Loin-voyant, prévoyant

221 Le pouvoir qui distingue l'étape du solide de l'étape du végétal dans les rangs de la création, qui chercherait son bien et ce qui est mieux pour sa survie.

222 Le pouvoir qui avantage l'animal par rapport au végétal dans les rangs de la création, qui repousse ou repousse le mal, ce qui est mauvais pour sa survie.

223 C'est cette face spirituelle et cette connexion du cœur vers la divinité, comme un plateau du capteur satellite qui reçoit des ordres et des instructions venant d'Ailleurs.

224 Le porc fait allusion à la volupté et le désir charnel et le chien est le symbole de la colère et du mauvais caractère.

## **Esprit chevaleresque**

Et rester chevaleresque et indulgent pour l'amour du Dieu, avec les amis du Dieu, au commandement de *Mowlâ* ne compter pour rien sa vie, ses biens, son prestige [crédit, image] et ses attachements familiaux, sacrifier les moins valeureux pour le plus valeureux, même s'il est ordonné de tâcher de respecter les valeurs, ne jamais laisser le cœur s'emplier d'autre que L'ami,

## **Zele [dévouement]**

Et il faut être ardent [avoir le sens d'honneur] pour ne pas voir son bien aimé déçu.

## **Colère, et Rétention de la colère**

Et s'il entend des absurdités, il ne faut pas entrer en colère, garder le calme et passer en paix et ne pas y faire attention et si la colère bout, se retenir d'emportement qui est une sorte de folie car si cette folie n'est pas basée sur la Raison, après peu ça passe et il le regrettera. Alors au moment de colère, il faut aussitôt se rappeler le *Dhikr* [invocation] de Dieu et faire *mossafèheh* avec un fidèle, se souvenir que *Mowlâ* est présent et voyant, s'abstenir du courroux, éteindre le feu de fureur par l'eau de *helm* [patience par noblesse et par raison]. Si debout, s'asseoir et se taire et si assis, se mettre à marcher,

## **Pardon**

Et tant que l'on le peut, il faut pardonner car le bien aimé aime le pardon, et lui-même espère le pardon du bien aimé, mais plutôt tâcher de se retrouver dans un état pour savoir que toute mauvaise conduite des ennemis ou des amis proviennent de la part de Dieu pour le corriger, et retrouve cette vérité : "Rien n'arrive sans la volonté de Dieu" à l'intérieur de son cœur, mais plus encore...

## **Charité**

Il faut faire charité et de la grâce en retour, car quand le pouvoir de colère agit de sa propre autorité et n'obéit pas à la raison, s'engage pour éloigner le désagrément égoïstement, alors quelque soit la conduite ou la réaction, cela résultera en l'haïssable...

## **Audace**

Mais ne pas tenir compte des obstacles et dépasser le soi, [sacrifier son égo en abnégation] serait du courage et de la bravoure,

## **Lâcheté**

Mais fléchir [devant son devoir et des problèmes] serait de la mollesse et de la lâcheté.

## **Rancune, Hostilité, Oppression**

Et si une personne lui fait du mal, en garder la rancune et l'hostilité dans le cœur, dépasser ses limites, se comporter contre le commandement, faire de l'injustice à soi-même et

aux autres, ne comptant pour rien les créatures de Dieu et allumant le feu de la haine au plus petit prétexte et brûler un monde, alors il sera affecté de toutes les autres immoralités. Que Dieu nous protège tous, de la malversation, du Satan et de l'égo.

### **Volupté, Contenance [Chasteté]**

Et si le pouvoir de concupiscence [*goveh chahaviyya*] qui existe en l'homme est ligoté par l'entrave de l'ordre divin, obéissant à la raison, évitant l'excès dans un sens ou l'autre, et agit dans la limite nécessaire pour la protection du corps, la survivance du genre et le développement du monde, au commandement du Dieu ainsi que les prophètes, cela est la pudeur et la vertu,

### **Débauche et Abstention**

Mais l'excès « *charah*<sup>225</sup> », ou l'abstinence « *khamoud*<sup>226</sup> » de ce fait est mauvais.

### **Résignation [confiance en Dieu] - Soumission - Consentement**

Le monde [matériel] est l'épreuve pour le fidèle, pour sa formation et pour gagner de la bienfaisance. Il doit reconnaître que les biens, l'époux, l'enfant, crédit, réputation et les soumis [les personnes de services] sont comme des dépôts que Dieu lui a confié, il doit en prendre soin, les servir et les respecter, en même temps savoir que les moyens apparents matériels ne sont que des intermédiaires et des moyens, et ne mettre l'appui [support de confiance] du cœur que sur Dieu qui est le donneur d'existence, alors s'occuper de travailler et ne reconnaître que le Dieu comme le véritable organisateur et le véritable donneur de subsistance, s'appliquer au travail en mettant la confiance en Dieu, la main au travail et le cœur dédié à l'Ami, car quoi qu'il nous fait parvenir, contiendra notre bien et notre intérêt et il nous aime plus que nous-mêmes, alors il faut se soumettre à l'ordre naturel [des choses], l'obligation aussi, mais encore plus il faut en être content...

### **Shukr, Remerciement**

Et il faut être remerciant des dons abondants hors limite comme ; l'existence, les pouvoirs, les membres, la santé, la sécurité et bien d'autres, aussi l'immense faveur qu'est le guide, la foi, l'existence des prophètes et des messagers pour nous guider, que Lui nous a offerts.

« Poème : Les nuages, le vent, la lune et le soleil s'appliquent, Pour que tu gagnes du pain, mais que tu ne le prends pas dans l'oubli. »<sup>227</sup>

Plutôt dès que l'envie de remercier le prend, ou bien l'occasion d'accomplir un devoir se présente, il faut encore remercier cette faveur offerte par Lui, [le voir de la part de Dieu et non pas de soi-même].

---

225 Être voluptueux, se livrer à la débauche

226 Le contraire de débauché, ne pas avoir d'activités sexuelles

227 Sa'adi Chirazi le poète soufi persan.

«Poème: Qui pourrait le remercier suffisamment?<sup>228</sup>»

## **Charité aux parents**

Mais plutôt faut-il remercier tout intermédiaire de grâces, virtuel ou réel, dont le plus important est l'intermédiaire de guidage, qui sont les prophètes et les saints, l'intermédiaire de création qui sont les parents physiques et l'intermédiaire de l'apprentissage qui est l'enseignant.

## **Loyauté [fidélité]**

Et il faut être loyal, à l'égard de tout être qui t'a fait du bien et non pas ingrat, de même quand on fait une promesse, il ne faut pas l'oublier et si l'on fait un pacte<sup>229</sup> faut-il y rester fidèle et se comporter en accord avec...

## **Frugalité**

Et toutes grâces données par Dieu, faut-il les retenir en considération et remercier, et non pas considérer que ce qu'on veut et rester chagriné [pour les autres] car remerciement des faveurs, rajoute encore aux faveurs [donations de Dieu]. Il faut se faire avec ce qu'il [Dieu] nous a donné et se contenter, ne pas se plaindre. De même la prière [pour en avoir plus] et vœu [demander au Dieu] sont autorisés tout en étant consentant et remerciant. En effet ces deux ne sont guère en contradictions...

## **Renoncement [Satiété spirituelle] - Avidité**

Mais au fond du cœur, il ne faut rien attendre d'aucun être et avoir de l'amour propre, car demander le besoin à un autre démuné comme soi, au lieu du « Riche absolu » n'aboutit qu'au rabaissement et à l'humiliation. L'attente des autres semblables est loin de la dignité, qui est l'ornement de *Faqr*, mais il faut être plutôt patient en dénuement...

## **Générosité - Cupidité**

Et si Dieu rajoute à *Rouzi* [la pitance]<sup>230</sup> [subsistance, revenu, gain], alors comme remerciement de la grâce divine, il faut s'acquitter des droits divins [impôt islamique], s'il y a encore davantage, improviser plus [élargir les facilités matérielles] pour la famille et aider un peu les indigents. Le remerciement [*Shukr*] et la générosité [*Sakhâ*] sont les ornements de la richesse. Le fidèle qui par grâce divine a concentré son attention à se rectifier, reconnaît son bien du mal, ne devrait pas sacrifier « *djânn* » [sa vie, son âme] pour son corps, ni son corps pour le monde [acquérir les biens matériels], mais plutôt il désire des biens matériels pour préserver son corps et voudra son corps pour recueillir la perfection de l'âme. Alors il ne doit pas dépasser les limites d'équilibres pour s'acquérir des biens matériels, et n'entreprendre que dans la limite du devoir divin, autrement l'esprit s'assombrit, car le cupide est toujours fracassé par la peine du monde avant de percevoir les embarras de l'Au-delà. La cupidité est

---

228 Sa'di Chirazi le poète soufi persan.

229 Fait une promesse ou un contrat

230 Subsistance, la pitance (*rouzi* en persan et *Rezgh* en Arabe) est l'ensemble de part qui nous revient de la vie quotidienne, qui consiste à tout ce que l'on consomme comme vêtement, aliments, biens matériels et autres pour le confort de la vie.



la clé des misères, et le désireux du monde [matériel] restera esclave du monde matériel, l'indigence l'accompagnera toujours<sup>231</sup>,

### **Halal [religieusement licite]<sup>232</sup>, ruse et tricherie, révolte, lamentation**

Alors il ne faut pas dépasser les limites de la charia [pour s'acquérir des biens] car la subsistance [la pension destinée, le pain quotidien et sa quantité] est déjà destinée [pour chaque] mais se qualifie par l'acte<sup>233</sup> comme licite ou illicite. Il ne faut en aucun cas se passer des codes humains, de la justice, de la pitié et de la magnanimité. Ni encore par la ruse, la tromperie, l'artifice et le mensonge qu'est l'acte du Satan, s'acharner à acquérir du bien matériel, car nous n'avons guère la puissance à le gagner [le bien matériel] ni le pouvoir de le garder; mais plutôt ne pas s'attacher à ce qu'il possède. Ne pas se prendre pour le véritable propriétaire, de manière à ce que quand il le gagne il se vante et se révolte, et quand il le perd, devienne désemparé et se lamente. Mais qu'il sache que Celui qui l'a donné, l'a repris.

### **Jalousie**

Et il ne faut pas être jaloux de la richesse des autres car Dieu a donné à tous les deux. Le jaloux est coléreux après le destin et se met en feu, il est toujours triste, la foi et la jalousie sont deux [ne vont pas ensemble] et il n'y a qu'un « Seul Propriétaire. » Le monde n'est pas éternel, alors il n'y a point place pour la jalousie, et le fidèle ne doit guère s'occuper d'autres que de lui-même.

---

231 Il se sent toujours pauvre et en besoin de plus, le sentiment d'indigence ne le lâche jamais.

232 Ici il s'agit de gagner des biens et de l'argent par voies correctes, sans que le droit des autres y soit mélangé.

233 Que l'on vole ou l'on travaille avec droiture, la quantité de pitance est prédéfinie et ne changera pas. Mais la voie par laquelle cette pitance a été gagnée se qualifierait de licite ou d'illicite, religieusement légitime ou illégitime et son effet sur la nature de l'être diffère affectant l'évolution de l'esprit.

## Mes confrères

### Servitude

Les fidèles, du fait de leur liaison à la subtilité d'*imân* [foi-croyance], ils ont la face du cœur vers Dieu<sup>234</sup>. Ils sont comme miroir les uns pour les autres et ils sont les enfants spirituels de Mahomet (salut soit en lui et sa famille) et Ali (paix soit en lui) et des frères spirituels, qui ont les corps multiples mais les cœurs et les âmes unis. Du fait du pacte et de la promesse qu'ils ont fait, servir et aider les confrères est nécessaire à l'amour et à la foi [*imân*], être bon avec eux vaut prières et dévotion, les contrarier et leur faire du mal vaut pécher. Estimez bien votre existence et tachez de servir les uns les autres sincèrement et en pratique, ainsi consolidez la subtilité de foi avec, car reconforter le cœur du fidèle fait plaisir à *Mowlâ* et résulte en paix ainsi que l'avancement des affaires matérielles et spirituelles.

Réjouissez-vous de vous voir et profitez de l'échange des paroles entre vous. Rendez-vous visite en vous saluant et dédiez vous paix et faites *mossafêheh* et séparez vous en priants [les uns pour les autres] l'excuse et l'affection car *mossafêheh* avec *fidèle* sans intention égoïste est un rappel du pacte divin [*bey'at*], réveille *môhabbat imâni*<sup>235</sup> et la touche des doigts index [des deux parties] noués lors de *mossafêheh*, met en effervescence le pouvoir du magnétisme humain et de l'affection. Ainsi *mossafêheh* illumine le cœur, le dévêtit de la noirceur des péchés comme l'automne dévêtit les arbres des feuilles jaunes, apaise les désirs et la colère. Mais il ne faut pas se satisfaire que des gestes et il faut tâcher de le rendre réel pour en profiter. En visitant des maîtres il faut dédier la salutation et laisser la priorité aux confrères initiés avant vous. Les jeunes doivent respecter les plus âgés et les plus anciens doivent se comporter avec fraternité et égalité avec les plus jeunes et celui qui est à l'étape supérieure ne doit pas blâmer celui qui n'a pas encore atteint ce niveau. Il ne faut pas imposer ce qu'il a compris mais plutôt avec tendresse et affection il faut l'attirer. Subvenir aux besoins des fidèles<sup>236</sup> et les rendre heureux, ravit le cœur de *Mowlâ* et contribue à l'accueil de la grâce divine et à l'avancement de l'itinérant. *Ziârat*<sup>237</sup> [rendre visite] à des fidèles en prenant en considération leur côté d'adhésion à *imân* [ralliement à la foi et à la divinité], leur offrir des souvenirs et des cadeaux, rendre visite aux malades et participer à leurs funérailles et visiter leurs tombes est béni par Dieu et par les Maîtres.

Les intentions matérielles et les désirs éphémères ne devraient pas empêcher l'amitié et serviabilité entre frères, car si deux fidèles rompent [se boudent] pendant trois jours, le parfum d'*imân* [l'air et l'emprise de foi] les quitte. S'il y a une mésentente, ils doivent le régler entre eux, tout ce qu'on cherche dans la séparation, du mieux existe dans l'union. S'il y a besoin d'intervention d'un tiers, il faut réparer par un tiers. D'où, un des devoirs de tous les fidèles est de réparer entre les confrères et de ne pas laisser durer les conflits entre les confrères. Dès qu'ils savent qu'il y a désunion ou vexation entre deux frères, ils doivent

---

234 Ils ont l'attention complète de l'âme au Dieu et ne regardent que Dieu

235 *Môhabbat* est l'amour et l'affection unilatérale en persan. *Môhabbat imâni* c'est l'amour pur et unilatéral de Dieu, qui enthousiasme le *Sâlik* à parcourir le chemin vers la perfection, vers Dieu et son représentant. Ceci est une définition de *Walâyat*.

236 Il s'agit des besoins spirituels et ainsi les nécessités de la vie.

237 Visitation, pèlerinage. Ici le mot *Ziârat* est plus qu'une simple visite car le côté du lien de *Walâyat* est pris en considération. *Ziârat* est la visite en contemplation avec recueillement et présence du cœur, utilisé pour les visites et pèlerinages des sanctuaires et des maîtres spirituels ou des saints.

intervenir et réparer pour ne pas laisser perdurer. Encore, tant que possible, il faut essayer d'empêcher ce qui peut provoquer des blessures d'amour-propre conduisant à désunion entre les fidèles. Dédaigner [bouder par arrogance] affaiblirait les deux parties et surtout « l'espèce<sup>238</sup> ». Au cas où il nécessiterait de faire des dépenses, qu'il le fasse de ses propres fonds, cela est béni et accepté par Dieu. Il ne faut jamais intercepter [jouer le rôle du tampon] entre deux fidèles ni s'interposer entre deux lumières. Il faut s'entraider sauf si cela cause des préjudices à un autre fidèle et dans ce cas il faut faire la justice entre les droits. S'il y a une mésentente il faudrait assister avec la justice et détourner l'oppression des fidèles. S'il y a un malentendu, il faut le soigner d'une manière sérieuse. De même il faut respecter le droit de la fraternité pour la famille du fidèle qui nous a quitté, et surtout s'il avait un fils, l'accompagner pour préserver une bonne renommée (réputation) et faire en sorte qu'il puisse prendre sa place.

Respecter les règles apparentes de la politesse, même si fondamentalement elles ne sont pas importantes comme cette expression : « Entre amis disparaissent, coutumes et les politesses », mais il y en a qui attachent beaucoup d'importance à ceci, en plus la plupart y prêtent attention, alors il est nécessaire de les respecter, surtout quand il y a des hôtes et des nouveaux arrivés, sauf dans les réunions et les ralliements soufis. De la part des personnages respectables, fraternité et égalité sont appréciés et des autres, leur respect, et la préservation des apparences est agréable aux yeux.

Il faut protéger les secrets des fidèles et couvrir leurs défauts. Si l'on entend du mal, il faut tâcher de disculper et clarifier avec affection, pour le purger du mal. Et si probablement vrai, il faut l'en empêcher de façon bienfaisante, pour que les tiers ne pensent pas que l'action [d'une personne] est en accord avec les maîtres. Il faut le conseiller en cachette et lui faire comprendre que les mauvaises actions, non seulement ont des conséquences personnelles, mais ainsi causent la mauvaise réputation pour les maîtres. Il faut justifier les actes des fidèles tant que possible, et si une réponse n'est pas à la portée, il ne faut pas le dénoncer, ni dire qu'il n'est pas fidèle. Ainsi il n'est pas permis de le boycotter, sauf s'il y a une recommandation directe de la part des maîtres, mais plutôt blâmer les actes [et non pas les personnes] car dans le Glorieux Coran ; Dieu blâme et béni les qualités [caractères] et les actes, mais non pas les personnes<sup>239</sup>. En entendant le mal des autres ; il ne faudrait pas être naïf car Dieu a traité de scélérat celui qui médit les fidèles. Si l'on est certain que l'action de la personne est contraire au consentement de Dieu et de *Mowlâ*, il faut le conseiller discrètement. La bienveillance pour les fidèles se fait aussi bien ouvertement qu'en cachette, mais l'avertissement doit se faire en discrétion pour éviter qu'il soit méprisé au regard des autres, car l'ego se batillera [résistera].

Médire le fidèle même si l'on a vu commettre l'acte, auprès des autres, surtout auprès des maîtres est très mauvais et cela apporte plus de mal à l'orateur, mais si le remède à son problème est limité à la description et il y a un espoir pour amélioration, bienveillance exige de le raconter, mais non pas devant les autres.<sup>240</sup>

---

238 Le genre humain affaiblit à cause de l'adversité et désunion. Contrairement à l'unité fait force, la désunion cause la faiblesse.

239 Chez les soufis, on se garde de blâmer les personnes, mais on blâme l'acte, car la même personne pourra évoluer dans le temps et ne plus commettre les mêmes erreurs. La personne en tant qu'être humain qui porte le souffle céleste de la création divine, est de soi est respectable. Mais l'acte qu'elle peut commettre est qualifiable de bon ou du mauvais.

240 Il faut en parler au maîtres en privé et non pas en présence des autres

Il faut éviter toute transaction qui pourrait mener à des conflits ou vexation, qui pourrait endommager l'amitié entre les confrères sauf si cela [comme un contrat] est établi comme entre inconnus<sup>241</sup>. Alors il faut tout prévoir avec précision, et ce dont on veut se passer à la fin, on s'en passe dès le départ. Il y a un proverbe parmi la masse qui est simple mais sage : « Le mieux est de s'allier avec apparentage et faire des transactions avec les étrangers ». Persécuter ou nuire, blesser ou blâmer [humilier], mépriser ou rire d'un fidèle vaut la malédiction des deux vies, même la négligence des coutumes d'apparences, comme se tourner la face d'un fidèle ou lui tourner le dos, ou même dormir avec les pieds dirigés vers lui, tant que possible ne sont pas permis. Intervenir dans une transaction qu'un fidèle compte faire, dans l'intention de lui faire des dommages est strictement interdit [*harâm*]. Médisance et recherche des défauts du fidèle est parmi les grands péchés et de sérieux interdictions sont administrées contrairement au fait que le conseiller, compatir et bienveillance à la condition que vous ayez l'espoir de l'influencer sans l'insulter, est favorable. Diffamation est encore pire que la médisance. Soupçon, accusation, attribuer du mal et rechercher dans les affaires d'un fidèle, comploter ou semer le trouble entre les fidèles ou attribuer des mauvais surnoms cause la disgrâce de Dieu et arrête les bénédictions divines. En même temps il n'est pas permis de boycotter [éviter] un fidèle.

### **Situations soupçonnables**

Dans des situations susceptibles d'évoquer des soupçons, il faut faire attention de telle sorte que cela<sup>242</sup> ne soit pas pris comme une insulte, mais plutôt être vigilant pour que lui-même ne soit pas affecté par la situation et comme le fait de rester sans travail et être à la charge de la société, avoir l'œil [cupide] à la main des autres<sup>243</sup> est interdit dans l'Ordre Nimatullahi [Gonabadi] et refusé auprès de Dieu, il faut encourager les fidèles au travail et les accompagner dans le travail.

---

241 Ne pas prendre en considération les liens de connaissance et faire un contrat sans façon.

242 Le comportement ne soit pas pris comme une insulte.

243 Faire la quête ou attente des autres

## Mes Confrères

### Obéir aux commandements et aux prohibitions<sup>244</sup>

*Imân* est une culture dont le fruit se récolte au moment de la mort<sup>245</sup> ; la sérénité et son intérêt apparaissent après la mort.

Cette culture doit être arrosée par « de bonnes pensées, de bonnes paroles et de bonnes actions<sup>246</sup> » pour qu'elle évolue et ne périsse, dans l'espoir d'en récolter le fruit même avant la mort naturelle par « la mort facultative<sup>247</sup> ». Dieu a indiqué la bonté et a résolu ce qui lui est louable. *Imân* et liaisons spirituelles nécessitent l'obéissance. Un ami connaît ce qu'aime son bien aimé, surtout, quand le bien aimé sait tout. Alors il s'y consacre et agit pour lui faire plaisir, et doit s'y adonner quant aux recommandations ou aux interdits, obéir sans tenir compte de sa propre volonté. Le fidèle doit céder la faculté contre l'obéissance et comme cela va au détriment d'ego [*nafs*] il faut s'obliger par force et c'est pour cette raison qu'on l'appelle « obligation » [*taklif*] et il faut observer les règles [les recommandations et les interdits], ne pas les considérer comme dérisoires et consacrer son effort autant qu'il peut.

### Union de la charia [exotérisme] et du tarîqat [ésotérisme]

Il faut s'appliquer aux prescriptions apparentes de la charia aussi bien que les instructions du tarîqa, ces deux ne doivent pas être laissés l'un sans l'autre, sinon il n'y aura pas de résultats. La charia c'est les actes [les rituels] en rapport avec le corps, le tarîqa est relié au cœur. La charia c'est embellir l'extérieur à la dévotion. Le tarîqa est la purification de l'âme [bâtin], par la morale, l'amour du Dieu et la souvenance du Dieu. Ainsi illuminer le cœur par sa connaissance. Donc ces deux sont comme la noix et la coquille ou plutôt comme le mot et le sens [du mot], ou l'esprit [djânn] et le corps, ou la lampe et sa lumière, ou le médicament et son effet. L'union entre *Zaher* [l'extérieur] et bâtin [intérieur], et la charia et le tarîqa a toujours été la particularité de l'ordre Nematullahi [Gonabadi] et le sera. Donc il faut y veiller, et celui qui se voit plus proche doit fournir plus d'efforts à s'accorder aux commandements qui sont mentionnés dans le glorieux coran qui s'adressent aux fidèles<sup>248</sup>. Même quand le fidèle s'applique dans les affaires matérielles comme ; gagner sa vie, rentabilisation des biens, s'occuper de sa famille et les plaisirs permis avec cette intention d'obéir aux commandements, cela devient de la dévotion et de l'observance. Dans l'islam il y a une telle expansion détaillée dans les décrets des lois, que le fidèle pourra certes faire toutes ses affaires matérielles, avec le but du dévouement au Dieu.

---

244 Obéir aux ordres qu'on est conseillé de suivre et éviter ce qui est déconseillé ou interdit

245 En général et pour la plupart.

246 Phrase de Zoroastre, qualificatif de la culture persane

247 Cette expression est un terme mystique: il s'agit d'une position [maghâm] dans laquelle l'itinérant est purifié de toute contamination d'ego et tout attachement matériel. Dans cet état il n'est plus lui-même et l'ego n'a aucun accès à son esprit et ses actions. On peut dire qu'il est vide de soi ou mort de son ego ; il est complètement relié au Dieu et n'applique que la volonté du Dieu n'ayant de lui-même aucune volonté.

248 Dans le coran en effet il y a des instructions générales pour musulmans et des instructions spécifiques aux fidèles, croyants, ceux qui ont fait le pacte bey'at.

## Lecture du Coran

Alors lire le coran qui est un ordre divin, comme manifeste du pacte entre les dévoués et le Dieu est un ordre général. Il faut en lire tous les jours, même peu, pour nous rappeler de notre pacte de dévouement et d'invoquer le pacte [bey'at] et tant que possible il faudrait en savoir la traduction et y réfléchir. Ainsi à la lecture il faut commencer en se recommandant au Dieu pour être à l'abri des suggestions sataniques. Pour éviter qu'il ne s'introduise dans le cœur et fausser. Pour ceux qui ne connaissent pas la traduction, il est encore utile de lire le coran<sup>249</sup> comme il est toujours bien de se rappeler de Dieu et du pacte divin qu'est toujours ordonné. Mais il ne faut pas se concentrer sur les mots et les prononciations de façon à déposséder le sens et le but. Lire la traduction du coran qui soit bien traduite est bien en dehors de la prière quotidienne [Salât], pour savoir certains décrets et des instructions islamiques. Au moins pour savoir que ce que les autres prétendent avoir, nous en avons de meilleur et de plus subtils.

## Prière [Salât]

Prière [Salât<sup>250</sup> - *namâz*] est la base de la religion, signe d'islamité<sup>251</sup> et il s'agit : « du retour du soumis (être) vers Dieu » comme la raison de base de tout rituels. Si ceci est agréé, tout ce qui s'en suit sera béni, et si refusé, le reste le sera aussi. C'est le premier rituel islamique et il est plus apprécié en groupe [réunion- *Djemââ*] car la réunion des fidèles est une adoration qui apporte la bénédiction et l'abondance [*barakât*]. Il faut éviter la paresse et essayer de faire les prières de l'aube et du soir à son temps car ils sont plus proches à la prière de la médiane [*Salâte vostâ*]<sup>252</sup> ainsi tacher d'adapter son état aux mots prononcés [récits de prières], le cœur avec son bien aimé, « Le » voir présent et se préparer avec *adhân* et *ighâmeh*<sup>253</sup> pour un combat contre l'ego<sup>254</sup>. Renoncer à tout autre que Lui avec *takbirat-ol-ehram*<sup>255</sup>, parcourir le voyage comme les récits l'indiquent, arriver enfin à la visitation et dédier la salutation. Il doit savoir ce qu'il dit et à qui il le dit et ce qu'il veut et s'il n'atteint pas cet état et ne réussit pas, se reconnaître comme fautif et coupable, blâmer *nafs* [son ego], se rappeler de l'état des grands voyageurs [Sâlik], motive *nafs* à l'enthousiasme et le refait démarrer. Les instructions dans les livres d'*Ôrafa*, spécialement ceux du défunt *Sultan Ali Shah le martyr* sont bien définis. Dans les rituels de *navafel* [ordonnances conseillées]<sup>256</sup> en

249 L'écriture persane et l'arabe se ressemblent, ainsi beaucoup de mots communs entre deux langues existent.

250 Il y a dans l'islam 5 séances de prières par jours divisés en 17 rok'at (cycle de base des prières musulmanes comprenant la succession des trois postures- qiâm attitude debout, roku' inclinaison, sodjoud prosternation) qui sont ordonné et obligatoires.

251 La dépendance à l'Islam

252 Si l'on prend le début du jour ou l'aube pour référence, la médiane du jour sera la tombée du soleil. Et si l'on prend le début du jour comme faisaient les arabes pour référence, le coucher du soleil, l'aube serait la médiane. Il faut faire attention que l'Arabie Saoudite est située sur la ligne d'équateur et les journées et les soirées font environs 12 heures. La prière médiane Coran (2-238):

« حَافِظُوا عَلَى الصَّلَوَاتِ وَالصَّلَاةِ الْوُسْطَى وَقُومُوا لِلَّهِ قَانِتِينَ »

« Soyez assidus aux Salât et surtout à la Salât médiane et tenez-vous debout devant Allah, avec humilité »

253 Le récit que les musulmans font pour commencer la prière [Salât]. À l'époque, le prophète allait à sa mosquée pour faire la prière et tous ceux qui étaient présents se mettaient derrière lui pour faire la prière. Pour avertir les autres qui n'étaient pas au courant de l'arrivée du prophète et commencement de la prière, ce chant est devenu courant.

254 Le prophète au retour d'une guerre a déclaré que nous avons fait la petite guerre sainte [jihad asqar] et nous allons procéder à la grande guerre sainte [jihad akbar] (qui est le retour de soi-même et de l'ego vers Dieu).

255 Allaho Akbar

256 Dans l'islam il y a cinq sortes de rituels : 1- vadjebat ; qui sont obligatoires, 2- moharrammât ; strictement interdits, 3- mustahabbât ou navafel ; ordre conseillés, 4- makrouhat ; les déconseillées, 5- mobâhât qui sont

accord avec prescription [autorisation du maître], il faut s'accrocher avec méditation et ne demander que « *Mowlâ* » dans ses intentions<sup>257</sup> et il faut avec curiosité et soin chercher à comprendre dans les instructions de *Salât*<sup>258</sup>, les points suggérés et se comporter en accord avec.

À respecter ce qui est évident, comme respecter la propreté, dégager l'indisposition, ou bien la bonté de l'union et des réunions et la fermeture du vendredi<sup>259</sup> jusqu'à l'après midi et l'effet de l'oratoire et du discours<sup>260</sup>, veiller sur la pudeur, concentration de pensées, attention au ménage de la maison (exp : les femmes ont leurs maisons comme mosquée), égalité et fraternité, obéir les maîtres, unicité et solidarité, retenu du soi même et les autres d'oppression [d'agression], préserver la santé et l'hygiène, le vêtement, ne pas fabriquer des vaisselles de l'or et d'argent qui sont d'usages dans les transactions des besoins public, le non-attachement des hommes à l'ornement mais avoir du scrupule pour la propreté, admettre des considérations pour la compagnie, ne pas causer de désagrément même par mauvaises odeurs [du corps], se reposer des embarras du travail matériel en se tournant vers Dieu, le devis d'être réveillé à l'aube, demander pour les fidèles ce qu'il demanderait pour lui-même car le terme « guide nous »<sup>261</sup> dans le terme est utile au groupe, instruction de fêter les occasions religieuses, comme les prières des fêtes<sup>262</sup> et le vendredi, non légitimité de médisance des fidèles devant Dieu et des maîtres mais plutôt nécessité d'intercession pour eux comme les prières *amvaât*<sup>263</sup> [prière des morts au moment des funérailles], se tourner vers Dieu dans tout changement d'état et révolutions avec prières d'ayaât<sup>264</sup> veiller à l'économie [à la consommation] et à la modération même s'il s'agit de l'eau<sup>265</sup>, n'avoir peur dans la prière de *khouw*<sup>266</sup> tout en restant prudent<sup>267</sup> et autres situations qu'un musulman intelligent comprendrait avec réflexion, mais plutôt un fidèle doit réfléchir en toute affaire pour trouver ce qui plairait à l'Ami et se comporter conformément.

---

légitimes, libre de choix.

257 Chaque prière ou rituel se fait avec une intention, pour demander quelque chose ou exaucer un vœu. Mais il faut ne demander que le bien aimé dans les prières et il est loin d'esprit de politesse intérieure de vouloir le bien aimé que pour les besoins et buts matériels. Une fois qu'on a le bienaimé le reste va de soi et on a tout.

258 Le prophète faisait des prières même avant son ascension spirituelle. Même si la personne n'est pas capable ou n'a pas la possibilité de faire ces prières de manière debout comme il est courant de faire elle doit la faire quand même en état assise ou clinique de toutes façons. Il s'agit d'un rituel très important.

259 Dans l'islam il est conseillé de ne pas travailler le vendredi, la fermeture du vendredi est une tradition du Jésus Christ qui avait interdit le travail matériel et transactions du jeudi soir à la tombée du soir jusqu'au vendredi midi que le prophète Mahomet a gardé en souvenir du Jésus Christ. Des références coraniques vérifient. Dans les pays islamiques le vendredi est le férié de la semaine. Cette coutume actuellement n'est respectée en entier que chez les soufis.

260 L'auteur fait allusion à la prière du vendredi et les deux discours tenus par l'imam joumou'a.

261 Le mot *اهدانا* ou 'Guide nous', dans la *Salât* ou prière quotidienne démontre que nous ne sommes pas des entités séparés, mais qu'une partie de la communauté humaine.

262 *Salât* de fin du Ramadan ou *Salât* de Sacrifice

263 En islam une prière est décrétée pour les morts par les compagnons

264 La prière d'ayaât est une prière qu'il est conseillé de faire au moment des effets naturels comme l'éclipse.

265 Ne pas gaspiller l'eau, ni les ressources planétaires

266 Ne pas avoir peur lors de la Prière de Peur, conseillée aux moments des effets ou des désastres naturels comme tremblement de terre, l'éclipse... pour reconforter le cœur en pensant au tout puissant.

267 La « prière de peur » est une prière conseillée au moment des désastres naturels comme le tremblement de terre.

## Incantations<sup>268</sup>

Après les prières [Salât], tant que possible, il vaut mieux faire les incantations sur place avec toute attention du cœur en essayant d'en comprendre le sens, car dans ce qui est ordonné, se cache la satisfaction et le consentement de Dieu et le dressement de *nafs* [l'âme- l'ego] à condition d'y faire attention<sup>269</sup>, même les affaires matérielles, de vie ultérieure ainsi écartement des gênes et de la tristesse, aussi résolution des problèmes est promise avec l'attention [à Dieu] et recours [à l'âme des maîtres].

### La prière – bénédiction

La prière (demander des bénédictions des vœux) est le fait d'invoquer Dieu, c'est en effet le vœu du cœur, qu'il soit répété par la langue ou non. Demander avec le cœur, vouer [des journées] du jeûne ou de la prière [Salât] pour une affaire ou bien vouer de l'argent, avoir recours aux Maîtres de la religion et interposer leurs saints esprits comme intercesseur auprès de Dieu qui a permis leurs intercession, ou bien les aumônes ou actions de charités pour l'amour de Dieu et ainsi de suite, sont toutes différentes sortes de demandes de bénédictions et encore l'attention du cœur du fidèle et sa volonté sur une affaire est déjà une bénédiction. Bien sûr ils seront exaucés avec l'attention parfaite du cœur et dans un état de détachement et de détresse qui témoigne d'une rupture de tout autre [que Lui]. De même dans le but de compléter l'attention et la sincérité du cœur, la propreté du corps et le vêtement de tout impureté, de saleté, ou d'appartenance aux autres<sup>270</sup>, purification du cœur des pollutions [attachements], repentance et résipiscence, nourriture *halâl*<sup>271</sup> [permis] et veiller à la charia sont tous ordonnés. De même que dans un état de non tristesse de l'itinérant, faire des vœux en accord avec les autorisations générales<sup>272</sup> ou privées [des maîtres] sont efficaces. Bien sûr aux moments des pluies des faveurs divines, à l'heure des réunions spirituelles des fidèles, lors des confidences et des supplications amoureuses des fidèles, les demandes sont plus près d'être exaucées. Spécialement il ne faut pas négliger l'heure dans laquelle un itinérant se repentit<sup>273</sup> ou les réunions d'invocations qui sont couvertes par la grâce divine, ont lieu. Réciter ou chanter des prières, si cela juste se révèle du cœur, la langue la répète, de telle façon que le cœur en soit influencé et la parole vérifie le vœu du cœur peuvent s'avérer efficace comme prière. Réciter des prières qui nous sont parvenues par les maîtres pour savoir comment formuler ses supplications et connaître les règles de politesses est bien utile. Car le moindre intérêt est de savoir qu'un homme ne doit pas se tourner de soi-même vers l'extérieur<sup>274</sup> ou se croire innocent mais plutôt il doit garder en considération ses péchés [défauts] et se réfugier à Dieu et implorer pardon pour soi même, ses confrères, ses parents, ses ancêtres et ses descendants.

---

268 Awrâd: Les chiites (ou plutôt les soufis) reçoivent des incantations qu'ils doivent réciter après chaque prière, des litanies quotidiennes avec un chapelet (Salât)

269 Attention à Dieu et application de Dhikr et Fekr.

270 Il s'agit du fait que les avoirs doivent être propres des biens et du droit des autres. Bien acquise par le chemin droit, sans avoir acquis ceux des autres.

271 Dans le terme général il s'agit du repas qui est fait des ingrédients permis (par exemple dans l'islam le porc n'est pas permis), mais le sens le plus important évoqué ici concerne les sources, par exemple l'argent servi ne doit pas être volé ou gagné par des voies impropres ou malhonnêtes et doit être propre des biens et des droits des autres.

272 Parfois les maîtres invitent tous à faire une prière sur un sujet en général et il arrive d'ordonner à quelques personnes en privé de faire un rituel ou une prière spéciale dans des circonstances spéciales.

273 Il s'agit du rituel de l'initiation, le moment où l'initié fait *be'yat* avec Dieu par l'intermédiaire du maître spirituel autorisé et relié et se repentit et reçoit les instructions du parcours spirituel et le *zeker* (dhikr).

274 S'occuper des autres ou blâmer les autres



Il faut prier Dieu pour leur bien et se rappeler de ceux qui nous ont quittés et prier la clémence pour eux et solliciter Dieu pour acceptation des prières des frères, et comme l'intermédiation du prophète est permise par Dieu, il vaut mieux commencer et finir la prière en se vouant à ce maître avec *salavât*<sup>275</sup>. Dans la repentance auprès du Dieu nous sont promises, la clémence, la bénédiction, la grâce et le pouvoir ainsi qu'accroissement des avoirs matériels, des enfants, l'abondance matérielle et des grâces divines et terrestres. Donc il faut prier avec l'état de repentance et répéter cette imploration de pardon mais ne pas s'occuper par les affaires de ce bas monde [ne pas demander pour affaires matérielles] et ne pas se contenter du peu de la part du Grand Noble Généreux [Dieu] et recommande tout au Dieu car Il répondra aux essentiels. Et il ne faut jamais vouloir le mal des autres tant que possible, car cela causera des difficultés [pour soi]. En effet à l'instant où l'envie de demander avec pureté nous emporte, le vœu est exaucé. À chaque nuit que l'homme se dévoue, la porte lui sera ouverte et ce sera la nuit de *qadr*<sup>276</sup>. Mais au moment qui nous est conseillé pour dévotion et adoration, il y a davantage d'attention et de l'effet. Surtout au moment où un maître a rejoint le bien aimé<sup>277</sup> ou une porte s'est ouverte vers les créatures, bien sûr l'attention est d'autant plus important.

### **Aube, Aurore**

Et à l'aube quand l'air est pur, le corps est en sérénité, l'esprit est clair et sans souillure [des attachements des soucis], il n'a pas encore commencé le travail matériel et c'est le meilleur moment dans les 24 heures pour revoir ses défauts et ses péchés, pour supplications amoureuses, car des bienfaits spirituels et corporels ainsi que des exploits dans les affaires matérielles et spirituelles sont abondamment attribués à l'aube [*beyn-ol-toloueyn*]<sup>278</sup>. Parmi les jours de la semaine le vendredi et parmi les mois, le mois de ramadan est plus avantageux.

### **Joumâ [Vendredi]**

Et dans l'islam, *Joumâ* [vendredi] est admis comme la fête des musulmans et la prière de vendredi remplace la prière du midi. De cette façon qu'une réunion unique s'établit dans chaque ville ou village, et les autres se joignent des environs. Deux exordes sont récités à l'oratoire qui prêchent ; les remerciements du Dieu et du prophète et supplications amoureuses et l'autre ; les conseils généraux et des instructions en accord avec les circonstances du temps. Dans le Coran une sourate nommée *Joumâ* existe aussi et le jour et le soir du vendredi sont distingués et consacrés à la prière et à la dévotion [réunion], et cette réunion en contribuant aux bienfaits matériels et moraux en tout genre, comporte aussi la gloire de l'Islam et les musulmans, démontre leur solidarité et leur unicité. Recommencer le commerce et le travail économique est mis en vue après la prière du Joumâ<sup>279</sup>.

Malheureusement dans le chiisme et pendant l'Occultation<sup>280</sup> ces faits sont considérés

---

275 La salutation au prophète et ses descendants spirituels

276 La nuit qadr est la nuit qu'on dit que le coran est descendu dans le cœur du prophète, ou on appelle la nuit de qadr la nuit de l'assassinat de l'imam Ali. Mais celle-ci doit probablement être une image, une allusion au moment de la rencontre et de l'union de l'âme avec le bien-aimé.

277 Quand il nous quitte de ce monde

278 Le moment entre la première aurore et le lever du soleil

279 Parmi les soufis et leur conception de l'Islam, le travail et transactions est interdit à partir du jeudi soir jusqu'au vendredi après la prière du midi. Par contre commencer le travail l'après midi du vendredi est conseillé. Les soufis sont les seuls musulmans à respecter cette règle en général.

280 L'occultation de l'Imam Mahdi- le Messie, le douzième fils du prophète dont les chiites attendent l'apparition

avec moins d'importance, et de nos jours même on n'en voit pas le nom et tous sont privés de cette faveur divine, mais les soufis ont heureusement consacré la nuit [avant] et le jour du vendredi pour prières, pèlerinages et rendre services. Ils ne travaillent pas<sup>281</sup> jusqu'au vendredi après midi. Ils se sont toujours réunis à la nuit du jeudi-vendredi et continuent. Ainsi mon humble agrément se trouve dans la continuation de cette coutume bénie tant que possible, de participer dans ces réunions de la nuit du vendredi (jeudi soir). Bien sûr la nuit du dimanche-lundi est plus avantageuse que d'autres nuits [de la semaine] et si possible d'établir des réunions dans ces soirs là serait aussi bien. De toute façon les réunions religieuses sont toujours bénéfiques et au cas où cela ne dérange pas, c'est une bonne chose et la réunion des fidèles à des fins spirituelles échauffe l'amitié et l'affection et rapporte l'abondance et la gloire. Il faut que ces réunions spirituelles soient dirigées dans le but de l'observance, avec l'attention soit dirigée vers Dieu et affaires du cœur. Si un leader autorisé<sup>282</sup> [mà'zoun] est présent, il est bien de faire la prière de djamâ et faire mossafeheh dans la réunion est encore conseillé. Lecture des livres des grands mystiques qui invoquent la spiritualité et la connaissance de la vérité et des conseils, est aussi avantageux et augmente la sagesse et la clairvoyance. D'autre part dans ces visites les uns s'informeront des autres et les besoins des fidèles seront rassasiés. La durée et le temps de ces réunions varient selon les circonstances, les locaux et l'état des soufis, et s'ils pourraient rester ensemble toute la nuit et même veiller toute la nuit à la condition de ne déranger personne c'est encore plus estimé. La présence des non soufis dans les réunions n'est pas interdite, malgré qu'ils ne verront que les apparences et ne profitent que de ce que l'œil et l'ouïe leur apportent. Mossafeheh avec d'autres que les soufis de l'Ordre [Nematullahi Sultan Ali Shahi Gonabadi] n'est pas permis.

### **Jeûner [Sawm, ramadan]**

Le jeûne a pour le but de dresser *nafs* [l'égo] et l'habituer à obéir et contrer les vœux de l'égo, réduire le désir animal, ainsi purifier l'âme. Connaitre l'état des pauvres, et bien d'autres raisons et des faits au mois du ramadan, sous conditions et instructions de la charia est ordonné. Plus on diminue du corps et du corporel, plus s'y ajoutera à l'âme. La santé promise se manifeste avec le jeûne car le malaise et l'indisposition résultent du changement des heures du sommeil et du réveil ainsi que de la voracité et de la paresse, le sommeil à l'aube et l'arrêt de travail. L'un ne doit pas être si esclave de son ventre et de sa volupté qu'il ne puisse supporter un retard de quelques heures et en ait peur. Ceci n'est qu'une suggestion diabolique et de la tentation, qu'il faut délaissier au moment de dévotion, et essayer dans les jours du jeûne et de ses nuits, penser à Dieu et empêcher tous nos pouvoirs et nos membres de contrarier le commandement divin, ainsi les désirs et les plaisirs matériels [charnels, corporels].

### **Zakat- Khoms<sup>283</sup> [Impôts Islamiques]**

Zakats<sup>284</sup> sur les revenus financiers est destiné pour les usages généraux [publiques] et khoms des butins et des gains prédestinés pour les messagers et les proches du prophète (Dieu le salue et ses descendants) et l'imam et leurs nécessiteux.

---

281 Travail économique qui rapporte

282 Mâzoun vaut dire personne autorisée. Dans le soufisme tout est basé sur l'autorisation fournie par le Maître de l'Autorité et un imam jima'at doit être assigné par le maître.

283 Un cinquième en arabe, vingt pourcent. Cela est le montant des impôts islamiques sur les gains et les butins.

284 Zakât ou Oshriyeh = le dixième, est impôt islamique destiné à des usages définis dans le Coran, à être utilisé et distribué aux personnes mal en points, en besoin d'aide. Chez les soufis ceci est équivalent de 10% du revenu.

## Aumônes<sup>285</sup> [actions caritatives]

Ainsi les autres aumônes obligatoires<sup>286</sup> [vâjib] ou recommandées<sup>287</sup> [mustahab] contre le paiement desquels l'abondance [baraka] est promise, ont pour le but de réduire les attachements du cœur au monde et tourner l'attention vers le véritable propriétaire divin, tout en veillant sur le revenu et en contrôlant les frais, ne pas dépenser plus que le revenu pour éviter de s'endetter. Celui qui donne le pain quotidien peut aussi bien l'augmenter ou le réduire ou l'envoyer d'une issue que l'on n'imaginerait pas, nous le garder ou le retirer. Surtout plus d'accent est mis sur Fitriya<sup>288</sup> [*zakat al fitr*] qui est signe d'observance [soumission au Divin] et rappel du pacte bey'at, et démonstration de la foi. En ce qui concerne les donations et les actions caritatives facultatives [mustahabât] comme des festins, aides financiers aux fidèles, les aumônes, les repas dédiés, habiller des pauvres, construire des facilités publiques comme des ponts, des réserves d'eau, des mosquées, des hôpitaux, des écoles et de ce genre en cas de pouvoir avec modération<sup>289</sup>, est apprécié par Dieu et par le peuple et contribue à l'amitié et à la protection, éloigne les malheurs et les problèmes, et cela n'est pas spécifique à un groupe précis. C'est le bien-être du genre [humain] qui doit être pris en considération comme l'objectif. Moins les apparences et les démonstrations sans vérité [frimer] et obligations sans résultats interfèrent, mieux il sera.

## Hajj

Hajj [Pèlerinage de la Mecque] pour les musulmans, à la condition qu'allier-retour au hajj et à la Mecque n'affecte point à sa vie quotidienne, est obligatoire [vâjib] et l'expérience, l'abondance et la reconnaissance des dons divins ne se montreront qu'après.

## Jihad

Le grand Jihad<sup>290</sup> qui est l'effort de l'âme à l'observance de Dieu et le détachement du monde matériel est obligatoire à tout fidèle. Il doit s'armer de Zekr et de Fekr, en demandant de l'aide à l'esprit du Pyrr, combattre le Satan et s'acharner en sa vie à l'expansion et à la protection de l'islam et de l'islamité, ainsi risquer sa vie et ses avoirs dans le chemin de la vérité. Le jihad mineur, en cas de l'ordre de l'imam [exclusivement] avec les ennemis étrangers avec l'arme est le devoir de tous musulmans, sauf ceux qui en sont exonérés. De même la défense contre l'agresseur à tout instant et dans le possible, ainsi que savoir les règles des batailles<sup>291</sup> de chaque temps pour les musulmans en général, et les chiites en particuliers qui attendent l'apparition de l'Imam [le Messie] et faire le jihad à ses cotés.

---

285 Charité, bakchich, donations

286 Infagh-e- vajeb

287 Mostahab, conseillé, préférable

288 L'impôt ou don du jour de fête de la rupture du jeûne, fin de Ramadan, Eid-ul- Fitr

289 En respectant les normes de la société, sans gaspillage ni d'excès

290 Le Jihad est la guerre sainte littéralement mais dans le chiisme, l'imam est le seul à autoriser ou commander une guerre sainte. Donc pendant "l'Occultation de l'imam" le sens du Grand Jihad est appliqué au défit de l'ego et les caractères bestiaux qui existent en l'homme. Le Grand Jihad est la purification de l'âme.

291 Les armes et les règles des guerres changent selon les ères des temps.

## Commander la moralité<sup>292</sup>, Empêcher la mauvaise action<sup>293</sup>

Commander aux moralités et prohiber des mauvaises actions sont deux piliers stables et deux gardiens de l'islam. Étant impératifs ceux-là sont les devoirs des maîtres [tenants] du commandement [maître du temps, maître de l'autorité], ou ceux qui lui sont reliés, qui s'y appliquent et se comportent en accord, libérés des méfaits de l'égoïsme et sous protection divine, ils connaissent le mal et le bien des autres, distinguent le moment convenable pour ordonner dans les limites nécessaires à l'élévation [de l'être], et dans l'intention d'amélioration pour accompagner vers la bonté, la piété et l'application des règles divines. De la même façon [ils savent] empêcher la propagation de l'immoralité et conduire les cœurs à haïr le mal, les enthousiasmer et les aider à semer la bonté comme les circonstances l'exigent. Ce qui fait partie des devoirs de tout musulman qui doit savoir le bien du mal, connaître les circonstances et se comporter en accord. Mais bien-sûr la meilleure manière de recommander ou de prohiber est de démontrer par le comportement<sup>294</sup>, qui s'avère plus efficace en majorité<sup>295</sup>.

### Mustahab<sup>296</sup> [les actions recommandées]

Le reste des rituels de la charia et les décrets divins qui sont mentionnés dans le Coran ou cités par les maîtres qui sont les interprètes du coran, il faut se comporter en accord avec, tant que possible et ne pas les négliger, parce que l'Ami approuve ainsi, et ce qu'il approuve et il agrée c'est ce qu'on appelle mustahab dans la jurisprudence religieuse [*feg'he*]. Il faut les appliquer tant que faisable et en général des bienfaits matériels en résultent.

### Taharah<sup>297</sup> [Purification-Ablutions intimes]

Et comme le fidèle pense à Dieu en permanence, il équivaut le priant [celui qui fait la prière] et doit avoir de préférence *qusl*<sup>298</sup> [grande ablution], sinon la petite ablution<sup>299</sup> [*wudu*] et autrement le *tayamum*<sup>300</sup> qui protège du Satan<sup>301</sup> et c'est l'arme du jihad, spécialement au

---

292 Amre-b-almaaruf, le devoir du musulman à conseiller et recommander aux bonnes actions

293 Nahye men monkar

294 Donner exemple ou des leçons en se comportant comme il faut.

295 Les soufis sont de cet avis que Amr belma'rouf et nahye men monker n'est pas permis à tous. En plus en faisant des discours et des remarques, mais plutôt donner l'exemple de bonté et de correction par son comportement, peut s'avérer plus efficace.

296 Recommandé par l'Islam

297 Pureté (Arabe: طهارة, Taharah) est un pilier de l'Islam

Observant la propreté du corps, les vêtements et les environs est obligatoire sur chaque musulman, et cela est considéré comme un des piliers de l'Islam

298 Gusl (غسل) est un terme arabe se référant à la pleine ablution (lavage rituel) requis dans l'Islam pour divers rituels et prières. L'ablution devient obligatoire pour tout musulman adulte après avoir eu des relations sexuelles, tout rejet sexuelle (p. ex. de sperme), achèvement du cycle menstruel, donner naissance et la mort par des causes naturelles. Qusl ne doit pas être confondu avec wudu, une ablution partielle, qui effectuent des musulmans avant salat et en lisant le coran.

299 Avant d'offrir des prières, il est nécessaire d'effectuer de wudu et dans certains cas de wudu et qusl. L'agent d'épuration est toujours l'eau pure. Toutefois, pendant les périodes où l'eau n'est pas disponible ou est rare, wudu symbolique et qusl peuvent être effectuées avec terre propre et sec, qui est appelé Tayamum.

300 Tayamum (Arabe: تيمم) se réfère à ablution sèche dans l'Islam, à l'aide de sable ou de la poussière, qui peut être effectuée à la place de wudu ou qusl, uniquement si aucune eau propre n'est facilement disponible.

301 Il est important de noter que la plupart des règles dans les religions se ressemblent au niveau de la préparation à la dévotion et la prière. Ces conseils et règles qui font partie de la charia (lois canoniques) de

moment des pèlerinages [visite] des fidèles, les rassemblements religieux, la lecture du Coran, il est conseillé d'avoir l'ablution intime<sup>302</sup>, sentir bon et il faut essayer de purifier l'intérieur aussi.

## **Interdictions**

Et ceux qui sont rapportés interdits éloignent l'itinérant de Dieu, assombrissent le cœur et l'attache au monde. Il faut éviter et quitter les plaisirs illusoires et éphémères pour percevoir les joies éternelles, ne pas se souiller aux actes indécents que la sagesse réfute, qui déplairaient au cœur des maîtres, et causeraient la haine, la mauvaise réputation et l'hostilité des gens, ce dont l'effet subsiste en général. Dans la charria de l'islam *ma'ruf* [les actes recommandés] et *monkar* [les interdits] sont bien distingués, la formule d'empêchement est instruite et ceci est bien décrit dans les livres et les musulmans doivent le savoir. Les réciter ici sera long et sera un livre copieux. Certains des péchés emportent l'envie de repentance et se placent dans l'âme. Ils sont classés comme grand et appelés *kabirâ* [majeur] et le Coran les interdit sévèrement. Certains sont qualifiés de *saghira* [mineur-petit]. Persévérer sur ceci durcirait l'âme et assombrirait le cœur. Tout en étant omniprésents dans tout aspect des prières, dévotions, transactions et fréquentations.

## **Jeu**

Par exemple le jeu détruit les familles et habitue à ne rien faire et détériore la pensée. Il rend des amis comme des ennemis et fait partie des monkarât [prohibés]. Le clairvoyant ne devrait pas tourner autour.

## **Enivrants [stupéfiants]**

De même, les enivrants faisant disparaître la raison qui est l'avantage de l'homme par rapport à d'autres animaux, comme l'origine des bonnes qualités et des bonnes actions. L'opium [et ses dérivés], haschich et cannabis comptent aussi pour enivrants.

---

chaque religion, cachent en soi des bienfaits physiques au corps et à la société en plus d'une préparation spirituelle. Par exemple on peut remarquer que les gestes de la prière islamique, ont des points et des mouvements communs avec les manières de méditations de yoga, ou dans la médecine indienne on est conseillé à faire un rafraichissement par l'eau après chaque élimination, ou après le sommeil, pour remettre en route la circulation d'énergie dans le corps. Mais l'effet le plus important de tout rituel est de se rappeler du bien aimé, qui est comme une échelle pour monter vers le monde céleste.

302 Le cœur doit être délavé de tout attachement et de stress matériel.

## Mes confrères

### Mariage [se marier]

*Faqr* et *darvichie* [soufisme] c'est de détacher le cœur de tout autre que le Dieu et de se tourner vers le monde Singulier [*âlam e tajarrod*] et d'avoir le corps parmi le peuple mais le cœur détaché d'eux<sup>303</sup>. Ceci n'est pas contradictoire au mariage mais au contraire le mariage est une tradition de l'islam et protège de beaucoup de dangers, apporte d'abondance dans *rouzi* [le pain quotidien]. En plus dans le cas d'accomplir les devoirs, en endurant les difficultés, cela servira d'entraînement et d'élévation pour l'itinérant. La solitude n'est pas admissible sauf si contraint. Il ne faut guère prendre en considération la richesse et la beauté, ni même l'éducation de soi n'est pas primordiale. Il faut prendre en considération la noblesse instinctive, la piété, la chasteté, l'éthique, la dignité et la sobriété. De même considérer des maladies contagieuses est nécessaire. Car il faut penser aux enfants comme la préservation du genre et les résultats de mariage. Éviter le plus possible les façons et les embarras [des cérémonies] au début et dans le reste de la vie, car ce genre d'obligations font obstacles au mariage et s'avèrent périlleux. En fréquentant des femmes il faut être affectueux, indulgent et éducateur en accord avec les instructions des sages et forcément elles prendront conscience de leurs devoirs et se comporteront avec affection conformément. Mais bien-sûr elles ne doivent pas enfreindre leurs devoirs. Comme l'objectif principal est la survie de l'espèce, il n'est pas bien d'exagérer dans les rapports car les nutriments naturels de la survie du corps diminuent, la santé s'endommage et il est prioritaire de se comporter en accord avec les instructions des maîtres. Manger des mets *halal*, penser à Dieu au moment du rapport [sexuel], dans l'intention de suivre les commandements divins, est primordial car au cas où un enfant apparaît, il sera bon<sup>304</sup>. Comme il est très rare de pouvoir être juste<sup>305</sup>, plus d'une femme ne rapporterait que des ennuis, sauf dans des cas contrains ou obligatoires.

### Le divorce

Le divorce est désapprouvé auprès du Dieu, à la vue de la plupart du public et du prophète (Salut soit en lui et ses descendants) sauf s'il s'agit de l'inévitable. Il est mieux [pour les hommes] d'endurer tant que possible les embêtements des femmes, car cela est encore plus supportable que le divorce.

### Les enfants

Et les mères doivent savoir les règles générales pour élever un enfant ; la protection de leur santé et celle de l'enfant dès le début de la grossesse, pendant la grossesse, à la naissance et pendant l'allaitement et les règles mensuelles, ainsi que les règles de l'éducation spirituelle et corporelle de l'enfant. L'état d'esprit des parents au moment du rapprochement sexuel influence l'enfant et même l'état physique et les pensées des deux parties affectent l'apparence physique, la psyché et les tempéraments [dominances physicochimiques] de

---

303 Vivre parmi le peuple mais diriger l'attention vers Dieu et être détaché du peuple

304 Des études scientifiques récentes démontrent que dès la conception, l'embryon réagit aux circonstances et il est affecté par l'état des parents.

305 L'interprétation d'après le coran sur la polygamie est basée sur le fait que le coran impose une condition difficile à réaliser pour avoir plusieurs femmes et celle-ci est de respecter la justice entre les femmes.

l'enfant et encore, ceci a de l'effet sur le sexe de l'enfant. Donc ils doivent être vigilants. L'enfant jusqu'à l'âge de sept ans est entre les mains de la mère et elle est chargée de lui apprendre les bonnes manières pour parler, le bon comportement et les mœurs pour manger et son avenir dépend de la bonté et de la clairvoyance de la mère, ensuite il sera plus entre les mains du père et du professeur.

## Éducation

La culture du corps et de l'esprit de l'enfant, dont fait partie l'éducation, est le devoir des parents, savoir lire et écrire peut-être qualifié d'obligatoire pour tous. De même la lecture des livres même ceux des étrangers<sup>306</sup> après avoir étudié ses propres livres et après avoir la lucidité dans les instructions de ses propres maîtres est bien pour tous, afin d'augmenter les connaissances. Connaître les idéologies et les arrêtés suffisamment pour répondre aux besoins est indispensable pour tous. Bien-sûr, davantage de connaissances religieuses et de sciences, si les facilités le permettent, meilleur ce sera et c'est un atout.

### ***Kasb* [gagner sa vie, métier, commerce]**

L'homme est instinctivement créé comme sociable. Les hommes ont besoin les uns des autres et doivent s'entraider et chaque personne doit faire un travail pour ne pas être une charge à la société. Il faut prendre appui sur Dieu et avoir de la grandeur d'âme [autosuffisance spirituelle, richesse intérieure], de se suffire à soi même, ne pas placer l'espérance sur les autres. S'attendre des mains maîtres est même mauvais et il faut solliciter leurs *bâtin* [l'esprit, l'intérieur].

Au travail, le fidèle doit s'appliquer car Dieu béni ceci, et tant que possible il ne faut pas se contenter d'apprendre l'art qu'on lui enseigne, mais chercher à savoir plus et engager la curiosité pour découvrir les inconnus, pour améliorer son art et son travail. Même s'il a des biens, et peut vivre aisément de ses biens, il doit aider la société. Au moins il peut s'agir de la bonne gestion et du développement de ses biens qui résultera finalement au bien être des autres. Il faut se prohiber du vol et de la mendicité, comme l'opposé du travail, sévèrement interdits par l'islam. Car cela risque d'influencer son travail *halal* [légitime] mais il ne faut guère enfreindre les instructions de la charia dans les transactions. Car le véritable propriétaire n'accepterait jamais une telle prise de possession, ni dans le travail ni dans le commerce. Il faut observer comme objectif : la volonté et l'agrément de Dieu, ainsi que de servir le peuple [humanité].

### **Usure<sup>307</sup>**

Et il faut s'éloigner de l'usure qui est spécialement damnée et sévèrement réprimée par le Coran, équivalent de déclarer la guerre au Dieu et aux messagers. L'usure est autre que *Modhârebah* et *Bey'e*<sup>308</sup> qui sont autorisés.

---

306 Il s'agit des livres contraires à la coutume de son environ en général et les livres contre le soufisme en particulier

307 L'usure est une transaction financière avec un intérêt fixe prédéfini dès le départ sur le financement.

308 *Modhârebah* est une transaction ou association entre l'investisseur ou prêteur, et l'emprunteur dans un projet qui permet de partager le profit et la perte pour les deux parties. Dans cette forme de transaction aucun intérêt fixe n'est défini à l'avance pour le prêteur. *Bey'e* est une transaction.

## **Kasb-e-monhi [Métier déconseillé]**

Certains métiers sont déconseillés et aussi mal vu par le public comme : boucherie [abattoir, abattre les animaux], chasse et accaparement<sup>309</sup> n'apportent évidemment pas de *baraka* [abondance].

### ***Tattif*<sup>10</sup> [L'injustice en transaction], Justice en transaction**

Il est mauvais de vendre peu et faire payer plus [tricher sur la balance en transaction]. Un fidèle en toute matière de pensées, paroles et actes ne doit guère vendre [donner] peu et acheter [recevoir, demander] plus. Il applique pour les autres ce qu'il tolère pour lui-même, ce qui est un sens de la Justice. Il faut non seulement s'éloigner de tout ce qui habitue un homme à ne rien faire, et devenir une charge à la société, mais encore plus il faut éviter les habitudes qui détruisent la famille, et la vie comme : s'accoutumer à des parties de beuveries, du jeu, de la magie et de l'alchimie, thébaïsme et fumerie du haschich et similaires. Les ordres de l'islam sont basés sur le travail, valeurs humaines [courage, droiture et justice], et l'observance. Dans tout travail la modération est nécessaire de la façon à ce que le corps ne s'use pas trop et le moral ne s'affaiblisse, ni l'énergie s'épuise. Il faut en général travailler entre six et huit heures par jour, en fonction de la qualité intellectuelle ou physique du travail, spécificité corporelle, la température ambiante, condition et localisation et genre du travail, sauf si les circonstances l'exigent. La paresse est mauvaise et altère le droit de la société. L'obligation de travailler et d'avoir un métier a toujours été un des avantages de l'ordre Nematullahi (Sultan Ali Shahi) dont les adhérents ont toujours été exemplaires en efforts. Dans les dépenses il faut agir avec modération et l'excès dans toute affaire est nuisible et comme il a déjà été mentionné, il ne faut pas avancer les dépenses tant que possible. Mais plutôt économiser un peu des revenus, et distribuer le reste pour la vie quotidienne. Cela est le sens de frugalité et de l'euphorie, mais ne pas persister à se priver quand on a le pouvoir [d'achat]. Dans les dépenses il ne faut pas regarder les plus riches car on se sentira toujours dans la peine mais plutôt se comparer aux moins riches pour être content.

---

309 La monopolisation et le stockage des produits et des denrées alimentaires qui sont du besoin public dans le but de gagner des profits extravagants sont prohibés par l'islam.

310 Vendre peu et cher, donner peu et demander plus d'argent ou de récompenses, tricher sur la balance dans le commerce, il est interdit de surestimer le bien ou le service qu'on vend.



## Mes confrères

### La compassion [commisération]

Toutes les créatures sont la confection et l'œuvre du Haq [du Très Haut]. Pour cette raison et en accord avec le pacte divin, nous devons rester affectueux et avec compatissant à l'égard de tous, et tâcher d'ouvrir l'œil du cœur pour les voir tous comme le miroir de la rencontre du bien aimé, et ne jamais vouloir du mal à qui que ce soit. Nous devons demander le bonheur de l'être humain et l'accompagner pour toujours. Il faut jouer le rôle du père pour tous les petits, frère [sœurs] pour les jeunes, et le rôle de l'enfant pour les vieux. Être de l'aide partout et dans toute tâche, mais de façon à ne pas endommager autrui. Bien-sûr les fidèles sont prioritaires et nous devons rester à leur service et les chérir plus, rester unis avec eux. Le musulman parmi *ahl-e-ketâb*<sup>311</sup> [des religions monothéiques] et eux sont prioritaires aux autres.

### Bonne conduite

Dans les accointances et les fréquentations il faut être gai et de bonne humeur, se comporter avec affection avec tous. La violence et l'emportement est mauvais avec n'importe qui, conduit à la déception, cause des ennuis pour soi-même et détériore l'acte. Cela cause *fechar-e-qabr*<sup>312</sup> [détresse d'esprit après la mort] qui est la manifestation de la pression sur le cœur. La bonne éthique et l'agréabilité apportent de bons résultats.

### Tendresse avec les parents

Les parents physiques sont les intermédiaires de l'apparition du corps terrestre, qui depuis la formation de l'embryon, pendant la grossesse, durant l'allaitement, l'enfance et l'adolescence jusqu'à la jeunesse, ils ont eu tant de peine. Et ils se sont privés autant pour leurs enfants, et tant qu'ils sont vivants leur affection envers les enfants grandit quotidiennement, il faut particulièrement être docile et tendre avec eux. Dieu après son observance ordonne à la bonté avec les parents. Surtout ne pas y manquer pendant leur vieillesse, et les servir. Même s'ils sont contre la religion [la foi], il faut juste ne pas les suivre en cette matière de foi, mais les fréquenter avec bonne humeur. Par rapport à d'autres parents, en fonction de leur lien de parenté, rester affectueux aussi et les empêcher de s'éloigner, renforcer la solidarité.

### Seleh rahem<sup>313</sup> [voir les parents]

*Seleh rahem* [visiter la famille et les parents] accroît les avoirs matériels et la durée de la vie et réduit les problèmes [en général]. Mais le contraire qui est de s'écarter de la famille proche diminue la durée de la vie. Dès qu'il y a une petite vexation il faut en empêcher la propagation, ne laisser s'agrandir. Car s'il y a un chagrin entre deux frères, et s'il est raconté

---

311 Ceux qui suivent une religion monothéique (les religions avec des livres sacrés) comme Christianisme, Judaïsme ou d'autres.

312 Pression de la tombe, une expression chiite qui signifie la détresse de l'âme après la mort due aux actes commis pendant la vie.

313 Tendresse avec la famille et avec tous ceux qui ont des liens de parenté

auprès des enfants, cela deviendra ancré parmi les enfants et mènera à l'hostilité. Les deux parties doivent être indulgents s'ils veulent leur bonheur et celui de leur famille et retenir l'égoïsme. Dans toutes les relations il faut avoir de l'indulgence et s'approcher aux désirs de l'autre. S'il y a des défauts, au fur et à mesure avec la bonté on peut les éliminer, mais non pas en obligeant tous à être comme soi, sinon l'on restera toujours sans ami.

## Cultes islamiques

En ce qui concerne les cultes islamiques, que ce soit chiites ou sunnites ou autres, nous sommes tous sous un même drapeau de la même religion, avons le même prophète et un même livre et la même qibla<sup>314</sup>. Nous devons rester confrères islamiques et prendre en considération l'unicité religieuse, les fidèles pour frères et servir les frères en tarîqa.

### Révérence d'Uléma [clergés]

Et la dynastie glorifiée des clergés<sup>315</sup> [*uléma*] spécialement, comme les narrateurs de *riwayat*<sup>316</sup>, missionnaires pour répandre *ahkâm*<sup>317</sup> d'islam, et l'ordre mystique d'Ôrafâ, comme les autorités de la sagesse en mission pour purification des âmes, raffinement de l'éthique et focaliser la réflexion du peuple vers Dieu, il faut considérer le côté de la dépendance et de la représentation et vénérer les clergés religieux. Ces deux ordres sont comme les deux mains d'une seule personne et les offices de la même administration, solidaires et sans mésentente. L'induction aux divergences (entre ces deux) a des causes politiques dès la fin des Safavides et on a trompé les ignorants des parties et ce même est une des causes de la dégénérescence des Safavides. Depuis de grands efforts n'ont pas eu lieu pour effacer cette discordance mais heureusement il n'y a pas de mésentente entre les sages des parties. Uléma ont pris le savoir par des intermédiaires, comme l'héritage des prophètes ainsi *elm* [la connaissance des affaires religieuses] est l'exemple et l'héritage de *nabovvat* [prophétie] et uléma sont les leaders des musulmans et les représentants des grands maîtres [guides mystiques] pour rappeler *ahkâm* et si l'un d'entre eux, admettons qu'il s'est comporté contraire à ses devoirs il n'est pas permis de blâmer le titre ou la personne mais le reproche se porte sur le mauvais caractère et le mauvais acte. Ainsi il est mauvais d'insulter des tenants des titres d'*elm*.

### Sâdât [descendants du prophète]

Et il faut les respecter la famille du prophète qui a des liens de sang, mais il est de leur devoir de préserver la dignité et le respect en gardant la contenance, la religiosité et leur magnanimité pour préserver la dignité de la nation.

## Communautés soufies

Avec les autres cultes soufis et les itinérants d'autres tarîqat, il faut se comporter avec

---

314 Qibla est la Mecque le centre vers lequel tout musulman fait sa prière. Comme signe de solidarité religieuse et monothéisme.

315 Les experts en législation islamique. Les leaders de toutes les religions et des cultes doivent être respectés. En général celui qui récite les testaments de Chahadatein: « Je témoigne que Dieu est grand et je témoigne que Mahomet est son messager » est musulman.

316 Riwayat sont les histoires et les événements de l'époque du prophète et les récits des imams qui servent d'exemples dans la vie religieuse quotidienne.

317 Les instructions des lois canoniques de la charia

affection, fraternité et amitié religieuse et les fréquentations doivent s'établir avec bienveillance et affection. Certes la connaissance et la certitude de son propre chemin ayant la résolution en suivi, exige l'affection avec eux et non pas le contraire car ils parlent du bien aimé. Mais faire le *mossafeheh* à votre façon avec les autres n'est pas autorisé, car il devrait y avoir la certitude de la vraie connexion. En tout cas il ne faut jamais calomnier personne car le blâme ou l'approbation se porte sur les actes et le comportement, mais plutôt il faut considérer "certes ceux qui ont fait des efforts dans notre chemin, nous les conduirons à notre chemin"<sup>318</sup> et surtout il ne faut guère insulter aucun des chefs des groupes et n'essayez jamais de contester l'idéologie des autres car cela mènera à l'animosité et augmentera la rancune.

## Insulter, Maudire

Il est strictement interdit d'insulter et de maudire n'importe qui sauf s'il est précisé formellement de la part des Grands Maîtres car cela mènera à des conflits, à des divergences et à la détérioration. *Tabarrâ* [éloignement-renonciation religieuse] doit se faire du Satan, de l'égo et de ses symboles, des actes indécents et cela encore dans le cœur et avec discrétion, par la pratique, non pas en parlant ni en manifestant. Comme il est *mustahab*<sup>319</sup> [conseillé] de réciter discrètement, je me réfugie du Satan au Dieu<sup>320</sup>, après *Takbirat-ol-ehram*<sup>321</sup>, avant de dire bismillah [Au nom de Dieu] à réciter à haute voix.

Ainsi renommez les défunts et les anciens avec bienveillance et n'en dites pas de mal car vous ignorez l'état dans lequel ils ont quitté ce monde [au moment du décès] sauf s'il est explicité par les maîtres présents de leurs temps dont la parole sert de référence pour qualifier leur acte de mauvais, et non pas « les » qualifier du mauvais<sup>322</sup>.

## Respecter les honorables

Respectez les personnages vénérés en apparence et gardez en considération les différences de niveaux. Ne causez pas de réactions émotionnelles, de la jalousie et de l'hostilité. Quant à la manière de parler à toute personne ; il faut lui parler avec des mots, ceux desquels il est familiarisé avec, et parler à son goût pour ne pas le décevoir et ne pas le faire fuir de Haq [la vérité] car l'homme est l'ennemi de ce qu'il ne connaît pas. Pour répondre aux questions, assurez vous de dire ce dont vous êtes sûrs et vous n'en doutez pas l'effet, autrement conduisez les vers les plus sages. Ne chercher pas la dispute à propos de votre religion car cela rendra l'esprit obscur et réveillera la rancune. L'invitation du darviche doit se faire avec ses bonnes actions et son comportement moral et agréable et non pas en parlant. En effet aider les chercheurs faire comprendre et éclaircir les doutes de celui qui en aurait est nécessaire, mais parler du remède pour celui qui n'a pas mal n'aura pas d'effets et ne fera qu'amplifier le dogmatisme.

---

318 Coran (29-69):

« وَالَّذِينَ جَاهَدُوا فِينَا لَنَهْدِيَنَّهُمْ سُبُلَنَا وَإِنَّ اللَّهَ لَمَعَ الْمُحْسِنِينَ »

319 Acte conseillé

320 « Je me réfugie au Dieu des mains du Satan le malfaisant » :

"أَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ"

321 Le récit : Allah-o-Akbar "Dieu est Grand" qui est le commencement de la Salât ; prière quotidienne des musulmans.

322 Dans le soufisme, c'est l'acte qui est qualifié du mauvais et non pas la personne.

## Justice en parole

L'intolérance et l'injustice de la part de qui que ce soit et en toutes circonstances est déplaisant. *Mowlâ Ali* (salut soit en Lui) a dit : « Regarde en la parole et non pas à l'orateur ». Le comportement malséant des fidèles, écarte le monde [les gens] de Haq [Vérité] plus que tout autre. Bien qu'il ne faille pas prendre l'acte des personnes comme référence pour qualifier leurs religions du mal ou du bien, mais l'attente générale de la part du public exige un comportement agréable. Même si l'avilissement et la corruption domine l'ère et les environs, il ne faut pas perdre son espoir et se livrer à l'égo [*nafs*] et à des mauvaises actions [verset coranique] : « Ceux qui se trompent du chemin, le préjudice [issu] ne sera pour vous<sup>323</sup> ». L'épouse du pharaon a sauvé sa foi, seule parmi l'entourage et peuple du pharaon. Vous devez vous sauvegarder tant que vous le pouvez et votre avantage ainsi se démontre. Ne vous occupez pas de malfaisance des autres et ne les traitez pas de mauvais, mais répugnez leurs actes et si vous en avez le pouvoir, empêchez les par affection, et s'ils vous offensent, et l'ignorance l'exige, répondez avec salut et bonté et même s'ils vous font du mal à votre personne, recommandez les au Dieu et plutôt pardonnez, et Celui qui arrange toute affaire s'occupera de l'affaire.

## Circonstances douteuses d'accusations

Évitez de fréquenter ceux dont vous risquez d'en prendre les mauvaises habitudes ou d'en être accusé. Comme les parties de l'opium, hachich, stupéfiants et similaires. N'évitez pas de fréquenter les pauvres, n'ayez pas honte de les côtoyer.

## Fréquenter les excellents

En avoisinant la communauté de Haq, les hommes de Dieu, pour l'amour de Dieu, n'ayez aucune crainte d'être blâmé, ne craignez rien, comportez vous avec affection et confiance avec tout le monde. Mais il faut avoir de telle précaution avec même la plus grande amitié, de façon à ce que si un jour elle devient la pire des hostilités, qu'il n'y ait aucune place pour accusation ni reproche.

## Garder le secret

Il ne faut dévoiler son secret à personne tant que possible et il faut garder le secret des autres, ne pas détruire ce qu'il lui a été confié [la confiance] et il ne faut pas écouter la médisance des autres, surtout ne pas y croire, ni se laisser influencer car les intentions sont innombrables et ont des couleurs différentes. Mais il ne faut pas perdre la précaution non plus. Le fidèle doit se comporter avec confiance, fiabilité, justice et droiture, il doit protéger la vie, les biens, l'honneur et la réputation de tous.

## Respect des lois

Respectez les lois des pays, il faut les obéir, évitez de faire outrage à votre devoir personnel, tant que possible ou plutôt vouez vous à vos affaires, ne vous mêlez pas de

---

323 Coran 5-105: « Oh vous qui avez trouvé la foi, vous devez vous occuper de vous-même et ceux qui se trompent du chemin, le dommage ne sera pour vous »

« يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا عَلَيْكُمْ أَنْفُسَكُمْ لَا يَضُرُّكُمْ مَن ضَلَّ إِذَا اهْتَدَيْتُمْ »

l'environnement politique, car le risque d'être manipulé, devenir l'outil des autres pour accomplir leurs intentions est imminent. N'interférez pas dans le travail des autres.

### **Haq-ol-Nâs<sup>324</sup>, Payer sa dette**

Quant aux transactions et aux comptes, il faut être correct et droit avec tous et tenir sa parole. Celui qui a le compte bon est associé aux biens des autres<sup>325</sup>. Si l'on a emprunté, il faut rendre la dette à la première occasion possible et éviter que ceci ne traîne jusqu'à la réclamation du prêteur. Parce qu'en général l'impertinence ferme la porte d'affection à soi et aux autres et rationalise l'expansion du riba [l'usure]. Même si la cour de justice a décrété une décharge pour vous, mais que vous vous croyez endetté auprès de vous-même et auprès du Dieu, vous devez vous en acquitter, car le droit du peuple est encore plus engageant que celui du Dieu malgré le fait qu'il y a de sévères accentuations sur le respect des droits divins, et qu'il est promis d'apporter de la baraka au paiement [abondance] d'ailleurs, mais en se retournant et se repentant, Dieu excusera. Mais le droit d'autrui tant qu'il n'a pas excusé lui-même est difficile. Et si quelqu'un a une dette envers vous et il ne peut pas vous rendre, s'il n'est pas possible de gratifier, il faut lui laisser le temps et plutôt faire de manière à ce qu'il puisse manger son pain [survivre] et payer sa dette, cela sera encore mieux.

### **Les soumis, les subordonnés**

En ce qui concerne les soumis [comme le personnel du service et les employés], il faut se comporter avec mansuétude, l'éducation et la correction doit se faire avec affection et tendresse. Ce que nous attendons de nos supérieurs, nous devons l'appliquer avec les soumis.

### **Voisinage**

Avec le voisin de la résidence ou de la propriété, qui que ce soit, il faut être attentionné, encore plus avec l'associé.

### **L'étranger**

Avec l'étranger, particulièrement s'il ne connaît personne, il faut être affectueux et l'appivoiser.

### **Orphelin**

L'orphelin qui n'a pas de gardien, il faut en prendre soin et avoir de la compassion et ne pas le répugner. Avec l'ignorant qui ne sait rien de la valeur d'*elm* [sagesse, connaissance mystique] ni *alim* [le sage] n'ayant jamais réjoui le goût de l'amour, il ne faut pas être violent [dur], mais lui faire savoir avec douceur et l'emmener à atteindre [le niveau]. Avec les veuves qui n'ont personne, les nobles qui sont humiliés, l'endetté qui sans manquer à ses devoirs a tout perdu et se voit honteux envers le prêteur, il faut les respecter et être indulgent. Répondre aux besoins des musulmans, rendre visite aux malades, accompagner les pauvres et les aider dans les funérailles, visiter les cimetières, soulager les victimes, tendre la main à des abattus et aux désespérés, font également partie des exigences de la foi.

---

324 Le droit des autres,

325 L'équivalent du proverbe en français: les bons comptes font les bons amis

## Réconciliation

Manigancer entre deux personnes n'est pas permis, sauf dans un cas où la religiosité<sup>326</sup> exige et un ordre [de la part des maîtres sages] y soit décrété. En rapportant les paroles des autres il faut être très vigilant pour éviter que l'intrigue [conjure] n'induisse en erreur.

## Embêter les musulmans<sup>327</sup>

Embêter et chercher [diffamer] les défauts des musulmans, par une personne musulmane dont actes et dires ne doivent porter préjudices aux autres musulmans, est une erreur. Se moquer, mépriser [blâmer], insulter, médisance et dissimulation de la vérité en ayant la conviction [imân] est interdit. Le fidèle doit s'occuper de son propre défaut plutôt que de ceux des autres.

---

326 Les règles divines ou les priorités exigent.

327 Très souvent dans ce texte, le mot musulman est attribué au genre humain, d'après le verset coranique qui peut être compris (3 : 67) qui dit qu'Abraham n'a été ni juïque, ni chrétien mais il a été un musulman cherchant la vérité, et il n'a pas été païen. Et cela bien avant l'apparition de l'Islam, du Christianisme et du Judaïsme.

## Façon de Vivre

### Mes Confrères

#### Consultation

Un fidèle doit être fin-voyant<sup>328</sup> dans ses propres affaires et dans celles des autres et calculer les circonstances. Il doit consulter quelqu'un de plus sage et après la consultation choisir ce qui est bien pour sa foi, sa vie et se comporter en accord. La consultation évite de trébucher [se tromper en chemin].

#### Divination<sup>329</sup>

Et si dans une affaire il reste toujours sceptique et les consultations ne relèvent pas le doute, il peut se référer à l'enchantement<sup>330</sup> et questionner Dieu pour savoir le bien ou le mal de son affaire. Quelque soit la réponse, elle comporte son bien. Recommander à Dieu et faire confiance à l'événement [laisser jouer le hasard] aussi est une sorte de divination car ce qui est bien arrivera.

#### Tatayyor [Mauvais présage]

Il ne faut pas abandonner son affaire à cause des détails des suggestions diaboliques. Présager du mauvais auspice<sup>331</sup> est interdit. Il ne faut pas ligoter la pensée avec un sujet dont l'effet naturel n'est pas démontré, ni même un sage l'a mentionné et en être troublé. Il est même interdit de le laisser couler sur la langue car le cœur s'affolera. Si une mauvaise illusion (pensée) arrive, il faut se repentir et se réfugier auprès du Dieu, et faire une donation [*Sadaqeh*, aumône] à quelqu'un en besoin et cela délogera.

#### Tafa'ol [Divination de bon augure]

Tirer des bons auspices [*Fâl-e-Nik*] et des signes de bon augure est très bien et fortifie l'espoir, encourage la volonté et calme le cœur.

#### Superstitions

Dès sa naissance et jusqu'à la fin de sa vie, l'homme est influencé par l'illusion et ne reste un instant sans les simulacres que l'illusion produit. D'autre part, le progrès du monde matériel dépend [du pouvoir] d'illusion, il est impossible de s'en échapper et quand il fuit une illusion, il tombe dans une autre illusion.

---

328 Prévoir la fin et le résultat de ses actes

329 Demander l'avis divin à l'aide du Coran ou un chapelet, cela équivaut consulter Dieu,

330 Consulter une personne autorisée pour une divination, ce qui se fait en ouvrant un livre sacré comme le coran ou d'autres, ou bien par un chapelet ou un rosaire.

331 Présage du mauvais augure et prendre des signes superstitieux comme mauvais signes

Mais en même temps beaucoup d'illusions sont des chemins et des fenêtres vers la vérité, à l'apparition desquelles il faut faire attention, ainsi qu'à leur accomplissement.

Parmi ces illusions certaines qui sont rapportées par des grands sages, il faut en découvrir les propos [objectifs] et rester vigilant, du fait que c'est l'esprit puissant du Représentant Divin qui a donné l'effet. Certaines de ces illusions sont en accord avec un effet naturel apparent ou dissimulé. Certaines ont un effet spirituel. Et même des illusions qui s'avèrent efficaces pour l'éducation ou la sérénité [le bonheur] du peuple. Ou encore des illusions sans quoi les masses manqueraient à leurs devoirs humanitaires ou religieux. Il ne faut guère nommer ceux là des superstitions absolues. Plutôt il faut les qualifier en fonction des différents niveaux, comme des vérités.

Toutes autres en dehors de cela, même si des effets en apparaissent par accident ou par la concentration des esprits<sup>332</sup> [des hommes], il faut les qualifier de superstitions. Donc l'on doit observer tout ce qui est parole des sages de la Religion, ce sont ces paroles qui ont créés un effet extérieur.

Il existe beaucoup de superstitions et d'histoires qui comprennent des instructions d'éthique et masquent un résultat éducatif, il faut les découvrir et les répandre.

En ce qui concerne les superstitions qui existent parmi la masse parmi différents groupes ou dans chaque ville ou village, tant que l'attention des masses y est portée, il ne faut pas les négliger en public. Au contraire c'est l'attention des esprits qui y confère de l'effet. Donc il faut réveiller les esprits et les en dissuader.

## **Empressement**

Et dans les affaires matérielles qui ne sont pas urgentes, ne pas se précipiter avant le délai nécessaire. Surtout quand il s'agit de vengeance ou de réprobation, sobriété avec patience et retarder serait mieux pour éviter la rancœur. D'autre part il faut préparer les préliminaires à tout affaire bien avant le moment, pour éviter de tomber dans les difficultés de la précipitation. Se dépêcher avant le moment n'est pas permis, mais d'autre part retarder dans la préparation des préliminaires est prohibé. Le retard cause des problèmes et des dégâts.

## **Lenteur**

La paresse et la mollesse, laissant passer le moment dû est mauvais, mais dans les affaires spirituelles ou urgences se dépêcher est béni et la modération qui est prescrite dans toutes affaires, c'est le fait de connaître le moment [aussi la ponctualité]. Il faut en faire coutume dans la vie.

## **Manger et boire**

En mangeant et buvant de ce qui est *halal* [permis par la charia] en se rappelant du Dieu, il ne faut pas exagérer car l'on devient malade.

---

332 Le pouvoir créatif de l'homme jouit de la concentration de la pensée humaine. Toute fois quand les esprits humains se concentrent sur un sujet, un effet peut en apparaître. C'est pour cette raison qu'Orafâ (les sages) insistent sur le fait de contrôler sa pensée et ne laisser des illusions s'emparer du contrôle de la pensée.



## Accouplement

Et dans l'accouplement avec *halal* [permis par la charia] il ne faut dépasser les limites car le corporel s'affaiblit.

## Sommeil

Et le sommeil qui est inévitable, ne doit pas dépasser les limites de modération et l'on ne doit pas dormir plus que le tiers du jour ni pas moins du quart. Il faut dormir en se rappelant du Dieu, mais jamais juste après le repas et sur le ventre.

## Habillement

Et il ne faut pas exagérer [gaspiller] en vêtement, mais en même temps ne pas se priver non plus. L'on ne doit pas s'attacher à un vêtement spécial et il faut garder la modération même dans la taille [des vêtements]. Un des avantages des foqarâ de l'ordre Nematullahi [Gonabadi] est ce non engagement à une tenue particulière, mais il est nécessaire de s'habiller correctement et proprement.

## Propreté

Et la propreté en toutes affaires est bien et apprécié en islam, spécialement il est ordonné de faire des ablutions<sup>333</sup> plusieurs fois par jour et qûsl<sup>334</sup> qui est le lavage de tout le corps, dès que possible et aux moments réservés est *mustahab* [conseillé], aux jours des réunions, fêtes et visites religieuses aussi. Pour ne pas obscurcir l'esprit des compagnons et les fidèles et ne pas être répugnant, il est bien de sentir bon. De même, couper certains cheveux et garder propre d'autres pour éviter d'être détestable. Raccourcir la robe<sup>335</sup>, aller au bain et couper les ongles et la barbe, balayer et nettoyer les toiles d'araignées est aussi ordonné.

## Voyage

Le voyage est très utile surtout pour les hommes et comme de nos jours les voyages sont facilités par les bonnes routes et de la sécurité, il faut être vigilant de ne pas se contenter de l'apparence du tourisme car le voyage de *Afâgh va Anfôs* [les nouvelles terres et peuples] et visiter les pays, les nations et la renommée accroît la sagesse et l'expérience du fidèle et l'instruit. Ainsi prépare les préliminaires du commerce, du développement, du divertissement et contribue à la connaissance des coutumes et des mœurs, la politesse, l'anthropologie et la sociologie, alors il est bien de se balader si le cours de la vie ne se perturbe pas.

## Testament

Au début du voyage, il est ordonné de penser au dernier voyage aussi [la mort] et faire ses testaments et les écrire, car il est toujours bien de faire ses testaments en tout état et n'est

---

333 Les ablutions et lavages du visage, les mains et le pied qui se fait plusieurs fois par jour

334 La grande Ablution qui consiste à se laver la tête et le cou, ensuite le côté droit du corps, le côté gauche et à la fin rincer tout le corps de la tête au pied.

335 À l'époque où ce livre est écrit, il était de coutume de garder les robes longues et les religieux faisaient ainsi, pour peut être un signe de piété.

pas spécial au voyage ou maladie, en effet cela est de très bon augure et comme le fidèle doit garder la mort en vue, il devrait garder ses affaires toujours bien arrangées.

### ***Laghv* [l'insensé]<sup>336</sup>**

Le fidèle doit éviter les paroles, les actes insensés et futiles, et garder en considération le plaisir du Dieu en ses actes et ne gaspiller ni soi-même, ni sa vie et ni ses pouvoirs [facilités] qui sont confiés par Dieu et ne pas s'occuper à la bêtise.

### **Plaisanterie, humeur**

Faire des plaisanteries trop et déplacé est aussi *laghv*, surtout avec des personnes aux caractères violents et ceux qui n'aiment pas les plaisanteries ceci est malséant. Le rire à haute voix, trop et déplacé surtout en présence des personnes respectables est impoli et mal vu.

### **Fréquentations et avènement**

En réunions et réceptions il ne faut pas s'attacher à une place spéciale mais s'installer où il y aurait des places disponibles et respecter les autres qui sont présents. De même, s'obliger à s'asseoir au modeste endroit<sup>337</sup> [de la salle] est comme s'obliger à se placer en supérieure<sup>338</sup> [de la salle]. Le haut, le bas [supériorité et infériorité] est une illusion absolue. Dans les réunions et visites il ne faut pas s'attacher à des obligations inutiles mais le but de la visite doit être de se voir et de raffermir l'amitié.

### **Témoignage**

Le fidèle doit être droit en paroles et en actions. Il ne fait jamais de faux témoignage et ne dissimule pas la vérité, même si cela va au détriment de lui-même, de ses parents et de sa famille. Sauf si cela va dans l'intérêt de la foi, foi du fidèle, son agrément, en prévision d'une rectification.

### **Jurer**

Il ne Jure pas même si c'est la vérité. Utiliser le nom de « l'Ami » [bien-aimé] à des fins matérielles n'est pas bien, et il ne faut pas faire de la religion [foi] un outil pour le monde matériel, car recevoir des gages pour les prières est déjà interdit, alors jurer pour un *laghv* [futile] est encore pire. Le pire serait de jurer un mensonge.

### **Les qualités des fidèles**

#### **Résumé**

Pour terminer, afin de focaliser l'attention du lecteur, je résume les caractéristiques et

---

336 Toute action ou parole irraisonnable et déplacées – grossièretés.

337 En Iran des règles de la politesse obligent les jeunes à céder leurs places plus confortables (bien placés) aux plus âgés et aux plus respectables. Comme une humilité mystique, respects et esprit chevaleresque.

338 S'obliger à manifester la modestie, est comme s'obliger à manifester la supériorité. Il faut être détaché des deux.

l'éthique du « Véritable Fidèle », plus rare que le *Souffre Rouge*<sup>339</sup>, conclu des paroles de Dieu, du prophète, Mowlâ des Maîtres [imam Ali], et les autres Maîtres [spirituels autorisés reliés] salut soit en eux tous. Je les réécris car la répétition de ces finesses servira de rappel et sera bien utile à la réflexion :

Le fidèle ambitionne Dieu et le cherche, il a l'intention pure, le cœur humble et les gestes physiques modestes. Il n'enfreint pas les limites du Chemin et ne trébuche pas du chemin droit. Son amitié est pure ; ses actes sans tromperies. Il s'occupe de lui-même, au lieu des autres. Il craint son propre ego [et ses propres actes], mais les autres en sont en sécurité. Son regard fouille par sagesse [pour savoir et connaître] et son intérêt ; [tirer] la leçon morale. Son silence a sa raison. Sa parole est la vérité. Il a la sagesse avec la patience, la raison avec persévérance, l'indulgence avec puissance et la bravoure avec affection et tendresse. Il est enchanté quand il fait de l'altruisme, regrettant le mal, craint son ego. Il évalue la fin de toutes affaires, persiste face aux difficultés, dans toutes affaires, et en tout état, a recours à la patience, la prière (l'intercession). Toujours prêt à mourir, anticipe et en prépare les nécessités.

Il ne gaspille pas le capital de sa Vie, la dépense en bonté et recommande la charité. Sa pudeur domine sa volupté, son indulgence ; sa colère, son amitié ; sa rancune, et sa frugalité domine son avidité. Il s'habille comme tout le monde et vit parmi eux, mais ne s'attache pas à eux. S'empressant dans l'affaire de foi, ne laisse pas le travail d'aujourd'hui pour demain. Dans les affaires matérielles respecte la modération. Se retient de péchés, ne fait des préjudices à personne, agit avec la bonté envers celui qui lui a fait du mal, s'associe avec celui qui l'a boycotté et pardonne celui qui le prive...

Il ne demande rien à personne mais ne refuse la requête des autres. En besoin, il ne se tourne que vers Celui qui n'a nul besoin [Dieu], mais assouvit les besoins des autres. Il discerne la raison envers les autres, mais ne s'attend pas à la justice de la part des autres. Se protège des fautes mais se voit toujours coupable, et en même temps pardonne les erreurs des autres. Il est ennemi de l'oppression [de l'injustice] et l'ami des opprimés [victimes].

Il ne se décourage pas de la froideur des autres, ne cherche pas leurs défauts, accepte leurs excuses et voile leurs défauts, ne se réjouit pas des éloges [fayotages] des autres et ne se chagrine pas de leurs médisances. Il reste sincère avec les fidèles, joyeux avec eux dans leurs joies, et s'attriste de leurs problèmes. Il cherche un remède s'il le peut pour les accompagner et leur remonter le moral, sinon prie la solution au Dieu. Il réclame pour eux ce qu'il réclamerait pour lui-même et désire pour eux ce qu'il désirerait pour lui-même. Il ne boude pas les fidèles, les conseille en toute discrétion, en voulant leur bien en public et dans le cœur.

Il ne se réjouit pas de la prospérité du monde matériel, et ne se chagrine pas d'échec matériel. Il élève la noble ambition, ne prend pas de mauvaises habitudes. Il ne répète pas l'erreur, et ne parle pas tant qu'on ne lui a pas questionné, mais quand il parle, parle peu et mesuré. Ses actes sont témoins de ses propos. Il ne manque pas aux devoirs de la vie, fuit l'hypocrisie, la tromperie et le mensonge. Ne se prend jamais pour supérieur, et ne prend pas d'autres pour inférieurs. Il ne blâme personne et ne se querelle pas avec les autres, hante modérément les femmes mais reste affectueux avec elles et essaie de les rendre heureuses. Respecte le voisin et cherche son bien-être, ne hausse pas le ton [la voix], ne médit personne devant les autres, plutôt cherche à essuyer [blanchir] et réparer, quant au jugement il rend la

---

339 Expression persane qui signifie la rareté

justice, ne fait pas de préjudice [cruauté]. Quand il rit, il ne dépasse pas les limites de contenance, ne s'empresse pas pour les affaires [matérielles], n'accuse pas du mal son prochain, défend tout absent, n'insulte pas, choisi des amis sages et évite les mauvais compagnons. Il est allié des opprimés, auxiliaires des sans-abris et des impuissants. Il fréquente les darviches [dans les deux sens : soufis ou les pauvres] et ne préfère pas le plaisir d'autrui au contentement du Dieu, et ne manque pas au devoir du Compagnon, plutôt s'applique avec toute sa force corporelle, ses biens et sa vie. Quand on l'appelle, il consent et salue les amis à leurs rencontres. Il demande conseil dans les affaires, ne trahit jamais quand on lui demande conseil, n'accepte pas de bakchich [pot de vin], mais reçoit salaire et commission dus au travail, qui est autorisé.

Même si en regardant profondément dans ces concepts et en les comparant à nos propres actes, le désespoir nous emporte, mais la clémence du Dieu est infinie et ses faveurs sans fin. Il ne faut guère baisser les bras et [savoir que] ce que l'on ne peut avoir en totalité, ne peut-on le laisser en totalité non plus :

*« C'est vrai qu'aucun effort ne mérite sa rencontre, fais tout ton effort pour sa rencontre. » (Sa'di Shirazi)*

Il faut fournir l'effort et mesurer ses actes avec ces qualités, s'apercevant pécheur et malfaisant, alors se tourner vers la miséricorde et présenter ses excuses:

*« L'homme vaut mieux s'excuser pour ses fautes auprès du Clément  
Car nul n'est capable d'assez de reconnaissance pour les faveurs du Clément ». (Sa'di Shirazi)*

Espérons qu'Il accorde à tous les amis, l'état d'observance et d'humilité et de pauvreté spirituelle, en réussissant ce qu'agrée Mowlâ.

## **Fin**

J'ai tant essayé d'accourcir mais la plume s'est emportée et mes mots se sont rallongés. Je présente mes excuses aux amis.

*«Salut soit en ceux qui suivent le chemin qui guide vers Dieu.»*

Daté de la fête de Sacrifice, le 30 Janvier 1939